
魔王の始め方
I
【小説】笑うヤカン
【イラスト】新堂アラタ
MAOU NO HAJIMEKATA
試し読み版

Maou No Hajimekata – Tome 2

Histoire Secondaire 1 : Offensons ceux qui veulent être le Roi

Partie 1

« Vous, la bête ! »

Dès qu'il entra dans la pièce, il entendit le cri de la reine alors qu'elle fonçait sur lui avec une dague à la main.

Alors qu'elle le poignardait continuellement dans la poitrine et l'abdomen, elle respirait fortement alors qu'Aur l'avait appelée.

« Êtes-vous satisfaite ? » demanda Aur.

Il ne semblait même pas blessé et il n'y avait aucune trace de sang à l'endroit où elle l'avait poignardé.

« Espèce de monstre…, » cria la reine.

La reine, réalisant qu'il était futile de continuer à le poignarder, laissa tomber son poignard et baissa la tête en abandonnant. Bien que cela fût regrettable pour elle, ce qu'Aur lui montra à l'instant n'était pas son spectacle habituel d'immortalité, mais un tour de magie de base. Si elle connaissait quelque chose à la magie, elle se rendrait compte que c'était un sort d'illusion de base.

Il y avait deux personnes derrière la reine, c'était deux princesses et elles avaient elles aussi des regards de haine vers Aur.

L’ancienne reine Olivia avait maintenant 32 ans. Ses filles Patricia et Priscilla avaient respectivement 16 et 12 ans. Ni l’une ni l’autre des femmes n’étaient inférieures à l’autre en termes de beauté, elles étaient toutes les deux des filles très attirantes.

Elles avaient toutes les trois les mêmes cheveux blonds et les yeux bleus. C’était comme regarder la même femme à différentes étapes de sa vie. Priscilla avait encore un visage innocent et ressemblait à un bourgeon de fleur fermé hermétiquement. Ses mains et ses pieds étaient minces et le gonflement de sa poitrine était également assez faible. Au lieu de cela, il y avait ce charme particulier chez elle, elle était comme un petit enfant qui était fasciné par tout ce qui l’entourait.

Au contraire, Patricia était comme une jolie fleur qui était prête à fleurir. Son corps possédait une forme ronde, ses seins et ses hanches étaient modérément courbés, mais ils étaient clairement poussés vers le haut par ses vêtements. Elle protégeait Priscilla derrière son dos, même si son visage était visiblement sombre à cause de la peur, ses sourcils bien en évidence étaient plissés et elle fixait courageusement Aur d’un regard meurtrier.

Si Priscilla est un bourgeon et Patricia une fleur en fleuraison, alors Olivia pouvait être comparée à un bouquet de fleurs mûres. Sa silhouette voluptueuse était étroitement liée par ses vêtements et il n’y avait pas beaucoup de femmes matures qui pouvaient égaler son allure et sa beauté. Bien qu’elle avait déjà donné naissance à deux enfants, son corps ne s’était pas affaissé et elle avait continué à maintenir ses proportions corporelles exquises.

« Tout d’abord, il y a quelque chose que je veux dire, » déclara Aur.

Voyant les trois belles femmes devant lui, il ne put s’empêcher de déglutir instinctivement.

« Je suis désolé. Même si ce que j’ai fait était nécessaire, j’ai quand même tué votre père et je m’en excuse, » Le Roi Démon baissa profondément la tête et s’excusa.

« … Plutôt que de vous excuser, je préfère que vous nous rendiez notre père ! » cria Patricia.

« C’est impossible. Parce que ce que j’ai fait était une nécessité. »

Patricia criait tristement et Aur lui avait répondu de façon décisive.

« Ce pays était en décomposition. Non, même aujourd’hui, il continue de pourrir. Cependant, il n’est pas encore mort. Pour laisser vivre le pays, il fallait tuer le roi, » Aur avait continué.
« L’ancien roi était votre mari et votre père. Je suis donc venu m’excuser. Ce qu’il me fallait tuer, c’était le roi et non votre père. »

Entendant ses paroles, la jeune Priscilla éclata en larmes.

« Insinuez-vous que Carus était inapte en tant que roi ? » demanda Olivia.

« Pensez-vous qu’il était compétent ? » demanda Aur.

En lui posant la question en réponse, Olivia garda le silence. Il était évident que le Roi Démon n’avait pas l’intention d’améliorer ce pays. Mais le fait que son défunt mari n’était pas un dirigeant sage était quelque chose qu’elle savait mieux que quiconque.

« Permettez-moi plutôt de vous demander. Carus était-il un bon mari ? » demanda Aur.

« … Bien sûr que oui, » en gardant intentionnellement son regard furieux vers Aur, Olivia lui répondit avec fermeté.

« Oh ? » Aur laissa échapper une voix joyeuse et s’accrocha

impudemment à la poitrine d’Olivia.

Quand elle avait essayé de le repousser, elle avait finalement réalisé qu’elle ne pouvait pas bouger son propre corps, et encore moins parler. Inutile de dire qu’elle était déjà sous le charme d’Aur.

Cependant, ces faits n’avaient pas été clairement dépeints à ses filles qui étaient derrière elle.

« Mère… ? » En voyant sa mère se faire toucher les seins si ouvertement, Patricia avait fait entendre une voix avec un certain malaise.

« Même s’il vous est possible de mentir avec votre bouche, ce n’est pas la même chose avec votre corps, n’est-ce pas ? » demanda Aur.

La robe d’Olivia n’était pas assez vulgaire et pourtant elle était assez élégante même si elle montrait une ligne de décolleté ample. Aur avait posé son doigt sur sa robe et l’avait descendue d’un seul coup.

Burun. Cela résonna d’un son rebondissant alors que ses deux seins abondants et mûrs tremblèrent et se révélèrent. C’était peut-être encore plus grand que ceux de Lilu, Aur les admirait clairement. Les monticules d’Olivia avaient la forme ronde d’une splendide cloche de temple et même en tenant compte de son âge et de sa taille, ses collines somptueuses ne tombaient guère.

Utilisant ses deux mains pour les saisir, Aur avait massé les seins conformément à ses désirs pendant qu’il continuait à parler.

« Vous me dites que vous avez un corps si splendide et pourtant, Carus vous écoute à peine ? Ça fait combien d’années que vous n’avez pas été enlacée ? » demanda Aur.

Bien qu'Olivia était actuellement dans un état où elle ne pouvait pas parler, elle était à court de mots après avoir entendu Aur parler de toute façon. En effet, il y a bien longtemps que Carus ne l'avait pas emmenée au lit et lui avait fait l'amour, ce qui s'était produit quand elle avait encore 20 ans. Atteignant le sommet de sa féminité, elle n'était même pas capable de protéger sa propre vertu contre un homme et son propre corps était déjà hors de son contrôle.

« Pendant ce temps, la personne en question souhaitait constamment être entourée par son harem de femmes dans le palais intérieur. Négliger une si belle femme comme vous... Même à ce moment-là, allez-vous toujours dire que c'était un bon mari ? » demanda Aur.

Malgré tout, il fallait s'y attendre. La chose la plus importante pour Carus qui était roi était qu'un héritier soit produit pour continuer sa lignée. Olivia avait donné naissance à deux filles consécutivement et elle était déterminée à être une femme qui continuerait à donner naissance qu'à des filles, donc, après avoir donné naissance à Priscilla, elle n'avait plus jamais été appelée dans la chambre.

« En effet, un Roi peut avoir besoin de considérer de telles choses. Cependant, seuls les historiens et la population du pays ont le droit de décider s'il était compétent en tant que roi. En disant cela, comment était-il vraiment en tant que mari et en tant que père ? Est-ce que Carus a vraiment pris soin de vous, les filles ? Vous aimait-il et prêtait-il attention à vos besoins ? » demanda Aur.

Patricia ne pouvait que regarder vers le bas. Carus désirait ardemment après son héritier et après avoir finalement atteint son but, ses filles n'avaient reçu que peu d'attention, voire aucune. Figuria étant un petit pays qui était entouré par le grand pays de Grandiera et le pays religieux de Rafanis, il était très important

qu’un héritier existe.

Cependant, n’était-ce pas quelque chose de complètement différent de l’amour d’un père ? Aur ayant clairement divisé ce que cela signifiait d’être un roi et un père, Patricia y avait réfléchi pour la première fois.

« Comment vous sentez-vous, Olivia ? Je parle du fait d’être tripoté par un homme après une si longue période, » demanda Aur.

Grâce aux techniques habiles des caresses des doigts d’Aur, les joues d’Olivia rougissaient et son corps était peu à peu endolori pour l’étreinte d’un homme.

« Pourquoi ne parlez-vous pas franchement à propos de ce que vous pensez de votre Carus, en tant que Roi, en tant que mari et en tant que père… ? » demanda Aur.

« Noooooon !! » cria Patricia.

Patricia avait pris le poignard sur le sol et frappa avec vers le bras d’Aur. En raison de la minceur de ses bras, elle n’avait pas été en mesure de sectionner l’os d’Aur et il avait simplement creusé dans ses bras, mais ce n’était plus une illusion et c’était le vrai corps d’Aur qui avait été endommagé.

Dans son propre esprit, Aur était assez impressionné par la force de son désir à lui résister, mais sans même hésiter son expression, il avait saisi le poignard et l’avait pris à Patricia. En plus du fait que la blessure dans son bras avait guéri, il avait perdu de vue Olivia et son corps était devenu libre.

Cependant, même si elle avait réussi à retrouver sa liberté, tout ce qu’elle pouvait faire était de tenir Patricia dans ses bras pour la protéger de ce qui (lui semblait) être un Aur très en colère.

« S’il vous plaît… Pardonnez-lui, s’il vous plaît, » demanda Olivia.

Rien qu’en expérimentant auparavant le fait qu’elle avait perdu le contrôle total de ses fonctions corporelles au point où elle était incapable de prononcer un seul mot, l’esprit d’Olivia présentait un noyau de peur implanté profondément en elle. Même si elle tremblait, elle était encore capable de tenir fermement Patricia dans ses bras en suppliant Aur de lui pardonner.

« Très bien, alors. Selon votre attitude envers moi, je pourrai peut-être laisser vos deux filles vivre… Cependant, vous devez faire preuve de la sincérité qui convient, » déclara Aur.

Même s’il l’avait dit lui-même, les mots qu’il venait de prononcer étaient tellement cliché qu’il avait poussé un soupir. Pourtant, la paire mère-fille ne pouvait que continuer à faire trembler leur corps. Elles comprenaient le sens de ses paroles. La seule qui ne comprenait pas son intention était Priscilla qui ne pouvait que rester les larmes aux yeux tandis qu’elle fixait la scène en face d’elle.

« … Je comprends… Seigneur… Aur… Alors, s’il vous plaît, venez dans ma chambre…, » déclara Olivia.

« Ce n’est pas nécessaire, » déclara Aur.

Aur s’agrippa au bras d’Olivia en l’amenant dans l’une des chambres vacantes avec un lit au fond.

« Vous, les filles, restez là et regardez. “Il vous est interdit de bouger et de parler”, » déclara Aur.

En regardant les deux filles derrière lui, il imprégna ses paroles d’un pouvoir magique et leur ordonna ça. Ces deux princesses avaient été dorlotées et élevées dans le Palais Royal, elles ne

savaient même pas comment utiliser la magie et ne l'avaient certainement jamais eu sur elles auparavant, mais maintenant, elles n'étaient même pas capables de détourner le regard de leur mère ni de dire un mot de plainte.

« Noo… Nooon ! » cria Olivia.

« Alors, est-ce ça, vos vrais sentiments ? » demanda Aur.

Sur le point d'être violée devant ses propres filles, avec son visage était rempli d'horreur, Olivia avait continué à résister violemment, mais Aur se plaça sur le corps et souleva sa jupe.

« … Qu'est-ce que c'est… ? » demanda Aur.

En plaçant ses doigts dans le jardin secret caché par les sous-vêtements, Aur fit entendre délibérément une voix d'étonnement. Si elle était mouillée par la caresse qu'elle avait reçue de lui il y a quelques instants, Aur avait l'intention de commenter ce fait pour l'acculer. Cependant, même au-delà des attentes d'Aur, ses sous-vêtements étaient déjà mouillés comme une inondation, trempant complètement ses sous-vêtements en les tachant.

« Peu importe comment j'y pense, n'est-ce pas ainsi qu'on mouille… ? Eh bien, peu importe. Si vous êtes déjà si mouillée, je n'ai pas besoin de continuer les préliminaires, » déclara Aur.

Tout en continuant à bloquer le corps d'Olivia qui secouait encore son cou en disant « Noonn, Noonn », il lui enleva ses sous-vêtements et après avoir sorti son pénis, il le plongea en elle d'un coup.

« Ahhhh. »

Olivia fit entendre une voix aiguë. Son ton de sa voix se mêlait à

son plaisir et après avoir été encore plus étonnée, les mouvements d'Aur devinrent encore plus forts. Au début, il insuffla la peur dans son cœur, mais il lui donna peu à peu le plaisir qui la fit se soumettre à lui. Même si c'était la même méthode qu'il utilisait contre Sharl, le fait qu'elle éprouverait tant de plaisir dès le départ dépassait ses attentes.

« Qu'est-ce que ça fait de goûter un autre homme après si longtemps ? Il semblerait que votre corps se réjouisse ? » demanda Aur.

« Non, vous ne pouvez pas…, » balbutia Olivia.

Elle le refusait humblement, mais il était déjà évident d'après son expression qu'elle était en train de fondre de plaisir. Même son vagin serrait la bite d'Aur avec diligence pour ne pas la lâcher. Il était stupéfait de voir à quel point elle était obscène, mais Aur avait décidé de l'utiliser à son profit.

« Si vous devenez ma chose… Je peux vous offrir ce plaisir autant que vous le désirez. Vous êtes magnifique. Seul un idiot ne ferait pas l'amour avec une si belle femme comme vous, » déclara Aur.

Aur avait immédiatement reformulé la dernière partie de ses paroles à son égard. C'était parce qu'il pensait qu'elle pourrait vraiment demander sa présence tous les jours.

« U, uu… Non, je ne peux pas… ce genre de… chose… Je ne peux pas être infidèle à mon mari…, » déclara Olivia.

Même si son corps se tordait avec l'envie d'en désirer davantage, Olivia répondit ainsi. Le fait qu'elle ressente autant de plaisir et qu'elle puisse encore dire une telle chose était vraiment louable, cependant, le fait qu'elle hésitait tant face à l'homme qui était censé être l'ennemi de son mari était la preuve qu'elle tombait

progressivement.

« Quelle chose inhabituelle vous dites ! N’est-ce pas Carus qui vous a trahi en premier ? » demanda Aur.

Alors qu’il frottait des hanches contre Olivia, Aur lui avait posé une question. Comme si cela sonnait comme une cloche, Olivia fit entendre une voix aiguë, alors qu’elle contractait aussi son vagin pendant qu’elle se frottait contre Aur. Elle pourrait bien avoir un corps obscène qui pourrait rivaliser avec Lilu et ce fait avait été apparemment transmis à Aur par son instinct.

S’il la traitait mal, elle pourrait bien devenir la femme la plus gênante de son groupe. Tandis qu’un sentiment de plaisir montait le long de sa colonne vertébrale, Aur avait commencé à recentrer son attention.

« Même si vous avez un corps si merveilleux, Carus vous a complètement négligé et a fait l’amour avec les autres femmes à la place, n’est-ce pas lui qui vous a trahi ? » demanda Aur.

« C-Cependant, tout cela a été fait dans le cadre de ses obligations en tant que Roi…, » déclara Olivia.

Olivia se heurta facilement à la voie d’évasion prédéterminée créée pour elle par Aur.

« Quant à moi, cela ne me dérange pas, peu importe le nombre de filles que vous mettez au monde, » Aur lui avait parlé sur son ton le plus doux pour terminer le tout.

« Hein… ? » s’exclama Olivia.

« Vous avez déjà confirmé vous-même que mon corps ne meurt pas, n’est-ce pas ? En d’autres termes, je n’ai pas besoin de

produire un héritier. Vous n’avez qu’à me dédier votre beau corps, je ne fais pas de distinction entre un enfant mâle et une fille. Je m’assurerai aussi d’enseigner à vos deux filles le plaisir d’être ma femme. Je leur permettrai aussi de donner naissance et en tant que princesse de ce pays, je permettrai au prince de continuer la lignée de Carus. Autrement dit, vous ne serez pas infidèle à votre mari. En fait, vous serez félicité pour le fait que vous avez été en mesure de continuer la lignée de sang de la famille royale pour la prochaine génération. »

Ses paroles diaboliques qui n’étaient pas reconnues par Olivia jusque-là pénétrèrent soudainement dans les recoins de son esprit et animèrent son cœur.

Les paroles d’Aur lui étaient chuchotées, corrompant son esprit tel un poison extraordinaire.

« Je n’ai aucune intention de garder l’enfant de Carus que les concubines de son harem ont mis au monde dans mon Palais Royal. Le seul qui continuera la lignée de sang sera vos enfants, » déclara Aur.

C’était un poison merveilleux et doux. Elle était née avec une beauté que tout le monde enviait, et à l’âge de 14 ans elle était déjà érigée en épouse légitime du roi. Tout en continuant à se comporter modestement et avec élégance, elle avait toujours été consciente quant au fait de garder intactes les valeurs d’une femme.

Cependant, elle avait tout perdu dès le moment où elle n’avait pas pu donner naissance à un garçon lors de sa deuxième grossesse. Poussée à vivre dans le palais intérieur, elle était censée être une femme brillante de 20 ans, mais elle avait été forcée de vivre une vie fastidieuse jour après jour. On se moquait d’elle parce qu’elle était incapable de concevoir un héritier, elle n’était même pas

considérée comme une femme par son propre mari et elle avait été forcée de vivre une vie sans couleur. Sa fierté avait été battue et brisée en morceaux.

Malgré cela, elle n'avait jamais détesté ses propres filles bien-aimées. Sa haine n'était tournée que vers l'homme qui lui avait fait ça et la société dominée par les hommes. « S'il aimait tant les hommes, pourquoi n'a-t-il pas simplement couché avec un autre homme », c'était quelque chose à quoi elle avait pensé plus d'une fois. Sa vie de femme lui avait été refusée jusque-là, mais elle était maintenant pleinement acceptée par Aur.

« Oui… Seigneur Aur. S'il vous plaît, utilisez-moi comme vous voulez, laissez-moi concevoir beaucoup d'enfants venant de vous, Seigneur Aur. »

En versant ses larmes, Olivia avait avalé le poison qu'on lui avait offert.

Partie 2

« Alors, Patty, viens par ici. Recevons l'amour du Seigneur Aur ensemble, » déclara Olivia.

Même si elle disait « non, non, non », les pieds de Patricia s'approchaient du lit un pas à la fois. De toute évidence, sa mère avait perdu la raison et même si elle était appelée avec la voix douce habituelle qu'elle entendait normalement de sa mère, elle était toujours frappée de peur.

Voyant à quel point cette fille avait peur quand elle s'approchait de lui, Aur imagina une autre méthode. Ce serait simple de la rendre accro au sexe en utilisant la magie ou même l'hypnose comme il l'avait fait avec sa mère, mais ce serait trop simple et ennuyeux.

« Viens ici chérie, tu dois accepter le gros pénis du Seigneur Aur et lui offrir ta place spéciale. Ça peut faire un peu mal au début, mais ça va bientôt être incroyablement bon, » déclara Olivia.

Olivia enlaça Patricia de près par-derrière et étendit les jambes de sa fille pour Aur. Un sous-vêtement simple et joli était apparu devant Aur, alors le visage de Patricia avait eu des crampes.

Voyant cette allure, Aur avait réfléchi à une idée. Si c'était la fille d'Olivia, elle pourrait peut-être le faire.

« Ne veux-tu pas que je te fasse l'amour ? » demanda Aur.

« Ne… N'est-ce pas évident !? » Réalisant qu'elle pouvait parler, Patricia hurla sa réponse avec conviction.

« Dans ce cas, faisons un pari, d'accord ? » demanda Aur.

En utilisant sa magie, Aur avait obtenu une bougie et claqua ses doigts. Puff, le chandelier s'était allumé avec du feu présent et il le plaça sur la table de nuit.

« Cette bougie s'éteindra dans 30 minutes environ. Je n'utiliserai rien d'autre que mon doigt, de plus je ne toucherai pas ton lieu intime. Dans ces conditions et au moment où la bougie s'éteindra, si je peux te faire dire volontairement "viole-moi", ce sera ma victoire. Si tu peux le supporter, ce sera ta victoire, » déclara Aur.

« … Très bien. Je vais accepter cette offre, » déclara Patricia.

Patricia répond de façon décisive. Même s'il ne s'agissait que de ses doigts, elle détestait cet homme au plus profond de son être et ne voulait pas qu'il la touche. Cependant, si elle ne l'avait pas accepté, il était probable qu'elle aurait été violée à ce moment-là. Cet homme croit dans le talent de ses doigts, mais peu importe le

plaisir qu'elle éprouvait, elle était convaincue qu'elle n'allait jamais prononcer ces mots.

« Cependant, j'ai mes propres conditions. Quand je gagnerai, vous libérez ma jeune sœur Priscilla et ma mère. De plus, vous devrez annuler tout sort magique suspect que vous leur avez jeté. Ça ne vous convient-il pas ? » demanda Patricia.

« Très bien. Olivia, tu vas là-bas, » ordonna Aur.

Il acquiesce d'un signe de tête calme et accepte ses conditions. Olivia bougea à contrecœur et se leva du lit.

« Je vais faire une prophétie. Tu prendras volontiers ma chose à l'intérieur de ton corps, » déclara Aur.

« Cela n'arrivera pas... Vous avez l'air d'avoir confiance en vous, n'est-ce pas ? Avez-vous prévu un tour ? » Niant aussitôt ses paroles, Patricia avait gardé son sang-froid et lui avait posé une question en retour.

Le feu avait déjà été allumé sur la bougie. Si elle continuait à traîner dans la conversation, elle s'était rendu compte que cela réduirait le temps qu'Aur aurait à lui consacrer pour la tourmenter.

« Il n'y a rien que j'appellerais un tour ou un secret. Même si je ressemble à ça, j'ai accumulé de l'expérience bien au-delà de mon âge prévu. On pourrait appeler ça la sagesse d'un vieil homme, » répondit Aur.

« Plutôt comme si vous étiez un grand-père pervers, » déclara Patricia.

Patricia déclara cela et peut-être qu'Aur avait trouvé gênant d'être traité comme un vieux grand-père, car son visage avait froncé

légèrement les sourcils.

« En vérité, quel âge avez-vous ? » demanda Patricia.

« Eh bien, je n'ai pas vraiment compté exactement… Mais, on pourrait dire que j'ai plus de 80 ans, » répondit Aur.

« 8… 80 !? » s'exclama Patricia.

Patricia était restée sans voix. Même si elle avait dit avec sarcasme qu'il était un grand-père pervers, elle pensait qu'il aurait environ 30 ans ou 40 ans au maximum. Cela ne se limitait pas à avoir l'air jeune.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Êtes-vous en train de dire que vous êtes immortel ? » demanda Patricia.

« Eh bien, on peut dire ça. En disant cela, cela ne veut pas dire que je vivrai à l'infini. Il y a une limite à ce que vous puissiez faire pour vous rajeunir et paraître jeune. Plus le temps passe, plus l'énergie magique nécessaire pour soutenir le sort augmente de façon exponentielle, » expliqua Aur.

« Combien d'années pouvez-vous vivre ? » demanda Patricia.

Patricia l'interrogea dans l'espoir que ce ne serait pas très long. Si le règne d'Aur devait se terminer d'ici une dizaine d'années, il y aurait encore de l'espoir pour l'avenir de ce pays.

« Un magicien de première classe pourra prolonger sa vie pendant plusieurs décennies. Même pour quelqu'un comme moi, je ne peux prolonger ma vie que de quelques centaines d'années au mieux. Je n'atteindrai pas l'âge de 1000 ans, » répondit Aur.

En entendant la réponse, Patricia était devenue déprimée et elle s'était tapoté les joues pour s'animer. C'était peut-être parce que

la bougie était allumée à côté d'elle depuis un certain temps, mais elle se sentait étrangement chaude d'une certaine façon.

« Alors, on commence ? » demanda Aur.

Après s'être parlé pendant une longue période, la bougie était déjà à la moitié de sa longueur. Avec cette victoire pour elle avait été assurée. Patricia était convaincue de sa propre victoire. Elle n'avait plus qu'à se retenir de parler. Même si la condition de sa défaite était un ensemble spécifique de mots, elle ne voulait pas non plus qu'il entende sa respiration.

Comme une sorte de couteau, le doigt d'Aur déchira les vêtements de Patricia. Sans même lui causer une égratignure sur le corps, Patricia s'était vite retrouvée complètement nue.

« Qu…, » s'exclama Patricia.

« Je n'ai utilisé que mon doigt, » déclara Aur.

Aur leva son index et le montra à Patricia. Et puis il utilisa son doigt dans cet état et le pressa contre ses seins modestes et ses mamelons effilés.

« Hyaah !! » cria Patricia.

Le doigt qui coupait facilement ses vêtements… En pensant que cela pourrait la blesser, elle se concentra sur l'endroit qui avait été touché et une sensation inattendue chatouilla tout son corps pendant que Patricia fit entendre une voix aiguë.

« Quoi, était-ce… ? » s'exclama Patricia.

N'ayant jamais ressenti quelque chose comme ça, Patricia était à la fois effrayée et perplexe.

« Il semblerait que tu sois déjà assez excitée. Tu es si tendue comme ça, » déclara Aur.

Aur pinça lentement les tétons.

« Fuaaaaaahhhh !! » cria Patricia.

Avec juste cela, le corps de Patricia s'était courbé vers l'arrière. En un rien de temps, tout son corps était devenu brûlant et elle respirait brutalement.

« Qu'est-ce que vous avez fait… ? » demanda Patricia.

« Rien. C'est juste que la sensibilité de votre corps est bonne. Comme prévu de la fille d'Olivia, » déclara Aur.

« Ne dites pas de mal de ma Mère… Hyaaaaaah !! » cria Patricia.

Ses sourcils étaient plissés et elle était sur le point de répondre, mais, ressentant le plaisir qu'Aur avait produit dans son corps, elle ne pouvait même pas répondre avec colère.

« Je ne le dis pas dans le mauvais sens. Je vous loue. Pour une vierge, ce désordre est très rare. Comme on s'y attendait de quelqu'un qui possède le sang de la royauté, » déclara Aur.

« Fuaaah, N-Noonnn, vous ne pouvez pas faire les deux… des deux Ahhhh, » balbutia Patricia.

Il lui avait caressé les deux seins avec ses doigts, il l'avait caressée avec amour et tendresse et elle commençait à perdre son sens de la raison.

« Comment est-ce ? Avez-vous commencé à désirer ma chose ? » demanda Aur.

« Qui… Qui aurait pu… Fuahhhhhhh ! »

Même si elle essaie de répondre courageusement, le regard de Patricia avait été cloué sur le pénis qu'il avait sorti. Il était rouge foncé et couvert du jus d'amour d'Olivia. Les secousses et les battements du pénis étaient la chose la plus indécente selon elle.

Même s'il avait l'air grotesque, elle avait l'impression qu'il avait aussi l'air très puissant et dur, Patricia avala instinctivement sa salive.

Son entrejambe était déjà trempé et son corps était prêt à l'accueillir. Cependant, elle s'empêchait de dire les mots, avec sa volonté de fer.

« Pourquoi n'essayez-vous pas de le dire ? Même si vous le dites maintenant, cela ne sera pas considéré comme votre défaite et je ne vous violerai pas. C'est juste de l'entraînement. Quand vous voudrez admettre ta défaite plus tard, mais que vous ne l'avez jamais dit avant, ne serait-ce pas troublant ? "S'il vous plaît, violez-moi", essayez de dire ces mots, » déclara Aur.

« Vio… ! !? »

Ses pensées se trouvaient désordonnées par le plaisir, Patricia agissait de façon irréfléchie comme si elle écoutait ses ordres.

Cependant, dès qu'elle avait prononcé le mot « Vio », elle s'était rendu compte qu'elle ne pouvait pas prononcer les mots suivants et elle était devenue en état de choc.

« … ! … Uhn ! »

Peu importe à quel point elle voulait dire les mots, ils ne voulaient pas sortir. Patricia était devenue désespérée alors qu'elle essayait

de prononcer les mots. Cependant, peu importe combien elle essayait, elle ne pouvait pas dire les mots.

« Fumu... Il semble que vous soyez une fille forte et décidée, » déclara Aur.

Jetant un coup d'œil à la bougie, Aur murmura ces mots. Il restait à peine beaucoup de temps à la bougie. Si les choses se passaient ainsi, Patricia remporterait la victoire... Remarquant ce fait, elle avait été choquée.

Je vais gagner ? Juste comme ça ? Même si mon corps en a tellement envie ?

Tout son corps rougissait, elle voulait être violée en ce moment. Elle était sur le point de devenir folle de plaisir. Aur retira brusquement ses mains et arrêta de caresser son corps. Quand il avait fait cela, ses envies étaient devenues encore plus amplifiées. C'était presque comme si son corps ressentait une démangeaison qu'il fallait gratter, son entrejambe était douloureux, elle ne pouvait plus se retenir.

« ... ! »

Même si elle le désirait tant, le mot « Violez » ne quittait pas de sa bouche. Elle voulait être violée. Elle voulait que ce membre la perce et lui ravisse sa virginité. Parce qu'elle ne pouvait pas parler, cela ne faisait qu'alimenter encore plus ses désirs.

« Est-ce l'heure ? Il semblerait que le pari s'est terminé par votre victoire, » déclara Aur.

La flamme de la bougie avait cessé de brûler et avait disparu. Cependant, elle ne se souciait plus de telles choses. Les flammes de sa passion brillaient, Patricia ne pouvait plus penser à autre

chose qu'à faire l'amour avec Aur. Néanmoins, sa voix ne s'était pas fait entendre. Elle avait finalement enlacé Aur d'elle-même et lui avait offert son jardin sacré.

« Ahhhh… ! »

Une voix d'une grande joie passa à travers sa gorge. Sentant qu'elle était enfin capable de se gratter, elle se sentait extrêmement bien. Bien que la preuve de sa virginité coulait de son entrejambe, plutôt que de dire que c'était douloureux, le plaisir qu'elle ressentait était beaucoup plus fort.

« Vous avez gagné votre pari, donc vous n'avez pas besoin d'être violée. Est-ce que vous le savez ? » demanda Aur.

« C'est tellement bon, ce genre de chose n'a plus d'importance… Je m'en fous ! » déclara Patricia.

Patricia plaça ses bras autour du cou d'Aur et avait sérieusement commencé à bouger sa taille. Chaque fois qu'il la pénétrait, son esprit s'engourdissait et cette douce sensation électrisante se répandait dans tout son corps comme un éclair. Elle n'avait jamais goûté un tel plaisir depuis sa naissance et elle en convoitait davantage, profondément et innocemment.

« Comme prévu, vous êtes vraiment la fille d'Olivia, n'est-ce pas ? Il n'était peut-être même pas nécessaire d'utiliser l'aphrodisiaque, » en jetant un coup d'œil à la bougie, Aur murmura.

Cependant, ses paroles n'atteignirent plus les oreilles de Patricia.

« Ahh, Ahhhhhhhhh, non, je n'en peux plus ! » cria Patricia.

Patricia avait atteint sa jouissance et se déplaçait en rythme. On

pouvait le voir à la façon dont elle arquait son dos, Aur s'enfonça profondément en elle alors qu'il laissa sortir son sperme à l'intérieur d'elle. La personne en question avait elle-même dit que « rien de tout cela n'avait d'importance », donc évidemment, l'accord qu'il avait conclu avec elle il y a quelques instants était totalement annulé.

Que vais-je faire de la dernière fille ? Aur la regarda, mais sa mère avait déjà trifouillé son jardin secret, et l'expression de Priscilla était déjà complètement fondue de plaisir.

« Seigneur Aur, tous les préparatifs sont terminés, » déclara Olivia.

Olivia lui avait fait un sourire envoûtant et Aur devint encore plus étonné d'elle. Quelle combinaison inconcevable de mère et de filles obscènes !

***

« Seigneur Aur, pluuuusss, plus profond, s'il vous plaît, montrez-moi votre affection… s'il vous plaît permettez-moi de donner naissance à vos enfants royaux… !! » déclara Olivia.

« Seigneur… Aur… ! Moi aussi, s'il vous plaît, versez de votre sperme en moi ! Je veux donner naissance à un enfant… je veux qu'il ait le même âge que le bébé, ohhhh, de maman ! » déclara Patricia.

« Seigneur Aur, Moooii aussi, permettez-moi de donner naissance à plein de bébés… Je veux aussi accoucher avec ma mère et ma grande sœur ! » déclara Priscilla

Les trois filles se ressemblaient, elles rivalisaient d'affection pour obtenir son attention et secouaient leur cul blanc, souhaitant le sperme d'Aur.

« Oui. Je m’assurerai que vous conceviez mon enfant. Je vous ferai donner naissance à des filles et je ferai aussi concevoir ces filles. Et ensuite, je m’assurerai que la lignée de Carus remplisse cette terre pour l’éternité, » déclara Aur.

« Ahhh… Merveilleux, » Olivia respira profondément et murmura comme si elle était envoûtée. En récompense, Aur avait sorti son pénis de Patricia et transperça Olivia avec.

« Ahhhh, Seigneur Aur, vous êtes si merveilleux… Montrez-moi les joies d’être une femme… Ahhn, s’il vous plaît, apprenez-moi cela encore plus…, » secouant son cul et ses seins d’une manière séduisante, Olivia était haletante.

« Ahn, Seigneur Aur, vous ne pouvez pas l’enlever… Si vous voulez laisser la lignée de père ici, vous devez me mettre enceinte… Si c’est avec maman, sa lignée sanguine ne sera pas transmise, n’est-ce pas ? » Patricia se retourna pour la regarder en affichant un visage boudeur et elle emmêla son corps avec celui d’Aur.

« Seigneur Aur, ici aussi… Parce que j’ai quatre ans de moins que ma sœur aînée, je peux concevoir quatre bébés de plus qu’elle. Par conséquent, s’il vous plaît laissez en sortir plus à l’intérieur de moi, » Priscilla fit ramper son petit corps à côté de lui et elle commença à lécher le vagin d’Olivia qui laissait fuir le sperme d’Aur.

« Ne vous inquiétez pas, je vous mettrai tous enceintes sans faute. Mettez-vous en ligne, » déclara Aur.

Réagissant à ses paroles, elles avaient fait entendre des voix flirteuses et les deux filles s’étaient alignées à côté d’Olivia et avaient poussé leurs hanches. Aur versa séquentiellement son sperme dans les trois beautés et avait procédé pour qu’elles le servent tout à fait, collant son liquide trouble sur leurs jolis visages.

En voyant l’expression ravie par l’extase chez chacune des femmes, Aur expira. Après 10 mois et 10 jours, ces femmes donneraient probablement naissance à un bébé énergique. Si elles avaient donné naissance à ses enfants, il ne serait plus possible pour ceux qui voulaient faire usage de leur nom de se dresser contre Aur.

Si un enfant avec le sang de Carus et d’Aur devait naître, la position d’Aur en tant que roi se solidifierait. Quand ce moment arrivera, toutes les formes de révolte qui étaient en train de bourgeonner pouvaient être arrachées des racines.

C’était assez difficile pour lui de régner sur les hommes. C’était beaucoup plus facile de s’occuper des démons dans son donjon. Juste au moment où il pensait à quel point le palais royal était chaud et lumineux et à quel point le donjon souterrain était sombre et froid, quelque chose de chaud s’enroulait autour de sa bite.

« Monseigneur, si vous n’en versez pas plus en moi, je ne pourrai pas porter votre bébé, » quand il avait baissé les yeux, Olivia tenait encore sa chose dans sa bouche.

« Non, la prédiction d’un magicien est très précise. Un bébé est très certainement, à l’intérieur de votre ventre…, » déclara Aur.

« Ce n’est pas juste que vous ne faites attention qu’à maman. Je veux aussi faire l’amour avec le Seigneur Aur plus souvent, » interrompant la phase d’Aur, Patricia s’accrocha à lui.

« Oui, j’en veux aussi pluuusss ~ ! » Priscilla s’était plainte en tirant sur le bras d’Aur.

Dans le Palais Royal, il ne pouvait pas accéder à l’énergie magique de son donjon. Yunis et Lilu étaient aussi dans le donjon. Le mana

était ce qui composait l'intérieur du corps d'Aur. Ça ne marcherait pas s'il épuisait ses réserves. En d'autres termes, à partir de maintenant, il devait utiliser sa propre endurance physique.

Ces filles étaient peut-être des succubes apparaissant sous une forme humaine…

Les femmes royales qui étaient alignées sur son lit avaient fait frissonner le Roi Démon.

Chapitre 12 : Rencontrons les résidents de la grotte démoniaque

Partie 1

« C'est une mauvaise habitude d'abuser de tes pouvoirs magiques quand tu agis, n'est-ce pas, Ain ? »

« Tu dois te calmer. Si c'est toi, je crois que tu peux sûrement l'accomplir. »

« Pense à tous les efforts que tu as déployés pour en arriver là. Si tu fais des efforts, cela ne te décevra sûrement pas. »

« La chose la plus importante pour un magicien, Ain. C'est d'y croire. »

« Dans l'effort que tu as fait jusqu'à présent. »

« Dans ton mode de vie jusqu'à présent. »

« Tout le monde autour de toi. »

« Crois en eux. »

« Si tu fais cela… »

« Tu auras. »

« La volonté. »

« Tue-moi. »

« J’ai… cru. »

« En toi. »

« Traître ! »

« Réveille-toi ! »

Levant soudainement le haut de son corps, Aur avait senti une douleur sur son front. Il haletait d’un « haa, haa » et quand il regarda sur le côté, il pouvait voir Lilu s’accroupir en tenant sa tête.

« … Qu’est-ce que tu fais ? » demanda Aur.

« C’est ma réplique ! » Lilu criait avec les larmes aux yeux.

« Tu faisais une sorte de cauchemar, alors j’essayais de te réveiller, mais…, » balbutia Lilu.

« Je faisais un cauchemar… ? Ai-je dit quelque chose dans mon sommeil ? » demanda Aur.

« Mn… tu as dit…, » répondit Lilu.

Aur essuya sa sueur et demanda à Lilu ce qu’il disait, mais elle hésita.

« Sois juste franche à ce sujet, » déclara Aur.

« Tu as dit… Raz, » déclara Lilu.

En entendant la réponse de Lilu, Aur soupira… C'est quelque chose qui s'était produit il y a des décennies. Et pourtant, même aujourd'hui, cela continuait d'influencer fortement son esprit.

« C'est le nom de mon mentor… Je l'ai tuée, » déclara Aur.

Il avait essayé de dire le fait d'une manière discrète, mais il n'avait pas réussi à le faire voir comme d'une petite affaire.

Lilu ne savait pas comment répondre à sa déclaration et garda le silence, tous les deux étaient coincés dans un silence gênant.

« … Ah, qu'est-ce que c'est ? » demanda Lilu.

Lilu changea ouvertement de sujet et désigna une poupée en bois dans la chambre d'Aur. C'était un golem délicatement créé, à peu près de la même taille qu'Aur. En plus de cela, il était habillé de vêtements et portait une perruque de couleur ambre sur la tête.

« Ahhh… Ça. C'est une représentation. »

« Une représentation ? »

N'ayant jamais entendu un tel mot auparavant, Lilu cligna des yeux dans la confusion, Aur répondit en disant « regarde » et il tendit la main vers la poupée en bois. Quand il l'avait fait, la poupée de bois changea la couleur de sa peau et se transforma en une teinte plus rougeâtre tout comme une peau humaine normale. Cela représentait la peau qui était jeune et fraîche.

Même le visage avait commencé à changer son regard rude et ses yeux avaient commencé à briller d'un éclat d'intelligence. Une

bouche et un nez avaient également commencé à apparaître. La poupée s'était rapidement transformée en un humain qui ressemblait à Aur.

« Qu'est-ce que c'est ? Je ne peux pas faire la différence, » déclara Lilu.

Même Lilu, qui était juste devant lui, ne pouvait pas dire lequel était le vrai Aur. Mais parce qu'ils portaient des vêtements différents, c'était quelque chose qu'elle pouvait à peine remarquer comme une différence.

« Mon expérience passée m'a appris qu'il est dangereux pour moi de sortir. C'est là que cela entre en jeu. »

« La théorie sous-jacente est qu'il n'est pas très différent du mouvement d'un corps réel. La différence est que je peux abandonner cette forme et retourner à mon corps d'origine. »

Les deux Aur's avaient parlé à l'unanimité.

« C'est incroyable, alors cet Aur peut agir comme deux personnes ? » demanda Aur.

Lilu l'admirait, mais les deux Aur secouèrent la tête.

« Si je suis à proximité du corps, je peux bouger en conséquence, mais je ne peux pas penser pour deux personnes, et je ne peux pas non plus utiliser la magie avec ce corps. Ce clone n'est utile que pour les missions d'éclaireur. Si je m'éloigne suffisamment, je serai incapable de contrôler mon corps d'origine, » répondit Aur.

« Ohh… Est-ce comme ça ? » demanda Aur.

Lilu avait commencé à toucher son corps et elle semblait un peu déçue.

« Plus important encore, n’avais-tu pas une raison de venir ici pour me réveiller ? » demanda Aur.

« Ah, c’est vrai, » déclara Lilu.

Après avoir entendu les paroles d’Aur, elle se souvint de l’objectif qu’elle s’était fixé en venant ici.

« Il se passe quelque chose de particulièrement étrange, » déclara Lilu.

Le donjon d’Aur avait plusieurs entrées. Environ un tiers d’entre eux sont des « trous verticaux » qui descendaient directement au deuxième étage de son donjon, les autres étaient des entrées à son premier étage.

Finalement, il y avait l’une de ces entrées qui existaient près d’un village humain.

« Qu’est-ce que… c’est… ça… ? » demanda Aur.

Aur plaça par inadvertance ses mains sur son front et marmonna. Devant lui se trouvait une simple porte en bois. Il n’y avait pas de grille, ni personne pour garder la porte, mais un grand panneau. Le message était écrit en grosses lettres :

« “Bienvenue dans la ville d’Aur” ! » avait lu Aur.

« Plutôt qu’une ville, c’est plutôt un village, non ? » demanda Lilu.

« Ce n’est pas le problème ici, » s’écria Aur.

Portant une robe et un chapeau, Lilu cachait ses ailes et ses cornes et faisait semblant d’être une humaine. Aur la regarda et gémit.

« Depuis quand un truc comme ça a-t-il été construit ? » demanda

Aur.

« C'était il n'y a pas si longtemps, » celui qui avait répondu à la question d'Aur n'était pas Lilu, mais un autre jeune homme.

« Enchanté de vous rencontrer ! C'est la "Cité du Roi Démon" : La Ville d'Aur. Bienvenue, tous les deux. D'après ce que je vois, vous êtes deux magiciens ? C'est une combinaison inhabituelle pour un groupe, » déclara le jeune homme.

L'homme aux cheveux bruns parla avec un sourire charmant lorsqu'il s'approcha d'eux. D'après son agilité, il était probablement un aventurier ou quelqu'un avec une classe d'emploi de voleur. Portant une armure de cuir, il avait un poignard à la taille.

« Qui êtes-vous ? » L'homme avait visiblement l'air louche et Aur le regardait d'un air interrogateur lorsqu'il lui posa la question.

« Woops ! J'ai été impoli. Je suis Keith, je suis habituellement un guide pour les gens comme vous qui viennent pour la première fois dans cette ville. En tout cas, c'est le territoire du Roi Démon. Vous ne pensez pas que c'est un endroit dangereux, non ? Même si les choses peuvent paraître ainsi, je suis en fait assez célèbre dans cette région et j'ai quelques relations. Qu'est-ce que vous en pensez ? Je peux vous faire une remise, » déclara Keith.

Aur et Lilu se regardèrent. Bien qu'il ne semblait pas digne de confiance, il ne semblait pas être le genre de personne sans scrupules pour essayer de tromper Aur et prendre tous ses biens. C'est ce qu'Aur avait jugé à son sujet.

« Très bien. Alors, je compte sur vous, » déclara Aur.

Aur avait sorti une pièce d'argent de sa poche et l'avait lancé vers

l’homme avec son doigt. La pièce vola en une parabole et il l’attrapa d’une seule main.

« Une pièce d’argent, comme c’est généreux de votre part. Puis-je vous demander votre nom ? » demanda Keith.

« Je m’appelle Théo. Voici Raz, » déclara Aur.

Aur lui avait donné un faux nom. Il n’y avait aucune hésitation dans le ton de sa voix et pendant une seconde, même Lilu n’avait pas remarqué qu’il mentait, mais Aur lui-même claquait sa langue dans son propre esprit. Bien qu’il ait préparé son propre faux nom, il ne pensait pas en avoir besoin pour Lilu, alors il avait été mis sur place et ce qui était ressorti était « ce » nom particulier.

« D’accord, Théo et Raz. Alors, je vous guiderai tous les deux, alors suivez-moi s’il vous plaît, » Keith avait parlé d’une manière amicale et en passant par la porte, il entra dans la ville.

« Heyy, ce n’est pas Raz…, » balbutia Lilu.

« C’est ton nom. Ne révèle rien, » déclara Aur.

Lilu lui demandait en chuchotant et Aur ne voulait pas trop compliquer les choses et parlait franchement. Lilu avait compris ses intentions et ferma la bouche.

C’était le nom du mentor qu’Aur avait tué. C’était un nom qu’il avait trouvé sur un coup de tête. Quel genre de personne était-elle ? Et qu’était-elle pour Aur ?

En pensant à ce genre de choses, Lilu avait couru après Keith.

« Cette ville est un peu différente d’une ville ordinaire, parce qu’il n’y a personne qui possède une maison privée par ici, » déclara Keith.

En marchant dans la rue principale, Keith expliquait des faits sur la ville.

« Il n'y a pas beaucoup de gens qui s'installent ici. Eh bien, il y a peut-être environ 20-30 personnes ? La plupart d'entre eux sont des marchands et ils font des affaires avec les autres aventuriers. Cette ville est une ville pour les aventuriers qui souhaitent défier le donjon du Roi Démon, » expliqua-t-il.

Tous ceux qui étaient sur la route ici étaient des aventuriers armés. Pendant ce temps, ceux qui portaient des robes et ceux qui ressemblaient à des magiciens comme Aur et Lilu se démarquaient dans cette foule.

« L'immense bâtiment près de l'entrée est l'auberge. Ceux qui n'ont pas d'argent peuvent rester gratuitement dans les écuries, c'est un magasin appartenant à la miséricordieuse Martha. De l'autre côté se trouve le bar d'Ox. C'est un bar agréable où toutes les meilleures boissons sont rassemblées. Si vous voulez trouver des camarades, vous devriez venir nous voir. De la nourriture peut être trouvée ici, il y a également quelques stands de nourriture plus loin dans ce secteur là-bas, » déclara Keith.

« Des écuries ? » Quand Lilu répéta le mot, Keith haussa les épaules.

« Oui, le marchand vient habituellement ici en calèche pour acheter de la nourriture, mais il ne le fait qu'une fois par semaine. À part ça, il y a rarement des aventuriers qui ont des chevaux par ici… Par conséquent, les personnes avares et/ou pauvres dorment normalement dans les écuries vides, sur de la paille, » répondit Keith.

Ce n'était peut-être pas le meilleur sommeil pour récupérer votre énergie, mais cela vous protégera au moins de la pluie. Voici

l’explication de Keith…

« Le bâtiment à côté de l’auberge est le bordel. Bien que ce soit un peu cher, c’est le seul établissement de plaisir dans cette ville… Vous n’avez probablement pas besoin d’aller ici, » déclara Keith.

Keith jeta un coup d’œil sur les seins charnus qui se pressaient sous la robe de Lilu et fit un sourire lubrique.

« Là-bas, il y a des magasins d’armes, des magasins d’armures et aussi des forges. S’il y a un petit éclat sur votre lame ou des réparations plus faciles à faire, un forgeron ici peut faire les réparations pour vous. Si l’article est complètement cassé, alors vous devrez soit visiter un magasin d’armes ou un magasin d’armures pour en acheter un nouveau, » déclara Keith.

« Pourraient-ils créer des équipements sur mesure ? » demanda Aur.

Keith plissa les sourcils face à la question d’Aur.

« Pour l’instant, ce genre de demande n’est pas fait. Les gens d’ici sont déjà occupés à faire des réparations de base. Théo, vous avez l’air d’un magicien, mais vous vous servez peut-être aussi d’une épée ? » demanda Keith.

« Non, ce n’est pas ça, » répondit Aur.

Aur avait une expression apparemment joyeuse sur son visage et Lilu essayait de ne pas éclater de rire. Il comparait son propre Donjon avec cette ville. Les Nains dans son Donjon étaient tous capables de fabriquer du matériel de haute qualité sur mesure et il semblait en être fier.

« Hmm ? Eh bien, de toute façon. De l’autre côté de la rue, il y a un

magasin de magie et aussi une église. Quand vous avez besoin d'objets magiques, les gens entrent généralement dans l'atelier du magicien et si vous avez un blessé ou même un mort, les gens vont généralement à l'église, » déclara Keith.

« Y a-t-il quelqu'un ici qui peut utiliser la magie de résurrection ? » demanda Aur.

Aur fut surpris et posa la question à Keith. Il n'était pas impossible de ressusciter les morts. Cependant, c'était une forme très sophistiquée et avancée de magie.

« Ah, je ne suis pas vraiment familier avec la magie, donc je ne sais pas vraiment dans les moindres détails, mais apparemment la région autour d'ici semble être entourée d'une grande quantité d'énergie magique et les gens trouvent plus facile de faire de la magie puissante. Selon la gravité et la cause de la mort, si un certain nombre de prêtres réputés accomplissent la cérémonie, il est possible de ranimer une personne si, par exemple, elle a eu un simple coup de couteau au cœur. Bien que, si leur corps est détruit en petits morceaux, il sera naturellement impossible de le ranimer et même s'ils le pouvaient, cela coûterait un prix extrêmement élevé. De plus, même s'ils échouent dans le processus de renaissance, vous devez quand même les payer, » expliqua Keith.

« Je vois, » Aur avait compris l'essentiel. Il semblerait que l'énergie magique s'échappait quelque part de son donjon.

« Qu'est-ce que c'est exactement le magasin de magie, » demanda Lilu.

Lilu ne comprenait pas vraiment le concept de gens qui allaient vendre de la « magie ».

« Mn, vous êtes vous-même un magicien. Mais n'avez-vous jamais

visité l’un de ces magasins auparavant ? Ils bénissent votre épée d’un enchantement, ou vendent des objets qui sont remplis de simples sorts magiques… Eh bien, c’est extrêmement utile pour les gens comme moi qui ne sont pas capables d’utiliser nous-mêmes la magie, » expliqua Keith.

Keith avait marché plus profondément dans la rue principale, puis il avait pointé du doigt un énorme bâtiment qui se trouvait devant lui.

« Enfin, c’est le magasin de Gnome. C’est la boss de cette ville, » déclara Keith.

Partie 2

« La boss ? »

« D’un grand magasin ? »

Aur et Lilu avaient répété ses paroles. Keith hocha la tête pour le confirmer.

« Au début, ça a commencé avec ce magasin. Après avoir graduellement augmenté l’espoir de ceux présents, d’autres magasins se sont peu à peu créés et au bout d’un certain temps, le village s’est transformé en ville. Eh bien, parce que je n’étais pas là pour voir tout cela se produire, je ne peux que vous raconter ce qui s’est passé de seconde main, » déclara Keith.

La boutique de Gnome était le plus petit bâtiment de la ville. N’ayant que deux étages, le magasin avait des pancartes qui disaient « Produit bon marché ! » ou « Vente massive de médicaments de soins », « Vente de Produit Gnome », « épées d’occasion », ce genre de signes à l’entrée. Ce n’était pas le genre d’établissement qu’aurait le chef d’une ville.

« Si vous entrez dans le donjon et que vous pouvez vaincre des monstres et parvenez à rassembler des crocs, des ongles ou des fourrures d'une bête, vous pouvez l'échanger contre de l'argent comptant dans ce magasin. N'importe lequel de ces matériaux peut être utilisé dans des potions et des armures magiques. Il y a aussi d'autres choses que l'on peut obtenir du donjon qui peuvent être vendues dans le magasin. Et le tout, vous l'aurez pour un prix juste. Grâce à cela, nous pouvons rester dans la ville et gagner notre vie ici, » expliqua Keith.

Hmm, je vois, Aur avait expiré en montrant qu'il était intéressé. Le mana du donjon s'écoulait et remplissait complètement la zone. Naturellement, ceux qui vivaient dans le donjon et respiraient l'air obtiendraient une plus grande quantité d'énergie magique. De plus, les êtres vivants remplis à ras bord d'énergie magique seraient mangés par des êtres vivants encore plus forts et les cadavres restants seraient mangés par des insectes et des rats. Alors les animaux les plus faibles mangeraient ces insectes et… l'énergie magique continuerait à s'accumuler.

Lorsque les monstres et les animaux étaient tous remplis à ras bord de mana, il était probable qu'ils se révéleraient être un matériau de haute qualité. Aur avait en fait préparé des trésors pour attirer les aventuriers dans son donjon, mais pour la première fois, il s'était rendu compte qu'il n'était pas vraiment nécessaire de fournir autant d'incitations et il était franchement très choqué.

« Soit dit en passant, l'armurerie et la forge n'achèteront pas toutes les deux ces marchandises. Le seul endroit où vous pouvez vendre des choses liées au donjon dans cette ville, c'est si vous allez dans ce magasin. Tous les produits de première nécessité et divers peuvent également être achetés ici, » déclara Keith.

Apparemment, cette petite boutique semblait avoir une forte présence dans l'économie de cette ville. Même si la ville n'avait

pas d’indépendance, ils s’étaient quand même très bien débrouillés parce qu’ils avaient pu se spécialiser dans le soutien aux aventuriers.

« Alors, peut-être me présenterai-je à cette boss, » déclara Aur.

« Ouais. D’accord, je reste principalement dans le bar en y buvant, mais si vous voulez vous aventurer dans le donjon, n’hésitez pas à m’appeler. Je peux toujours vous présenter de bons coéquipiers, » déclara Keith.

Keith agita les mains en s’éloignant vers le bar, Aur et Lilu avaient mis les pieds à l’intérieur du grand magasin.

L’intérieur du magasin était beaucoup plus étroit que prévu et il n’y avait pas beaucoup d’autres clients.

« Bienvenue ! »

Il y avait beaucoup de marchandises empilées et alignées ensemble, la personne avec un sourire radieux de l’autre côté du comptoir était une petite fille aux cheveux roux qui se rassemblait principalement sur le côté de sa tête. Elle avait à peu près la même taille que Sharl et avait des traits très jeunes, mais elle avait de gros seins qui ne correspondaient pas à son apparence. Elle souriait à Aur d’une manière appropriée pour un marchand.

Lorsqu’il entendit le terme « boss », il imagina un riche marchand avec une carrure bien nourrie et elle n’était pas ce à quoi il s’attendait.

« Le propriétaire du magasin est-il là ? » demanda Aur.

« Si vous cherchez des potions, des pommades, des antidotes, des cordes ou même des lanternes et de l’huile pour cela, nous en

avons beaucoup ! Nous nous occupons également des épées, des lances et des armures. Si vous souhaitez vendre l'un de ces articles à la boutique de Gnome, n'hésitez pas à nous contacter ! Je m'appelle Nora Marucadeis et je suis la propriétaire du magasin ici. N'hésitez pas à m'appeler Gnome, » déclara Gnome.

La jeune fille qui s'était présentée comme étant Gnome avait parlé de façon continue sans montrer aucune réticence.

« C'est vous qu'on appelle le "boss" ici ? » demanda Aur.

« Ce serait une erreur de dire que c'est moi qui me suis nommée, mais… J'ai juste un commerce ici. C'est grâce aux efforts de tous que nous avons pu construire cette ville, » déclara Gnome.

Gnome parla d'une façon engageante.

« On ne s'attendrait pas à ce qu'une personne essaie d'ouvrir un magasin dans un endroit comme celui-ci. Est-ce pour une raison particulière ? » demanda Aur.

« C'est le territoire du puissant Roi Démon Aur. Par conséquent, je n'étais pas inquiète du tout, » Gnome gonfla sa poitrine avec fierté et parla avec confiance. « Il y a beaucoup d'aventuriers qui rêvent d'exterminer le Roi Démon et ils s'enfoncent dans le donjon dans l'espoir de le vaincre, obtenant parfois des trésors et du matériel à rapporter ici. En utilisant les matériaux commercialisés ici, les produits sont fabriqués. Les marchandises créées sont ensuite achetées avec une plus grande partie du trésor apporté par les aventuriers. Mon plan est donc d'obtenir des trésors en échange de ce service de création de marchandises. »

« Je vois. Et si le Roi Démon était vaincu ? » demanda Aur.

« À ce moment-là, je fermerai docilement le magasin et j'irai à un

autre endroit. Mais ça n’arrivera pas, n’est-ce pas ? Roi Démon ? »

Aur avait parlé en plaisantant et Gnome avait souri en lui répondant.

« Qu’est-ce que vous dites !? » s’écria Lilu.

« Idiote, si tu réagis comme ça, c’est comme si tu confirmais ses paroles, » déclara Aur.

Lilu paniqua et était facile à lire, tandis qu’Aur soupirait.

« Eh bien. Je n’avais pas particulièrement besoin de le cacher. Alors maintenant, vous comprenez ce que je veux dire, marchande ? » demanda Aur.

Quand Aur lui posa cette question, elle lui avait fait un sourire charmant tout en lui répondant par un « oui » retentissant.

« Si je fais des affaires ici, je vais devenir une nuisance pour le Seigneur Aur. Après tout, j’aide les aventuriers. Il n’y a aucune raison pour le Seigneur Aur de rester silencieux et d’ignorer un tel comportement. Dans ce cas, je dois vous donner une raison de garder le silence et d’ignorer un peu les choses, n’est-ce pas ? » déclara Gnome.

Avec un mouvement rapide, Gnome avait sorti un sac rempli de pièces d’or.

« Cela représente 10 % du montant des ventes. Veuillez l’accepter, » déclara Gnome.

« Votre boutique prospère si bien que même moi, je peux obtenir une partie des bénéfices, hein ? Eh bien, c’est tout à fait naturel, » déclara Aur.

Aur avait reçu cette part de l’or et dit « Et ? » l’exhortant à poursuivre sa proposition. Ses yeux avaient tremblé pendant un bref instant et Aur n’avait pas manqué de le remarquer. Cependant, il n’allait pas être quelqu’un qui allait être satisfait simplement en recevant seulement 10 pour cent du produit de la vente.

« … J’ai entendu dire que le Seigneur Aur aime les belles femmes, non ? » demanda Gnome.

Gnome s’était mise sur le comptoir, saisissant les deux extrémités de sa jupe et la soulevant.



« S’il vous plaît, utilisez ce corps comme vous le désirez, cela ne me dérangera pas, » déclara Gnome.

Elle était debout sur ses genoux et était dans la position parfaite pour montrer ses sous-vêtements à Aur. « Hou » Aur fit entendre une voix admirative et il fit rampé ses doigts sur son endroit spécial. Slosh, une sensation d’humidité avait été transmise à ses doigts.

« Il semble que vous soyez déjà prête, » déclara Aur.

« Vous me félicitez trop, » déclara Gnome.

Manifestement, elle ne s’était pas mouillée sans raison valable. Au moment où Aur était entré dans son magasin, elle avait déjà compris qu’il était le Roi Démon et qu’il était prêt pour ce développement.

« Aur, cette fille est vierge, tu sais ? » déclara Lilu.

« Comme c’est généreux de sa part, » déclara Aur.

Quand Lilu avait fait l’annonce de ce fait à Aur, l’entrejambe de Gnome était caressé et elle continuait à sourire doucement.

« J’ai comme devise de faire les choses avec dévouement, » déclara Gnome.

Devant Aur, qu’elle savait être le Roi Démon, elle avait agi de la sorte même si elle n’était qu’une vierge. Son courage et son intelligence étaient deux choses qui avaient intéressé Aur.

« Ce n’est pas bon signe, » déclara Aur.

Par conséquent, Aur avait répondu de cette manière. Comme on pourrait le penser, elle ne s'attendait pas à une telle réaction de la part d'Aur et Gnome avait écarquillé ses yeux avec surprise.

« Malheureusement, c'est le cas, je ne vais pas négocier avec une femme. En effet, vous êtes certainement une belle fille, cependant, si vous pensez que cette forme de compensation sera suffisante, il y aura un problème pour nous deux, » déclara Aur.

Aur enlaça Lilu et attrapa ses seins d'une manière voyante. Même à travers la robe qu'elle portait, les seins grassouillets de Lilu étaient bien visibles, ils avaient fait connaître leur présence et étaient indécemment gigotant. Gnome avait certainement une magnifique paire de gros seins, mais ce n'était pas quelque chose qui pouvait se comparer avec le corps obscène d'une succube.

« Alors, que dois-je faire ? » demanda Gnome.

Gnome regarde tranquillement Aur.

« Vous avez les "Yeux de Vérité", n'est-ce pas ? » demanda Aur.

Gnome ne cligna pas des yeux. Aur continua.

« C'est le "Don" que vous possédez. Toute fausseté est exposée et l'essence est rendue claire. Je vois que c'est ainsi que vous avez réussi à gagner votre vie en tant que commerçante à un tel âge, » déclara Aur.

« Je ne pense pas que ce soit aussi bien que vous le dites, » Gnome soupira et quitta le comptoir.

« Mes yeux ne sont que les "yeux d'appréciation". D'une certaine manière, elle pourrait même être plus rare que les "Yeux de Vérité". C'est un don médiocre qui est capable de déterminer le

prix et la valeur de tout objet vu. Il indique également que le prix de 10 pièces d'or vous est rattaché. Normalement, les humains ne sont pas valorisés. Mais si votre corps était peut-être fait de matériaux alors un prix peut être vu, » expliqua Gnome.

« … Eh bien, n'en parlons plus. Cependant, seriez-vous capable de remarquer à quel point une épée est efficace ? » demanda Aur.

Une sensation de froid avait remonté la colonne vertébrale de Gnome. Sans qu'elle s'en rende compte, Aur avait déjà saisi sa tête.

« Faites attention à la façon dont vous répondez. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui connaisse votre capacité à part vous ? » demanda Aur.

La voix d'Aur était froide et détachée. Si elle mentait ou répondait d'une manière qu'il ne soit pas satisfait, elle serait tuée en un battement de cœur. Gnome le savait par intuition.

« La seule personne qui le sait, c'est moi…, » répondit Gnome.

« Pourquoi ? »

« Si le Seigneur Aur décédait, alors mes affaires fermeraient, » répondit-elle.

Gnome s'était déjà calmée au point que sa voix n'avait même pas tremblé et elle lui répondit clairement.

« … Très bien, » déclara Aur.

Aur retira sa main de la tête de Gnome. Toute la tension quitta son corps et soudain, tout son corps avait été couvert de sueur.

« Tu as du courage, je t'aime bien. Même si j'ai besoin de le forcer, je veux que tu deviennes la mienne…, » déclara Aur.

« J’ai le regret de vous informer Seigneur Aur, mais je suis une commerçante. Même si vous me privez de cette âme, il n’y aurait aucun profit à en tirer, » Gnome regarda Aur dans les yeux et le déclara clairement.

« C’est peut-être vrai, » déclara Aur.

Aur s’était rendu compte que lui parler de choses qui ne concernaient pas le mot « profit » était quelque chose d’inutile à faire. Il pouvait être capable de l’attacher de force avec une malédiction ou de détruire son esprit et de faire d’elle sa marionnette, mais s’il prenait une mesure aussi radicale, elle perdrait à la fois son courage et son intelligence.

« J’autorise tes affaires ici. De plus, je te donnerais des marchandises qui ont été maudites pour être vendues en vrac. Je n’ai pas besoin de paiement, tu n’as qu’à les mettre en vente sur le marché, » déclara Aur.

« Comment souhaitez-vous être indemnisé à la place ? » demanda Gnome.

« Je percevrai 5 % du produit de la vente. Cependant, c’est en ce qui concerne l’ensemble des bénéfices de la ville. De plus, je vendrai aussi les marchandises que tu fabriques ici dans mon donjon. Telle sera la considération. Qu’est-ce que tu en penses ? » demanda Aur.

« J’ai bien compris votre demande. Il n’y a aucun problème avec vos conditions, » Gnome répondit immédiatement.

Ce n’était pas qu’elle ne réfléchissait pas assez profondément à la question, son esprit travaillait si vite qu’elle avait déjà fini de calculer dans sa tête, c’était comme si elle était un programme informatique.

« Alors, maintenant, » murmura Aur.

Aur jouait avec la pièce d’or qu’elle lui avait donnée en lui posant cette question.

« Combien de pièces d’or vaux-tu ? » demanda Aur.

Partie 3

Le premier étage du magasin de Gnome était un magasin et le deuxième étage était un lieu de résidence. Elle avait placé un panneau pour dire que sa boutique était maintenant « FERMÉE » et elle avait invité Aur au deuxième étage.

« Eh bien alors… Permettez-moi de vous servir, » déclara Gnome.

Agenouillée sur le lit, elle avait sorti avec beaucoup de respect la bite d’Aur de ses habits et elle avait fait ramper sa langue dessus.

Finalement, Aur avait décidé d’acheter Gnome avec de l’argent. Sa mentalité était encore plus dure que celle de la plupart des démons et il avait estimé que cette forme de paiement serait plus stable et plus fiable que de la forcer à signer un contrat.

Son prix était de 10 pièces d’or par semaine. Bien qu’il s’agisse d’un montant assez élevé, mais en considérant qu’Aur avait le contrôle direct des revenus provenant du Royaume de Figuria, ce montant ne signifiait rien pour quelqu’un comme lui.

Avec cette somme d’argent, Gnome s’était rangée du côté d’Aur, ce qui lui avait permis de suivre les mouvements de tous les grands groupes d’aventuriers. Non seulement cela, mais aussi de dissimuler toute information qui pourrait devenir désavantageuse pour lui. En plus de cela, elle avait également mentionné qu’il pouvait faire ce qu’il voulait de son corps, alors Aur avait décidé de

l’essayer.

Gnome était si confiante en elle-même quand elle avait offert son corps comme « marchandise » et quand elle avait été refusée d’une manière si plate, elle avait voulu retrouver une partie de sa fierté blessée et c’est ainsi que la situation actuelle s’était présentée.

« N’es-tu pas très douée pour ça ? N’étais-tu pas censée être vierge ? » demanda Aur.

« Toutes les marchandises de notre boutique sont des marchandises de première classe, donc…, » déclara Gnome.

Gnome avait souri vivement et elle plaça la bite d’Aur entre ses seins. Saisissant une bouteille sur le côté, elle avait étalé le liquide visqueux sur son membre.

« Qu’est-ce que c’est que ça ? » demanda Aur.

« C’est de la lotion. Si nous faisons cela… Ressentez ça, qu’est-ce que ça fait ? » demanda Gnome.

Gélatineux et glissant…, le pénis d’Aur se frottait facilement sur les seins. Cette sensation était différente de celle d’un vagin et également différente de l’insertion dans la bouche d’une personne. C’était une stimulation si douce, mais agréable, Aur était devenu encore plus dur que du roc.

« Incroyable, comme on s’y attendait du Roi Démon, c’est une chose si splendide…, » déclara Gnome.

Ses joues rougissant d’un rouge profond, Gnome avait placé le bout de la bite contre sa bouche. Et juste ainsi, elle s’était servi de sa main pour serrer fermement et masser sa bite avec ses seins et

en même temps, utilisant sa langue et sa bouche pour ramper sur le bout du pénis et le sucer.

« Tu… Tu es douée, » déclara Aur.

Un plaisir saisissant lui monta le long de la colonne vertébrale et Aur avait gémi. Gnome avait souri en le regardant et elle continua à le servir en faisant des bruits obscènes. En même temps, elle utilisait ses gros seins pour envelopper le pénis d'Aur et le caresser en alternance.

« Kuu… Je le laisse sortir, bois… ! » déclara Aur.

« Mnnnnnnn… ! Nnngu nnnnnn… »

Des bruits d'engloutissement avaient retenti alors que son sperme était expulsé au fond de la gorge de Gnome.

« Mnnnnnnn… Nnbuuh »

Mais parce qu'il y en avait tout simplement trop, elle avait atteint une situation où elle ne pouvait plus boire, elle avait eu une crise de toux et le liquide nuageux s'écoula hors de sa bouche. Même après s'être séparé de sa bouche, sa bite continuait à faire jaillir du sperme, qui s'était répandu sur le visage de Gnome et sur ses cheveux, la souillant avec du liquide blanc.

« Je suis vraiment désolée… C'est une quantité étonnante… d'ailleurs, c'est très riche, » en ramassant le sperme qui était attaché à son visage et en le remettant dans sa bouche, Gnome murmura ceci comme si elle était en transe.

Cependant, Aur avait vu à travers le fait que tout cela n'était qu'un jeu d'acteur. Son but en faisant tout cela était de briser son sang-froid. De même, Gnome essayait d'atteindre le même objectif.

« Alors je vais le mettre dedans. Écarte les jambes, » déclara Aur.

« Oui…, » déclara Gnome.

Gnome était apparemment gênée, mais elle avait généreusement ouvert les jambes. Au-delà de son buisson fin qui cachait sa zone spéciale, on pouvait dire qu'il n'y avait pas de pigmentation foncée et que c'était une belle couleur rosée.

« Bien que tu aies mentionné que tu sois vierge, cela semble être vrai. Es-tu sûre que ça ne te dérange pas ? » demanda Aur.

Même s'il n'y a aucune raison de douter du diagnostic de Lilu, son comportement et ses techniques lui avaient fait croire le contraire.

« Oui. J'avais déjà prévu de le dédier à la personne qui payait le prix le plus élevé donc…, » déclara Gnome.

Gnome étendit cette zone avec ses doigts et la montra à Aur.

« S'il vous plaît, n'hésitez pas à prendre ma virginité, » déclara Gnome.

Aur hocha la tête et commença à se frotter contre son vagin pour s'y familiariser, puis il avait saisi sa taille et il plongea directement dedans.

« … uhn ! » Comme quelqu'un qui s'attendait à ce qu'elle ait ressenti la douleur, le visage de Gnome fronça les sourcils.

« Je vais bien, profitez pleinement de mon corps, » déclara Gnome.

Cependant, elle lui faisait un sourire courageux et se servait de ses jambes pour s'enrouler autour de la taille d'Aur et l'invita volontairement plus profondément à l'intérieur d'elle.

Son petit corps serrait la bite d'Aur et comme elle venait d'être perforé pour la première fois, le trou se rétrécissait sur ce membre comme un étau. Mais au contraire, cette sensation extrêmement tendue lui avait plutôt procuré un immense plaisir.

« Qu'est-ce que ça fait ? » demanda Gnome.

Néanmoins, l'étroitesse de son trou n'était pas simplement parce qu'elle était vierge ou parce qu'elle avait un petit corps. Gnome s'efforçait de manipuler les muscles de son estomac afin d'augmenter la pression. Même si elle avait été une vierge, ses techniques sexuelles avaient été affinées et il était évident qu'elle avait suivi une formation bien spécifique.

« Kuuh, c'est… ! » balbutia Aur.

Son vagin le serrait et essayait de faire jaillir le sperme d'Aur. Le resserrement de son vagin l'avait fait gémir. S'il n'avait pas été habitué à avoir des rapports sexuels avec Lilu, il l'aurait déjà fait. Les désirs de son corps s'éveillaient et son esprit lui criait de faire jaillir son sperme à l'intérieur d'elle, mais Aur avait fait taire ces pensées.

Pour que Gnome se soumette à lui, il ne pouvait pas utiliser la magie ni les aphrodisiaques, le seul moyen était de la faire jouir avec son propre effort. S'il utilisait une sorte de magie ou un aphrodisiaque, les yeux de Gnome le remarqueraient immédiatement. Dans ce scénario, il ne serait pas possible de la faire se soumettre. D'un autre côté, Gnome faisait de son mieux pour guider Aur jusqu'à son apogée, afin qu'elle puisse affirmer sa domination dans la relation.

En d'autres termes, il s'agissait d'une bataille de techniques sexuelles.

« Ahh, Seigneur Aur…, » murmura Gnome.

Au moment où il l'avait pénétrée profondément en elle, Gnome avait bougé sa tête comme si elle se sentait vraiment bien. Cependant, ce n'était qu'un acte. Outre ses techniques, son corps était sans doute vierge jusqu'à il y a quelques instants. Ses zones érogènes avaient à peine été développées et même si vous la caressiez ainsi, elle n'aurait pas dû ressentir autant de plaisir.

C'était pour cette raison qu'Aur avait commencé à s'intéresser à son clitoris. Tout en se frottant à l'intérieur de son vagin, il avait utilisé le jus d'amour sortant de son vagin comme une lotion pour l'appliquer sur ses doigts et commencer à peler le prépuce protecteur de son clitoris, puis il avait commencé à caresser doucement cette zone sensible.

« Nnuuuu... »

Cela semble avoir un certain effet et Gnome avait laissé échapper sa voix pour la première fois.

« Ahh, ça fait du bien, s'il vous plaît, faites-le plus…, » déclara Gnome.

En disant cela, cela ne l'énervait pas, mais au contraire, elle invitait Aur à agir de manière très envoûtante. Aur utilisa l'une de ses mains pour coincer le clito et l'autre main pour caresser les seins de Gnome.

« Ahhhn, ça fait du bien, Seigneur Aur… Ahh, c'est si merveilleux, » Gnome avait gémi.

Gnome poussa sa poitrine et arqua son corps. Il ne faisait aucun doute qu'elle le ressentait, mais elle était encore calme. Pendant ce temps, son vagin se contractait encore et se serrait contre le

membre d’Aur.

Tout en retenant les sensations agréables, Aur s’était mis à réfléchir. Même si elle était vierge, ce niveau de compétence au lit était vraiment étrange. Cependant, Lilu avait déterminé qu’elle était vierge et même Aur pouvait dire qu’elle l’était et ce n’est pas quelque chose dont il doutait. Il pouvait même saisir le degré de développement sexuel de son vagin.

Mais, c’était aussi un fait que si elle ne faisait que pratiquer par elle-même, ce niveau de compétence était quelque chose qu’elle avait beaucoup pratiqué. C’est la capacité de quelqu’un qui connaissait les tenants et aboutissants des hommes et qui leur tenait souvent compagnie. Aur y avait réfléchi jusqu’ici et il avait trouvé la bonne réponse.

« Hyaah !! »

Soudain, Gnome cria d’une voix aiguë. Ce n’était pas un jeu d’acteur, et sa voix coquette était trop soudaine. Et à l’instant, les doigts d’Aur avaient été enfoncés dans son trou du cul.

« A, ahhh… Cet endroit est…, » balbutia Gnome.

« Ton rectum a été si bien nettoyé, comme on s’y attendait de la part d’une marchande de premier plan, qui s’est très bien préparée. Au contraire, j’ai même réussi à y placer deux doigts sans te blesser, » déclara Aur.

« Seigneur Aur, cet endroit n’est pas autorisé, c’est le mauvais…, » balbutia Gnome.

La voix de Gnome montait clairement en hauteur et elle devenait agitée.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? Ta place ici est vraiment bien, n’est-ce pas ? » demanda Aur.

Quand Aur commença à se tordre et à plier son doigt tout en bougeant ses hanches en même temps, son corps trembla, crachant immédiatement du liquide. Il était probable que son deuxième trou avait été soigneusement entraîné et développé, car la chair s’enroulait parfaitement autour des doigts d’Aur, le piégeant sur place, ne voulant pas le laisser partir.

« As-tu développé ton cul tout en restant vierge ? Je ne sais pas qui l’a fait, mais c’est une découverte assez intéressante, » déclara Aur.

« Ahhhhh, s’il vous plaît, ayez pitié…, » déclara Gnome.

Devenant d’un rouge profond, Gnome secouait la tête à contrecœur. Il était évident qu’elle avait été formée contre sa volonté par quelqu’un d’autre qu’elle-même. Peut-être qu’un aristocrate l’avait élevée et l’avait utilisée comme il le souhaitait. Et après s’être échappée ou libérée, elle avait obtenu la liberté en tant que femme individuelle et avait commencé à vivre sa vie comme commerçante.

Aur avait sorti ses doigts, il avait tenu le corps de Gnome. Il l’avait tourné pour qu’elle rampe à quatre pattes.

« Cependant, abuser ainsi de ton point faible réduit la valeur de divertissement. Par conséquent, je vais t’enseigner les plaisirs de cet endroit, » déclara Aur.

« Ahh, non, vous ne pouvez pas ! » s’écria Gnome.

Et à ce moment-là, Aur la transperça par-derrière. Normalement, si vous deviez le faire à quelqu’un dans le cul, la position naturelle du

corps serait celle-ci. Même si le pénis n'était pas inséré dans son cul, Gnome se souvenait de cette position et elle tremblait de plaisir.

Une fois qu'un corps avait goûté aux plaisirs de la chair, il ne se calmerait pas si facilement. En fait, une fois que son corps avait ressenti le plaisir d'être tripotée, elle avait encore plus désiré ces sensations et elle était dans une telle agonie.

« Je vais tout lâche… ! » déclara Aur.

« Ahhhhhhhhhh ! Seiiiiigggnnnneuuuur Aur !! » cria Gnome.

Gnome qui essayait de s'échapper de lui était tenue fermement par la taille avec ses deux mains et Aur cracha son sperme au fond d'elle. C'était le faux sperme créé par le pouvoir magique dans le corps de la poupée en bois. Il ne sera pas en mesure de créer des enfants, mais il pouvait fournir une quantité énorme de sperme en guise de compromis.

« T-Tellement… ! Incroyable, il fait si chaud… uhnn ! Ça gicle à l'intérieur de moi… de moi ! » déclara Gnome.

« Je n'ai pas encore fini ! » déclara Aur.

Aur versa le sperme et continua de bouger sa taille.

« Ah ! Ahhhhh !! C'est incroyable… ! Ça me pique, ah… ! Je… Je suis en train de jouir, ah… ! Mon vagin se sent si bien, je suis en train de jouir !! » cria Gnome.

Gnome éclaboussa la zone alors qu'elle atteint son apogée et que son corps perdait ses forces. Même après qu'elle eut atteint son orgasme, Aur n'arrêta pas de cracher son sperme en elle et il lui en déversait tellement que son estomac commençait à enfler.

« Ah… Haaaaah… »

Quand Aur avait sorti sa chose, on pouvait voir la silhouette de Gnome, son visage était plein de bave et de larmes et elle était allongée sur le côté sur le lit. *Blub blub blub*, il y avait un bruit de ses fluides épais et nuageux qui s'égouttaient de son entrejambe et salissaient les draps de lit.

« Ensuite, je vais le faire pour que tu puisses jouir juste en l'accueillant dans ton vagin. Tant que je continuerai à te payer, tu seras ma possession. Est-ce bon pour toi ? » demanda Aur.

« O… UI… » répond Gnome d'une voix rauque et à peine audible.

En voyant cela, Aur acquiesça d'un signe de tête favorable.

Cette bataille n'avait pas beaucoup d'importance dans l'immédiat. Qu'ils gagnent ou perdent, l'accord entrerait quand même en vigueur et ce n'est pas comme si l'un ou l'autre d'entre eux allait se perdre dans la luxure, car aucun d'eux n'était une personne facile à contrôler.

Aur avait néanmoins reconnu qu'ils essayaient tous les deux de gagner un match l'un contre l'autre. Ou peut-être aussi qu'ils vivaient dans des circonstances similaires et que chacun d'eux avait un esprit têtu qui avait un sens aigu de la rivalité. Chercher une position avantageuse, être prudent et être rusé, c'étaient des traits qu'Aur et Gnome partageaient entre eux.

« Alors, je reviendrai. J'effectuerai le paiement à ce moment-là, » déclara Aur.

« Compris ! »

Après avoir mis ses vêtements, Aur avait saisi son sac et l'avait

placé sur son dos, Gnome le conduisit à l'entrée du magasin.

« Aur, les dispositions ont été prises, » déclara Lilu.

Lilu l'attendait déjà à l'extérieur du magasin et arriva en courant.

« Veille également à sécuriser fermement le dernier contrat, » déclara Gnome.

« Le dernier contrat ? » demanda Lilu.

Lilu la regarda en étant confuse et il incline aussi la tête.

« Ne m'a-t-il pas promis que la prochaine fois que je pourrais jouir juste en raison de la pénétration de mon vagin ? » demanda Gnome.

Gnome avait fait un sourire radieux et les tempes de Lilu se raidirent.

« Aur… ? Qu'est-ce qu'elle veut dire par la prochaine fois ? Qui était celui qui se vantait de ne pas avoir affaire à des femmes compliquées ~ ? » demanda Lilu.

« … C'est simplement une sorte de marché, » répondit Aur.

« … Humph. Eh bien, ce n'est pas comme si je m'en souciais. Bon sang, vieux pervers, » déclara Lilu.

« Considérant que tu es une démone qui a vécu sans scrupules pendant des centaines d'années, tu n'as pas le droit de me le dire, » déclara Aur.

« Malheureusement, j'ai au moins l'âge d'Aur, » déclara Lilu.

Quand elle les avait vus se disputer de cette manière, Gnome avait

soudain senti une mauvaise prémonition. Avec son don qui est l'Oeil de Vérité, elle avait déjà compris que l'âge réel d'Aur était de 83 ans, elle avait aussi déjà compris que Lilu était une démone. Cependant, à ce moment-là, elle sentait que quelque chose n'allait pas.

Gnome commença à se frotter les yeux pour s'assurer qu'elle voyait les choses correctement, Aur avait l'air suspect et elle posa une question qui lui venait à l'esprit.

« Au fait, vous avez ce bagage sur vous, vous allez peut-être partir en voyage quelque part ? » Voyant qu'Aur était prêt pour une sorte de voyage, Gnome posa cette question.

« Ahh. »

Aur hocha la tête et prépara son bâton. En portant les bagages sur son dos et en s'accrochant à son bâton, les gens ne le reconnaîtraient que comme un jeune magicien prêt à se lancer dans l'aventure.

« Je vais faire un petit voyage pour vaincre le Roi Démon, » Aur afficha un sourire méchant quand il déclara ces mots.

Chapitre 13 : Capturons le Donjon du Roi Démon

Partie 1

« J'aimerais être présenté à un voleur compétent, » Keith buvait au bar alors qu'Aur avait commencé à lui parler.

« D'accord, c'est enfin l'heure ! Si tu en cherches un, tu peux me choisir, je serai parfait ! » répondant ainsi, Keith essaya de se

lever.

« Non, désolé. Mais si c’est possible, j’aimerais avoir à la place une femme. »

Après qu’Aur lui ait répondu de cette manière, Keith s’était assis de nouveau sur sa chaise et fit à Aur un regard de suspicion.

« Préfères-tu une femme ? Puis-je te demander pourquoi ? » Keith l’interrogea d’une voix grave et dangereuse, se demandant implicitement si Aur avait de mauvaises intentions envers la femme.

« Pour être honnête…, » Aur avait également baissé la voix vers un chuchotement et avait montré du doigt Lilu qui était derrière lui. « Cette femme n’est pas un être humain. C’est en fait une succube que j’ai convoquée. Si je la contrôle correctement, tout ira bien, mais si je m’évanouis au milieu de la bataille et que je perds le contrôle, elle pourrait être encline à attaquer tout mâle proche dans la zone. Si ça ne te dérange pas de devenir une momie desséchée en échange de plaisir, alors dans ce cas, ça ne me dérangerait pas si tu veux venir avec moi ? »

Lilu leva légèrement son chapeau pour montrer à Keith une partie de ses cornes.

« N-Non. Je vais passer mon tour, » répondit Keith.

Le visage de Keith avait affiché des crampes pendant qu’il parlait. « Alors… si c’est le cas… »

La proportion de femmes qui étaient des aventurières n’était pas très élevée. Ce n’est pas comme s’il n’y avait pas de femmes, mais le ratio était plutôt d’un pour neuf.

« Ah, je suppose qu'il y a toujours cette personne, non ? Oh, Faro ! »

Les yeux de Keith qui regardaient tout le bar avaient finalement été dirigés vers un certain endroit. Devant lui se trouvait une jeune fille de petite taille qui se bourrait le visage de pain de seigle.

« Fuahi ? » Alors qu'elle mâchait encore son morceau de pain, la jeune fille avait répondu avec peu de manières.

« Vient ici une seconde, » Keith l'encouragea à s'approcher alors qu'il lui faisait signe de la main, la fille ramassa deux ou trois morceaux de fromage sur la table avant de s'approcher un peu plus.

« Voici Faro. Elle est très petite, mais je peux te garantir ses compétences en la matière, » déclara Keith.

Quand on y regardait de plus près, cette fille avait vraiment l'air toute petite. Même comparée aux déjà petites Yunis et Sharl, cette fille était encore plus petite. Elle était probablement de la même taille que Marie, ou peut-être un peu plus grande.

Elle possédait des cheveux bruns clairs et duveteux près de cheveux de couleur dorée qui avaient été coupés court. Ouvrant sa bouche largement, elle mordit un fromage alors qu'elle ressemblait beaucoup à une enfant. Cependant, quand Aur la regardait de près, il pouvait sentir que ses yeux verts étaient remplis de prudence et d'intelligence contrairement aux yeux d'un enfant.

« Êtes-vous une Kudoku ? Comme c'est inhabituel, » déclara Aur.

Après qu'Aur ait dit cela, Faro avait ouvert en grand ses yeux comme si elle était surprise et avala le fromage dans sa bouche.

« Êtes-vous au courant ? Tous ceux qui traînent dans ce bar sont surtout connus comme des halflings. Excusez-moi de le dire de cette manière grossière. »

Les Kudokus. Ils étaient plus communément connus sous le nom de halflings et c'était souvent vu comme des nains qui vivaient dans la région ouest. On les avait parfois appelés esprit des prairies, mais contrairement aux nains et aux elfes, leur lieu d'origine n'était pas clair. Bien que leur force brute soit faible en raison de leur petit corps, ils compensaient leur faiblesse par des mains très agiles, leurs yeux et leurs oreilles étaient aussi très aiguisés.

Ils préféraient un mode de vie tentant de préserver la paix et sortaient rarement de leur village natal. Il était donc rare qu'ils interagissent avec d'autres espèces. Ils étaient à peine connus et étaient souvent confondus avec de jeunes enfants humains. Parce qu'elle avait été recommandée dans une telle situation, Aur avait estimé que ses compétences dans les arts du vol étaient garanties.

« Cette personne s'appelle Teo et est à la recherche d'une femme habile en tant que voleuse, » déclara Keith.

« Fuuuuhhhnnnn… »

Faro regarda Aur d'un air effronté.

« Je vois, si vous m'offrez un repas, ça ne me dérangerait pas de vous rejoindre. Laissez-moi vous demander par précaution, mais nous n'irons pas dans le donjon à trois, n'est-ce pas ? » demanda Faro.

« Ahh. Il y a trois autres compagnons qui arrivent. Notre potentiel de guerre devrait être plus que suffisant, » répondit Aur.

« D'accord ! » Faro sauta sur la chaise devant le comptoir et cria

vers l’intérieur du bar. « Barman, apportez-moi dix portions de steak de bœuf ! »

Un peu plus tard…

« Fuhh, je suis si satisfaite. » Tapotant sur son ventre gonflé, Faro parla en étant de bonne humeur. « Euh, Monsieur Teo, c’est ça ? Je n’aurais jamais pensé que vous me laisseriez manger jusqu’à ce que mon estomac soit plein sans qu’on me dise d’arrêter. »

Emmenant la femme qui marchait avec de petits pas rapides, Aur faisait maintenant face à l’entrée du donjon. L’entrée était située dans la partie la plus profonde du magasin de la Gnome à la périphérie de la ville.

À l’entrée du donjon, il y avait trois autres personnes en attente. Trois ombres, grandes, moyennes et petites étaient alignées à l’entrée et comme chacune d’elles portait une cape à capuche pour se couvrir le visage, leur méfiance était de première classe.

Faro s’arrêta de marcher plus près par précaution, mais Aur avait levé la voix en disant. « Ne vous inquiétez pas. Ce sont mes compagnons. »

« Je vous ai fait attendre, » déclara Aur.

« Non, ce n’est pas vrai. »

Quand Aur parla aux trois personnes, la plus grande d’entre elles répondit. D’après le son de la voix, Faro se rendit compte que celle qui avait répondu était une femme. Au contraire, elle avait même une idée de qui cela pouvait être.

« Hé, cette personne est…, » murmura Faro.

« Nous pourrions avoir une conversation après être entrés dans le

donjon. Il y a beaucoup de personnes qui nous regardent, » déclara Aur.

« D-D'accord, » déclara Faro.

Poussée par Aur à entrer, elle hocha légèrement la tête et les six aventuriers descendirent les escaliers du donjon.

« … Ça sent très mauvais, n'est-ce pas ? » demanda Aur.

C'était l'odeur de chair pourrie et l'odeur putride de cadavres mélangés à du sang. Non seulement cela, mais le miasme s'était aussi mêlé à ça pour créer une odeur encore plus terrible, Aur fronçait les sourcils.

« Si vous vous inquiétez d'une telle odeur, vous ne pourrez pas devenir un aventurier, vous savez ? Hey, plus important, je veux vous demander à propos de vous, » demanda Faro.

Quand Aur leur fit le signal, les trois personnes baissèrent la capuche de leur cape de voyage. Le visage qui apparut sous la capuche était ce à quoi Faro s'attendait à l'origine.

« Comme je le pensais ! Les gars, est-ce que ces trois personnes font partie du groupe "L'unité d'Allan" n'est-ce pas !? J'ai entendu dire que vous aviez été anéantis, mais vous étiez vivants ! Alors Teo, pourriez-vous être l'Alan de la rumeur ? … Non, vous ne pouvez pas être, après tout, Alan est un joli garçon, assez beau pour être pris pour une belle fille. D'ailleurs, qui est la dernière personne exactement ? » demanda Faro.

Faro regarda Lilu en posant la question.

« Celle-ci est mon esprit familier avec qui j'ai formé un contrat en tant que magicien. Ces trois-là sont censés être morts. Par

conséquent, parce que je ne voulais pas créer une grande agitation si elles étaient vues, je leur ai fait porter ces capuches, » répondit Aur.

« Haaa… Alors, vous avez l'intention de sauver leur chef, Alan ? Alors, Teo, êtes-vous un magicien engagé dans ce but ? » demanda Faro.

« Eh bien, c'est à peu près ça, » répondit Aur.

En écoutant l'explication appropriée d'Aur, Faro acquiesça d'un signe de tête pour elle-même.

« Mais n'y a-t-il pas longtemps que "l'Unité d'Allan" n'est pas entrée ici ? Ce donjon s'est agrandi de jour en jour, il est maintenant beaucoup plus dangereux qu'il ne l'était il y a quelques mois. Je peux probablement encore vous guider jusqu'au deuxième niveau, alors faites attention à ce qui vous entoure et suivez-moi, » déclara Faro.

Faro avait parlé avec une expression sérieuse et tout le monde avait hoché la tête.

À l'aide d'une torche et en l'allumant avec du feu, le groupe avait commencé ses recherches. Nadja, Lilu et Faro jouaient le rôle d'avant-garde pour le groupe et Aur, Wikia et Sharl servaient d'arrière-garde et de soutien pour le groupe.

Faro utilisa la torche pour brûler les toiles d'araignées qui bloquaient leur passage et Wikia accrocha une lanterne à sa taille. Aur tenait son bâton et utilisait sa magie pour éclairer la pointe afin d'illuminer la pièce. Sécuriser de multiples chemins avec de la lumière pour se préparer à une situation soudaine était l'une des techniques de base d'un aventurier.

« Cette torche ne sera pas éteinte immédiatement même si elle est jetée. De plus, elle peut aussi être utilisée comme une arme contre des ennemis sensibles aux attaques de feu. Par conséquent, considérant que je peux encore agir d'une seule main, je suis la plus apte à tenir la torche dans la position d'avant-garde, » déclara Faro.

En écoutant l'explication de Faro, ils avaient rencontré un groupe de gobelins élevant une voix criarde qui grinçait aux oreilles.

Instantanément Nadja dégaina son épée et commença à abattre les gobelins. Faro qui la suivait utilisa aussi son épée courte pour poignarder un gobelin dans le dos.

« Ah, attendez une minute. »

Avant que le dernier gobelin ne soit tué, Lilu avait touché ses lèvres avec son doigt et avait soufflé un baiser vers lui. Après qu'elle ait fait ça, les yeux du gobelin s'obscurcissent et le gobelin tituba jusqu'à arriver à côté de Lilu.

« Prenons ça pour tenir la torche pour nous, » déclara Lilu.

« Ohh, c'est très utile, n'est-ce pas ? » Faro avait été impressionnée et avait remis la torche au gobelin.

Les monstres et les démons qui vivaient au premier niveau n'étaient pas particulièrement forts. Tout en tuant des choses comme d'énormes araignées, d'énormes chauves-souris et des loups errants, celui qui avait pour rôle de tenir la torche continua à changer et à s'améliorer. D'abord c'était les orcs, puis les kobolds et enfin un ogre.

« Je suis totalement libre ~, » Sharl murmura ceci en souriant alors qu'elle se tenait à côté de la main gauche d'Aur. En plus de la

compétence de Nadja avec une épée, Faro était aussi beaucoup plus forte que prévu. En les comparant simplement à la vitesse de leurs mouvements, on pourrait même dire que Nadja était encore plus agile qu'Alan en matière de vitesse brute. Bien que sa puissance ne soit pas particulièrement importante, elle s'attaquait aux lacunes et aux faiblesses de ses ennemis et elle avait aussi les bonnes techniques d'épée pour faire face à un groupe d'ennemis.

« Ce n'est encore que le premier niveau du donjon. Nous devons préserver notre énergie magique, » Wikia se tenait près de la main droite d'Aur pendant qu'elle parlait calmement.

« Et tout le monde, si on s'arrêtait ici un instant ? Il semble que ce soit la salle du "Professeur", » demanda Faro.

En chemin, Faro s'arrêta devant cette porte en bois à l'aspect brut. Sur la porte il y avait quelque chose qu'un aventurier y avait probablement attaché. Il était spécifiquement écrit « Salle du professeur » sur une plaque de fer qui était accrochée à la porte.

« Professeur ? » demanda Aur.

Quand Aur tourna son regard vers Lilu, elle secoua la tête comme si elle niait ses soupçons. On dirait que c'était quelque chose qu'elle ne savait pas.

« Donc, si vous êtes un aventurier qui aimez vous enfoncer dans les donjons, la plupart d'entre nous sont redevables les uns aux autres. Teo, d'après ce que l'on voit, vos capacités magiques sont très élevées, mais vous n'avez pas l'air d'avoir beaucoup d'expérience en combat réel, alors on devrait aller chez le "Professeur" pour vous entraîner un peu, » expliqua Faro.

En disant cela, Faro avait ouvert la porte. Après avoir fait ça, ils avaient vu qu'il y avait un homme d'âge moyen translucide qui

flottait dans les airs. Bref, c'était un mort qui était devenu un fantôme dans le donjon en raison du miasme. Plus les regrets persistants de la personne décédée étaient forts, plus l'individu devenait un fantôme plus fort, et plus, tant qu'il y avait des miasmes dans le donjon, il pouvait être ravivé encore et encore.

On savait que les fantômes possédaient une force de combat modérée et, pour une raison ou une autre, ils étaient utilisés à cet endroit pour simuler une bataille à des fins d'entraînement. Appelé « Professeur », ce fantôme était utilisé comme une sorte d'entraînement pour les aventuriers.

« Ah ! » Quand Lilu avait vu le fantôme, elle fit entendre une voix étrange.

« Goooooooahhhhhh ! » À ce moment, le fantôme fit entendre un cri de guerre et se précipita pour attaquer Lilu. Ses deux yeux brillaient d'un rouge vif comme s'il répandait des larmes de sang et c'était comme s'il était devenu fou.

« Uwah, qu'est-ce que c'est !? Qu'est-ce qui ne va pas, professeur !? » s'écria Faro.

Tout en étant surprise, Faro avait brandi son épée courte. Les fantômes existaient selon des lois différentes de celles des êtres vivants. La plupart des attaques physiques n'avaient guère d'effet contre lui, mais si l'attaque était remplie de l'intention d'une personne, il était possible de « disperser » sa forme.

« Teo, un fantôme n'est pas non plus affecté par les attaques du feu et de la glace. La plupart des attaques magiques sont fondamentalement inutiles. Cependant, il n'y a qu'une seule chose qui est efficace contre lui, » tout en regardant Lilu éviter les attaques du fantôme, Wikia s'était calmement exprimée pour expliquer.

« Je vois… Tu veux dire comme ça ? » demanda Aur.

Aur créa un signe et chanta une incantation magique. Des chaînes faites d'énergie magique s'étendirent dans toutes les directions et capturèrent le fantôme. Ce n'était pas une chaîne régulière. Cette chaîne particulière ne pouvait pas toucher les êtres vivants, mais les êtres vengeurs comme eux seraient liés. C'était une forme de chaînes éthérées destinées aux êtres d'un autre monde.

Au moment où le fantôme avait été pris au piège dans les chaînes, Nadja avança et coupa le fantôme en deux.

« Giaaaaaaaaaaahhh !! » Le fantôme fit entendre un cri de mort avant de s'évanouir dans les airs.

« Fuuh, j'ai été surprise là-bas. Le "Professeur" est généralement un fantôme du genre gentleman et se bat d'une manière qui ferait penser qu'il est là pour former de nouveaux aventuriers… Mais peut-être que les fantômes ont aussi leurs mauvais jours ? » Faro avait parlé pendant qu'elle essuyait la sueur de son front.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Voyant que Lilu voulait dire quelque chose, Aur lui avait posé une question.

« Ce fantôme tout à l'heure, je crois que c'était Georg, » répondit Lilu.

« Georg ? Est-ce l'une de tes connaissances ? » demanda Aur.

Lilu parlait en chuchotant et comme le nom n'avait rien dit à Aur, il avait incliné la tête d'une manière perplexe.

« Plutôt que de dire une connaissance… Tu ne t'en souviens pas ? C'était le maire du premier village, » répondit Lilu.

« … Oh, » s'exclama Aur.

Maintenant qu’il y avait pensé, Aur se souvient qu’il avait un visage comme ça. Il avait été une fois transformé en l’un des zombies morts-vivants que Yunis avait abattus et détruit. Pour qu’il se transforme en fantôme vengeur, ce maire de village devait avoir une volonté assez forte.

D’ailleurs, Aur regardait autour de lui en remarquant que c’était ici que Lilu avait dû créer les squelettes. À ce moment-là, il n’y avait qu’un seul niveau au donjon et il n’y avait que lui et Lilu dans le donjon. Quand il y pensait, il avait une fois de plus constaté que le donjon était devenu assez grand.

Alors qu’il regardait son donjon tout en étant profondément ému, il vit sur le visage de Lilu qu’il y avait un type d’expression similaire. En voyant Lilu sourire involontairement, Aur avait aussi involontairement desserré ses joues. À ce moment-là, Wikia avait tiré sur le bras droit d’Aur.

« Allez, si on s’attarde ici, le fantôme renaîtra. Allons-y rapidement, » déclara Wikia.

Sharl avait son autre bras comme si elle l’enlaçait.

« C’est vrai, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, » déclara Sharl.

« Maintenant, Faro, s’il vous plaît, conduisez-nous plus profondément dans le donjon. Lil… Raz, ne reste pas planté là, s’il te plaît, tourne-toi vers l’avant, » déclara Nadja.

Tirant sur le bras de Lilu, Nadja la pousse vers l’avant.

Tout en pensant qu’il s’agissait d’un étrange groupe d’individus, Faro acquiesça face à leurs suggestions avant de reprendre l’exploration.

Partie 2

« On dirait qu'on est enfin arrivés au bout du premier étage. Je vais ouvrir la porte, mais assurez-vous de ne pas entrer dans le prochain lieu sans prudence, » déclara Faro.

Il y avait quatre étages sous terre. Le groupe d'Aur poursuivit sans encombre l'exploration du premier étage sans rencontrer d'obstacle réel et arriva devant une porte bien construite. Comme les Kobolds avaient agrandi les étages jour après jour, même Aur n'avait plus de prise sur les structures des premier et deuxième étages. Cependant, il était au courant des monstres présents dans les étages. Aur acquiesça d'un signe de tête fort, indiquant qu'il fallait aller de l'avant.

Faro avait ouvert la porte après avoir vu son geste. La zone derrière la porte était une pièce d'apparence ordinaire et spacieuse, avec plusieurs épées et armures traînant dans le coin.

« On dirait qu'il n'y a pas de monstres ici, non ? Mais en fait, toute la pièce est remplie d'un slime, » déclara Faro.

Quand Faro avait balancé son poignard vers la porte ouverte, une partie du slime s'était séparée avant de tomber tout en faisant un bruit mou. La partie séparée était incolore et transparente. Cela s'était lentement déplacé vers la porte et s'était finalement intégré au corps du slime original.

« C'est un cube gélatineux, un slime transparent avec un corps solide. Puisqu'il a une forme, il est possible de couper son corps même avec une épée comme je l'ai fait tout à l'heure, mais le problème avec ce slime est qu'il se rétablit rapidement à son état original. Vous voyez cette porte de l'autre côté, n'est-ce pas ? »

Le doigt de Faro avait pointé du doigt une porte semblable à celle

qui était devant eux.

« C’est la porte du deuxième étage. Pour nous y rendre, nous n’avons que deux options : brûler le corps du cube sur le chemin, ou nager à travers son corps en étant couvert d’une membrane défensive, » déclara Faro.

En tout cas, il était impossible de brûler tout le corps d’un si énorme slime. Ils n’avaient pas d’autre choix que d’aller de l’autre côté. Bien sûr, c’est précisément pour cela qu’Aur avait demandé à Spina de faire un tel slime. Même lui ne pouvait s’empêcher d’admirer son talent à rendre le slime si transparent qu’on pouvait voir la porte de l’autre côté de l’immense pièce.

« Alors, je vais le brûler, » déclara Aur.

Aur fit des gestes de la main et se mit à chanter un sort. Wikia, debout derrière lui, toucha légèrement son corps. Il n’était pas possible d’emmagasiner des pouvoirs magiques dans son substitut, alors Aur avait besoin d’avoir des femmes avec des pouvoirs magiques stockés dans leur corps à côté de lui chaque fois qu’il devait utiliser la magie avec ce corps.

Lilu avait le plus de pouvoirs magiques, suivis de Wikia, Sharl et Nadja. Leur pouvoir magique s’élevait facilement à celui de plusieurs magiciens de premier ordre.

Le pouvoir magique qu’Aur avait déversé en elles et leur pouvoir magique original avait une relation comme les graisses et l’estomac. Il y a une limite à ce qu’un estomac peut stocker en nourriture, mais elle se transforme rapidement. Et bien qu’il soit possible de stocker des graisses dépassant largement la capacité de l’estomac, on ne peut pas l’utiliser très facilement.

« Brûle ! » déclara Aur.

Dès qu'Aur avait fini de chanter le sort, une flamme en forme de lance s'était étendue jusqu'à la porte de l'autre côté tout en ouvrant un trou dans le corps du cube.

« Dépêchez-vous ! Il va bientôt retrouver sa forme originale ! » déclara Aur.

Faro avait couru alors qu'elle sortait un anneau du support attaché à sa taille. Elle avait très vite atteint la porte, comme prévu, de sa petite taille, et avait commencé à trafiquer la serrure de la porte en se servant de l'outil de crochetage.

Pendant ce temps, le trou ouvert dans le corps du cube avait déjà commencé à se remplir progressivement. Ça n'arrivait pas parce que sa blessure était en train de guérir. Un slime ne pouvait faire pousser ses parties du corps que s'il avait quelque chose à manger. La raison pour laquelle le trou avait été restauré à l'état original était due à la nature des slimes pour essayer de maintenir leurs formes originales même si cela signifiait une diminution de leur taille globale.

« C'est ouvert ! » déclara Faro.

La porte s'était ouvert en produisant un cliquetis. Tout le groupe s'était précipité de l'autre côté de la porte. Faro avait claqué la porte après avoir confirmé que tout le monde était entré. Un cliquetis avait à nouveau retenti lorsque la porte s'était verrouillée automatiquement.

« Ouf… Le deuxième étage commence ici. C'est beaucoup plus facile de revenir en arrière, car la porte de l'autre côté est déverrouillée. Aussi, assurez-vous de bien fermer cette porte. Il y a quelque temps, un idiot a utilisé un coin pour garder la porte ouverte, ce qui a causé un gros problème, » déclara Faro.

« Un gros problème ? » demanda Aur. Mais après avoir réfléchi, il se remit à parler. « Je vois. Le nombre de sacrifices augmentera si je mets la porte dans un état verrouillé uniquement lorsque j'essaie de l'ouvrir de l'intérieur de la pièce. » Faro hocha la tête.

« Une partie du cube a bondi dans le premier étage et le cube a considérablement agrandi son corps en mangeant beaucoup de diablotins. En conséquence, tous les aventuriers ont dû agir de concert pour le brûler. C'est vraiment devenu un gros problème, » répondit Faro.

Faro avait sorti une pierre ressemblant à une pagodite en parlant et l'avait utilisée pour dessiner un cercle sur le sol. Elle avait rapidement dessiné une sorte de motif au bord du cercle avant de sortir une fiole de son sac à dos et de renverser une goutte de liquide à l'intérieur au centre. Le cercle magique avait commencé à briller lorsqu'il s'était transformé en barrière pour empêcher les autres créatures de la zone de s'approcher d'elle.

« C'est ce qu'on appelle un "camp", voyez-vous. C'est une chose très utile alors vous devez vous souvenir de ce cercle magique afin de le dessiner avec une pagodite comme celle-ci, » expliqua Faro. « Ensuite, vous n'avez qu'à verser une goutte d'eau bénite sur le cercle et cela deviendra une barrière simplifiée. Ils vendent ce camp à 10 pièces d'argent dans le magasin de magie. Maintenant, faisons une petite pause. »

Après ça, Faro s'était assise à l'intérieur du cercle. Aur la regarda fixement en suivant son exemple. Faro n'avait pas été accomplie en magie et elle n'avait pas non plus utilisé de pouvoirs magiques. Elle avait juste utilisé le pouvoir magique débordant dans le donjon pour ériger une barrière défensive.

Aur n'avait pas pu s'empêcher d'admirer les différentes méthodes dont les aventuriers pouvaient imaginer pour leur faciliter les

choses.

« Prenez garde, car les ennemis vont être encore plus forts à partir de cet étage. Les petites créatures comme les gobelins et les orcs n'apparaîtront plus. Le deuxième étage est divisé en bloc extérieur et bloc intérieur. Des créatures humanoïdes comme les hommes-lézard et les centaures apparaissent dans le bloc interne, et vous trouverez des bêtes magiques comme les wyvernes, les harpies, et les griffons dans le bloc externe. Ce sont tous des ennemis redoutables, alors ne baissez pas votre garde, » expliqua Faro.

La zone que Faro appelait le bloc extérieur n'était autre que la « section de pâturage » de l'étage qu'Aur avait préparée pour les créatures magiques volantes qui entraient fréquemment à l'intérieur du donjon par les nombreux grands trous reliant directement le deuxième étage à la surface. Beaucoup de grandes salles avaient été préparées pour eux pour accueillir leurs grands corps.

« Cependant, ce n'est pas comme s'il n'y avait rien de bon dans cet endroit. Il y a aussi pas mal de monstres "sympathiques" à cet étage, » déclara Faro.

« Sympathique, vous dites ? » demanda Aur.

Aur ne pouvait s'empêcher de répéter les paroles de Faro en une question en écoutant les informations inattendues qu'elle lui avait fournies.

« Ouais. En particulier, il est relativement plus facile de communiquer avec les hommes-lézards et les centaures. Tant que vous ne les provoquez pas, vous pouvez souvent éviter de vous battre. Si vous êtes assez chanceux, alors selon les négociations, vous pourriez même obtenir des objets maudits ou des informations sur le donjon de leur part. Il semble que le vin et la

nourriture soient particulièrement bienvenus, » répondit Faro.

Aur fit claquer intérieurement sa langue quand il écouta l'explication de Faro. Les monstres qui pouvaient comprendre les mots lui étaient relativement obéissants, mais cela signifiait aussi que beaucoup d'entre eux étaient prêts à établir des liens avec des aventuriers. Mais il n'était pas pratique d'essayer de jeter une malédiction de subordination sur chacun d'entre eux. Il ne pouvait pas faire grand-chose pour les empêcher d'être amicaux avec les aventuriers.

« Cela dit, la majorité des monstres de cet étage nous sont hostiles, alors ne soyez pas négligents, » déclara Faro. « Il y a même des monstres qui font semblant d'être amicaux pour vous prendre par surprise. Les bêtes magiques dans le bloc extérieur sont assez fortes, donc je ne veux vraiment pas entrer là-dedans si possible, mais cet étage a été construit de telle manière qu'il n'y a pas d'autre choix que de passer par cette zone pour continuer à descendre. »

« On ne peut pas se téléporter directement à l'étage suivant ? » demanda Aur.

Aur lui avait posé la question tout en étant bien conscient de la réponse à sa question. Faro secoua la tête dans le déni.

« Ça ne marchera pas. Il y a une barrière de téléportation en place à l'étage suivant, donc il n'est naturellement pas possible de se téléporter au troisième étage et en dessous. Et bien que vous puissiez vous téléporter jusqu'au deuxième étage… Je ne le recommanderais pas, » répondit Faro.

« Pourquoi donc ? » demanda Aur.

« Parce que la forme du donjon change tous les jours, » répondit

Faro.

Faro lui avait donné une réponse concise.

« Les habitants de ce donjon comme les kobolds, les liches… et d'énormes monstres ressemblant à des chenilles continuent de changer la forme de ce donjon à leur guise. En raison de cela, quand les gens essaient de se téléporter dans un endroit sûr, ils se retrouvent en plein milieu d'un nid de monstres, ou même se téléportent dans une pierre et y perdent la vie. La téléportation ne doit être utilisée qu'en cas de retour en surface, » expliqua Faro.

« Est-ce que beaucoup de gens sont au courant de cette information ? » demanda Aur.

Faro secoua la tête devant sa question. « Les gens qui sont au courant ont partagé l'information avec leurs camarades, mais personne n'est assez "gentil" pour en parler aux autres. Nous entendons souvent des groupes composés de membres décemment qualifiés utiliser la téléportation pour descendre de bonne humeur et ne jamais revenir du donjon. »

« Cela s'est en fait avéré être une agréable erreur de calcul. Bien que ce soit le type de piège qui perdrait son effet après qu'il soit connu, il n'en demeure pas moins qu'il est efficace pour diminuer jusqu'à un certain point le nombre d'aventuriers, » répondit Aur.

« … Maintenant, il est temps de continuer, » déclara Faro.

Faro s'était levée et elle avait enlevé la poussière de ses fesses. Aur ne ressentirait pas d'épuisement physique en déplaçant son substitut de corps, ce qui signifiait aussi qu'il ne récupérerait rien en prenant du repos. Lilu, qui pouvait récupérer l'épuisement de son corps grâce au pouvoir magique de l'Aur, et les aventurières chevronnées comme Nadja et les anciens membres de son groupe

n’avaient eu aucun problème à poursuivre l’exploration.

Aur acquiesça d’un signe de tête alors qu’il dissipait la barrière et se dirigea vers l’avant.

« Le bloc externe commence à partir d’ici. Nous allons faire face à de nombreux adversaires volants, donc j’attends votre coopération avec impatience, » déclara Faro.

Ils étaient arrivés à un endroit sans toit après avoir traversé un passage étroit. En regardant en haut, ils pouvaient voir le ciel bleu au loin. L’air était plus clair que dans tout autre endroit où ils étaient allés jusqu’à présent, et les rayons du soleil illuminaient les environs. C’était le point d’emplacement d’un des « trous verticaux ».

Faro avait tiré sur la corde de l’arc en appelant les deux magiciens derrière elle. La magie était plus efficace que les épées contre des ennemis qui pouvaient danser librement dans le ciel.

« Je ne suis peut-être pas en mesure de vous aider beaucoup ici… Sharl, je compte sur toi pour ma défense, » déclara Nadja.

« Compris ! » répondit Sharl.

Nadja marmonna en plaçant son épée sur l’épaule et Sharl répondit en hochant la tête avec énergie. Nadja avait encore la possibilité de contre-attaquer face aux griffons et aux wyvernes qui devaient descendre plus près du sol pour lancer leurs attaques, mais des bêtes magiques comme la chimère et la manticore avaient la possibilité d’attaquer du ciel par diverses méthodes comme leur souffle de feu et le tir d’aiguilles toxiques. Par conséquent, elle n’avait aucun moyen de leur infliger des dommages, car l’épée était la seule arme qu’elle pouvait utiliser.

« … On dirait qu’ils viennent déjà pour nous, » tout le monde leva les yeux quand Wikia les avertit d’une voix calme.

Trois bêtes magiques planaient dans le ciel en poussant des cris et en faisant des battements d’ailes.

« Sont-elles… des harpies ? » murmura Faro en pointant sa flèche vers elles.

La harpie était une sorte de bête magique avec le visage d’une femme et les ailes d’un oiseau. Ce n’était pas une bête magique si forte que ça, mais elle était assez intelligente pour utiliser diverses manœuvres, comme tenir habilement des pierres avec leurs jambes et les lâcher sur l’adversaire.

Voyant Faro prendre une position de combat, Aur étendit son bras latéralement pour empêcher Faro de tirer une flèche.

« Attendez… Elles semblent être des “amies”, » déclara Aur.

« Quoi donc ? » demanda Faro.

Faro avait montré une expression exaspérée face à ses paroles alors que ses épaules se baissèrent, impuissante.

« C’est le Roi-Démon. »

« Hein ? Vraiment ? »

« Roi-Démon, Roi-Démon, Bonjour ! »

Les harpies avaient salué Aur l’une après l’autre en utilisant des mots qui ne seraient pas différents des gémissements bruyants d’autres créatures.

« Ce sont mes camarades. Descendez par ici, » déclara Aur.

« « « Oui ! » » »

Quand Aur donna cet ordre aux harpies, les trois harpies tournèrent en rond alors qu'elles descendaient et se placèrent devant Aur.

« Roi-Démon, Roi-Démon, pourquoi es-tu venu ici, Roi-Démon ? »

« Roi-Démon, j'ai faim. As-tu à manger, Roi-Démon ? »

« Roi-Démon, pourquoi es-tu avec des humains ? »

Les harpies faisaient un bruit terrible en parlant sans cesse l'une après l'autre. Aur avait pris de la nourriture dans son sac à dos et l'avait distribuée entre elles. Elles semblèrent ne se taire que lorsqu'elles mangèrent.

« Je vous ai déjà vu parler avec des hommes-lézard, des centaures, des géants des cavernes, des sirènes, et c'était vraiment surprenant de découvrir que vous pouvez même parler avec une harpie, mais… pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe exactement ? Êtes-vous un dresseur de monstres ou quoi ? » demanda Faro.

« Eh bien, c'est à peu près ça, » répondit Aur.

La majorité des monstres du deuxième étage étaient ceux qui avaient directement passé des contrats avec Aur. Il n'y avait pas de bête magique hostile à Aur, sauf celles dont les formes étaient à peine différentes de celles d'une bête. En conséquence, ils avaient atteint le milieu du deuxième étage sans avoir à se battre vraiment.

Faro était excitée à l'idée de combattre des bêtes magiques dans le bloc extérieur, mais elle n'avait jamais pensé qu'elle pourrait

plutôt regarder des harpies agir comme des pigeons en mangeant de la nourriture de la main d'Aur. Sa volonté de se battre s'était complètement flétrie et elle était plus abasourdie que d'être simplement surprise.

« *Roi-Démon, Roi-Démon, c'était délicieux. Merci…* »

« *Roi-Démon, Roi-Démon, vous avez toute notre gratitude…* »

« *Roi-Démon, Roi-Démon, venez avec nous…* »

Les harpies saisirent les vêtements d'Aur et se mirent à le tirer encore et encore.

« Il semble qu'elles veulent que je leur exprime leur gratitude d'une manière ou d'une autre. Attendez-moi ici un moment. »

« « « Attendre□Pourquoi ? » » »

« Cet endroit est le territoire de ces harpies, donc aucun autre monstre n'y entrerait. Reposez-vous un peu, » déclara Aur.

« Ah, attendez une seconde ! »

Aur avait saisi les jambes d'une des harpies et s'envola vers le ciel, laissant Faro et d'autres membres du groupe dans un état de choc.

« Dites, n'est-ce pas… »

« … Très probablement. »

« Comme c'est gentil… Je vais aussi… après avoir fini l'exploration… »

Nadja avait parlé d'une voix très grave, et Wikia avait resserré son emprise sur le bâton alors qu'un froncement de sourcils de

mécontentement apparaissait sur son visage. Sharl se frotta les cuisses l'une contre l'autre d'une manière agitée tout en suçant son doigt.

« Ah… Je vais aller voir s'il a besoin de quelque chose, » déclara Lilu.

Après ça, Lilu étendit ses ailes pour s'envoler, mais les trois autres anciennes aventurières s'emparèrent de ses épaules et de ses ailes en parfaite coordination pour la retenir.

« Il nous a dit d'attendre, non ? »

« Tu ne devrais pas essayer de nous voler un round… ! »

« Si tu y vas aussi, il mettra encore plus de temps à revenir. »

« Enlevez vos mains de moi ! Laissez-moi partir… ! » cria Lilu.

« C'est moi qui meurs d'envie qu'il me fasse ça, tu sais ! »

Sous le ciel bleu, le cri de Sharl avait retenti partout.

Partie 3

Le nid de la harpie se trouvait dans le trou qui avait été formé au milieu d'un mur. Peut-être que les harpies avaient récupéré des branches et des feuilles de l'extérieur, mais elles étaient éparpillées sur le sol et c'était en fait très confortable de marcher dessus.

« Roi-Démon, notre récompense… »

« Faisons… quelque chose de plaisant ? »

« Je voudrais, enfant du Roi-Démon. »

Après qu’Aur ait été transporté dans le nid de la harpie, elles avaient immédiatement collé leur corps contre lui. Pour le meilleur ou pour le pire, ces harpies ne connaissaient pas la maîtrise de soi.

Leur visage était celui d’un enfant innocent, elles avaient les cheveux blonds bouclés et de grands yeux. Leurs bouches étaient pleines de crocs aiguisés alignés les uns contre les autres, mais si elles n’ouvraient que légèrement leur bouche, tout ce qu’on pouvait voir c’était deux jolis crocs.

Contrairement à leurs traits faciaux, elles avaient une paire de monticules abondants et, par contraste, elles avaient une taille petite et serrée. Un buisson de couleur dorée cachait leur jardin secret et jusqu’au milieu de leurs cuisses, cela ressemblait complètement à celui d’une fille humaine.

Au lieu de bras, elles avaient de grandes ailes brunes qui poussaient de leurs épaules. Du milieu de leurs cuisses vers le bas, des plumes recouvraient leurs jambes. De leurs genoux, ils avaient de petites écailles et des pieds minces qui ressemblaient à ceux d’un oiseau.

Quand Aur avait tendu la main jusqu’à l’aisselle d’une harpie pour soulever son corps, il avait constaté que c’était étonnamment facile de le faire. En comparant leurs jambes à celles des humains, c’était assez court et, compte tenu de leur petite taille, elles étaient naturellement légères. Le poids de leurs os était très différent de celui des créatures qui marchaient sur le sol.

Quand Aur avait levé son corps, du jus d’amour avait commencé à couler de l’entrejambe de la harpie. Elles étaient connues pour leur avarice plus que tout autre chose. Que ce soit leur appétit ou leur libido, elles consommeront avidement tout ce qu’elles désiraient sans connaître la retenue.

« Nnnn, Mnnnnnn ~ !! »

La harpie qu'il tenait dans ses bras lui tournait le dos en position assise alors qu'il perçait son corps. Les deux autres harpies avaient leur zone secrète emplie par les doigts d'Aur. Toutes les trois battaient des ailes légèrement pour s'équilibrer au moment où elles commençaient à baver de satisfaction.

La harpie qui avait un pénis enfoui à l'intérieur d'elle avait rapproché son visage du cou d'Aur et avait commencé à le mordiller.

« … Arh! » Et puis son visage avait froncé les sourcils.

« Mon corps est actuellement fait de bois, alors… la prochaine fois, je te permettrai de boire du sang, » déclara Aur.

« Vraiment ? » demanda la harpie.

« Puis-je vous mordiller la main ? »

« Je veux vraiment l'enfant du Roi-Démon… »

Chacune des harpies bavardait d'excitation en laissant libre cours à leurs désirs. Mais Aur n'était pas seulement là pour avoir une liaison amoureuse avec elles.

« Vous pouvez mordre si ce n'est qu'un peu. En retour, essayez de vous souvenir de quelque chose pour moi. Avez-vous remarqué quelque chose d'étrange par ici récemment ? » demanda Aur.

Face à la question d'Aur, toutes les harpies avaient répondu par un « Euhhh » pendant qu'elles y réfléchissaient.

« Récemment, il n'y a pas eu beaucoup d'humains. »

« Il y avait quelque chose de blanc dans la forêt. »

« Il y avait de l'eau brillante et pétillante là-bas. »

Et elles avaient parlé à l'unanimité de leurs informations en même temps. Même si l'on pouvait dire que leur intelligence était relativement élevée pour un monstre, elles n'étaient qu'au niveau de petits enfants humains. Cependant, compte tenu de leur forte curiosité et de leur capacité à voir même dans l'obscurité, ainsi que du fait qu'elles avaient des ailes, ces harpies avaient plus d'informations à partager qu'il ne le pensait au départ. Tant qu'Aur pourrait interpréter leurs paroles, ce serait bien.

La raison pour laquelle le nombre d'hommes diminuait dans la région récemment était probablement parce qu'Aur avait capturé le royaume de Figura. Bien que les aventuriers n'aient pas vraiment appartenu à un pays en particulier, il y a beaucoup de gens qui avaient peur de faire du roi de tout un pays leur ennemi.

Cependant, tôt ou tard, il y aura certainement des aventuriers qui auront l'ambition et la compétence d'oser essayer de vaincre Aur et de prendre le royaume en main. D'un point de vue à long terme, plus Aur augmentait sa puissance rapidement, plus le miasme s'accumulerait et se répandrait dans son donjon.

L'être blanc dans la forêt pouvait faire référence aux elfes blancs. Les harpies n'avaient pas vraiment un concept de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, il ne pouvait donc pas leur demander un endroit précis, mais s'il essayait de les chercher, il pourrait peut-être trouver les ennemis d'Ellen. Tout en imaginant à quel point les harpies avaient tendance à explorer leur territoire, Aur avait noté ces informations dans son esprit.

Néanmoins, à quoi l'eau brillante pourrait-elle faire référence ? Les ailes de la harpie pointaient à l'intérieur de son propre donjon. S'il

y avait quelque chose qui existait à l’insu d’Aur, il était nécessaire qu’il entreprenne une enquête à ce sujet.

« C’est ta récompense. Prends-le. »

« Ahh ~ ! Aaahhhh ! »

Quand Aur poussa sa semence dans la harpe, la harpie battit des ailes d’une manière joyeuse alors qu’elle s’amusait. Les harpies ne connaissaient ni honte ni moralité. Elle avait sorti sa langue tout en faisant couler de la salive partout. Elle convoitait le plaisir.

La harpie avait perdu conscience en raison du plaisir et il avait soulevé son corps et l’avait posé un peu plus loin. Instantanément, les deux autres filles fourmillaient déjà autour de son entrejambe.

« Ne le laissez pas toucher vos dents. »

« D’accord. »

« Okayy. »

Tout en léchant le sperme qui s’échappait de son pénis, les harpies lui répondirent d’une manière joyeuse. La semence d’Aur contenait une grande quantité d’énergie magique et pour ces filles, c’était comme si elles pouvaient absorber le nectar le plus sucré dans leur bouche affamée.

Ni leur technique ni leurs compétences n’étaient spéciales, c’était comme si elles léchaient leurs bonbons préférés avec leur langue, donc il ne ressentait rien de vraiment particulier. Cependant, elles avaient des visages adorables et en les regardant presser leurs visages ensemble et frotter leurs langues sur toute la bite, Aur se sentait mentalement satisfait.

Tout en appréciant la sensation de leurs seins voluptueux avec ses

deux mains, son sperme était sur le point d'être totalement léché. Aur se demanda laquelle des deux harpies allait recevoir son pénis ensuite, c'est alors que la harpie à sa droite avait enfoncé ses dents dans son membre.

« … dégueulasse ~… »

Et puis elle fronça les sourcils devant la sensation du bois transmis à ses dents.

« Je t'ai dit que tu n'avais pas le droit d'utiliser tes dents ! » déclara Aur.

Bien qu'il n'ait pas vraiment ressenti de douleur, ce n'était pas visuellement agréable à voir. Il se sentait instinctivement mal à l'aise, Aur leur criait dessus.

***

« Je vous ai fait attendre, »

Soutenu par les trois harpies, Aur était tombé au sol depuis les airs.

« Qu'est-ce que vous faisiez !? » Faro rougissait en lui criant dessus.

Qu'est-ce qu'Aur avait fait ? C'était tout à fait évident rien qu'en regardant les fluides blancs qui s'écoulaient des entrejambes des trois harpies. Les harpies n'avaient pas l'habitude de porter des vêtements, donc rien n'était caché.

« Après tout…, » Wikia fronça les sourcils en regardant Aur.

« Je suis allé chercher des informations. Il semble qu'il y ait une sorte d'eau qui brille au-delà d'ici, » déclara Aur.

Sans se soucier des réactions des filles, Aur avait continué à parler. « J'ai aussi apporté un souvenir. »

En disant cela, il avait transmis un gros joyau à Faro.

« Qu'est-ce que c'est ? C'est de l'agate ? Pourquoi est-elle si grande ? » demanda Faro.

« Il semble que les harpies l'avaient rangé dans leur nid. Je vous l'offre en cadeau. S'il vous plaît, prenez ça comme une excuse pour vous avoir fait attendre, » déclara Aur.

Comme la plupart des espèces de monstres volants, les harpies aimaient beaucoup les objets brillants. Des pièces d'or aux bijoux, en passant par n'importe quelle pierre précieuse, tant qu'elle brillait, les harpies avaient l'habitude de ramener l'objet et de le ranger dans leur nid.

Aur avait choisi la plus grande agate parmi leurs trésors et l'avait compensé avec des pièces d'argent. Les harpies étaient ravies, car le nombre de choses brillantes en leur possession augmentait et elles donnèrent l'agate à Aur.

« Cela ne se vendrait-il pas au moins pour 10 pièces d'or… ? Êtes-vous sûr que je peux avoir ça ? » demanda Faro.

« Ahh. Ça ne vaut pas grand-chose pour moi, » déclara Aur.

« … Tombeur de dames. »

« Cette fille n'est-elle pas un peu trop naïve ? »

« Ça a l'air bon, je veux aussi du sperme comme cadeau… »

« Je comprends qu'il ait un objectif, mais ceci m'irrite. »

En regardant Faro qui s'était procuré un gros bijou, le groupe de femmes bavardait secrètement à propos d'Aur dans un chuchotement.

« Connaissez-vous cette "eau brillante" ? » demanda Aur.

Quand Aur lui avait de nouveau posé la question, Faro était finalement sortie de son délire et avait placé la pierre précieuse dans son sac.

« Ah, ouais. Elles font probablement référence à la "fontaine de restauration" ? » déclara Faro.

La « Fontaine de Restauration » était un lieu à quelques minutes du nid des harpies. Il y avait une petite pièce au bout d'un passage étroit et à l'intérieur de cette pièce se trouvait une source d'eau bleue étincelante qui jaillissait.

« C'est une source de restauration ? » demanda Aur.

Aur avait vérifié les propriétés de l'eau en plaçant sa main dans la fontaine. Il semblerait que l'eau provenait du sous-sol et qu'il s'agissait d'une accumulation d'eau qui s'écoulait en raison de l'excès d'eau dans le sol. Cependant, elle contenait une surabondance d'énergie magique.

« Si vous buviez cette eau, votre corps se sentirait à l'aise et si vous immergez votre corps dans cette source, toutes vos blessures seraient cicatrisées, et même votre énergie magique serait récupérée. C'est une mystérieuse fontaine d'eau. Eh bien, même s'il n'y a plus d'eau au bout d'un certain temps, il arrive que ce genre de chose se produise dans un donjon, » Faro raconta ça en ramassant de l'eau et en buvant.

« Cet endroit a accumulé une énergie magique, » déclara Wikia.

« Je vois. Comme prévu… »

Wikia avait observé l'environnement avec ses « yeux magiques » et avait exprimé ses pensées. Aur hocha la tête en entendant ses paroles. Le donjon d'Aur avait après tout été conçu pour puiser l'énergie magique des Veines du Dragon qui s'entrelacent le long des terres comme une toile d'araignée. C'était une structure capable de transporter l'énergie jusqu'au noyau du donjon par des passages complexes et interconnectés.

Cependant, en raison du fait que les kobolds et les monstres du donjon avaient agrandi le premier et le deuxième niveau du donjon de façon chaotique, un dépôt d'énergie magique était né dans ce lieu. Quand l'une des voies d'eau s'était déversée dans ce passage du donjon et avait été immergée dans une énorme quantité d'énergie magique, cela avait fusionné et l'eau avait été remplie par des centaines de fois plus d'énergie magique que d'habitude, créant ainsi cette fontaine d'eau qui était plus haute en énergie magique que d'habitude.

« Ne serait-ce pas une mauvaise chose de laisser ça dans cet état ? » demanda Lilu à Aur à voix basse.

Parce que ce n'était pas à un endroit particulièrement important, ce n'était pas si grave, mais cela n'avait pas changé que c'était une chose gênante. En disant cela, il était impossible de contrôler complètement les mouvements des kobolds et des monstres du donjon, et il était encore plus impossible d'arrêter l'écoulement des eaux souterraines.

« Cependant, Teo, vous ne devriez probablement pas boire autant, » Faro appela Aur d'une manière inquiète.

« Pourquoi dites-vous cela ? » demanda Aur.

« Cela arrive très souvent avec les magiciens de bas rang… Mais ils peuvent ne pas juger correctement la quantité d'énergie magique qui leur reste. Après être venu ici, vous avez probablement utilisé beaucoup d'énergie magique, n'est-ce pas ? Si vous atteignez cet endroit et qu'il vous reste la moitié de votre énergie magique et que vous procédez ensuite à la récupération complète de votre énergie magique, vous allez accumuler bien trop d'énergie magique. De plus, cette fontaine d'eau est peut-être déjà asséchée, » expliqua Faro.

« Je vois… Ce genre de fontaine se trouve-t-il facilement dans les donjons ? » demanda Aur.

Face à la question d'Aur, Faro secoua la tête. « C'est extrêmement rare. Si vous en trouvez un, vous ne pouvez que vous estimer très chanceux et il ne faut pas espérer le rencontrer régulièrement. De plus, cela va devenir encore plus dangereux et nous ne devrions pas rester ici trop longtemps. »

« Danger… ahhh, je comprends, » déclara Aur.

Aur se leva et quitta la fontaine. Après tout, cette fontaine pourrait être utilisée par d'autres créatures que les êtres humains. En fait, cette source était probablement utilisée activement par les monstres qui vivaient dans ce donjon.

Dans cette affaire, Aur avait également jugé qu'il n'y avait pas lieu de semer le trouble.

« D'accord, alors, on y va ? » demanda Aur.

En hochant la tête, Faro se mit à réfléchir. Pour autant qu'elle sache, la plupart des aventuriers ne pouvaient pas s'aventurer dans le donjon. Cependant, avec la capacité de Teo à parler un langage démoniaque et sa capacité spéciale de « négociation » qui

lui permettait de manipuler librement les démons dans ce donjon, ainsi que les filles hautement qualifiées qui faisaient partie du « Groupe d'Allan », ils avaient fini par avoir de la chance de retrouver leur vitalité et leurs énergies à cette fontaine de restauration.

Considérant que toutes ces conditions étaient optimales pour eux, il se pouvait qu'ils soient le premier groupe capable d'atteindre une zone sans précédent dans le donjon qui n'avait pas encore été réellement explorée. Elle était aussi une aventurière dans l'âme, car la possibilité d'explorer une région inconnue lui inspirait autant de peur que de nostalgie, ce qui la poussait à aller de l'avant avec un vif intérêt.

Ne sachant pas qu'elle se dirigeait vers le bord d'une falaise, la petite voleuse regarda vers l'avant et sa poitrine se gonfla d'anticipation.

Partie 4

« … Enfin ! Après cela, nous serons au troisième étage, » murmura Faro.

Faro ne pouvait pas contenir son excitation face aux doubles portes géantes se trouvant devant eux.

« Personne n'a dépassé ce point. Du moins, pour autant que je sache, nous sommes les premiers à le faire, » déclara Wikia.

Wikia avait fait sursauter Faro. Elle avait ensuite levé les yeux vers Aur. Un sentiment de Déjà Vu enveloppa son corps. Ses mains tremblaient, et ses genoux étaient faibles.

« Êtes-vous prêts ? » demanda Faro.

« Oui, il ne devrait pas y avoir de problème. C'est parti, » déclara Aur.

Après avoir dit ça à Faro, Aur jeta un regard fugace sur Wikia et bougea sa bouche sans faire un seul bruit.

« Je vais bien. Je vais bien, » répondit Wikia.

Les mouvements de la bouche d'Aur furent vus par Wikia, et son tremblement s'arrêta.

En fin de compte, ce qui se cachait derrière les portes, c'était…

Juste une grande pièce vide.

« … hein ? » s'exclama Faro.

Craignant pour des pièges, Faro avait testé l'intérieur et le sol de la pièce avec son épée courte alors qu'elle entrait nerveusement dans la pièce.

« Il ne semble pas y avoir quoi que ce soit… nous avons peut-être eu la chance d'arriver à un moment où les gardiens sont partis, » déclara Aur effrontément en regardant la pièce.

« … C'est suspect… mais, il ne semble pas y avoir de pièges… c'est peut-être tout, » déclara Faro.

« Pourtant, on ne peut pas dire que cette pièce soit sûre. Dépêchons-nous de faire vite, » déclara Aur.

Faro affichait une expression insatisfaite, mais ils furent tous pressés par Aur, qui avait alors ouvert la porte intérieure. La porte aurait typiquement été scellée par une magie élaborée. Mais comme elle reconnaissait l'individu présent, elle s'était ouverte sans difficulté.

« Euh… Merci. Celui qui est censé protéger cette pièce est Allan… N’est-ce pas ? » Silencieusement, Wikia se tint à ses côtés et le remercia. Ce n’était pas qu’elle avait encore des sentiments pour Allan. Mais en voyant son seul ami changer complètement ainsi, et devoir ensuite se battre contre lui, c’était normal que cela rende son cœur lourd.

Nadja et Sharl n’avaient peut-être pas réalisé que le Dullahan était Allan, et Wikia avait prévu de ne rien leur dire pour ne pas les blesser émotionnellement. Le fait de pouvoir éviter cela lui avait procuré un grand soulagement.

« Ce n’est pas comme si je l’avais fait pour toi. Je n’ai pas le droit de recevoir ta gratitude, » répondit Aur. Ça venait surtout du cœur.

Les dullahans étaient des êtres immortels. Abattez-en un et il se relèvera en un jour. Cela dit, une fois vaincu, il n’y aurait plus personne pour protéger la zone pour ce jour-là, et cela laissait quelques inquiétudes.

De plus, il n’y avait aucune garantie qu’ils pourraient gagner. Créés par une malédiction, les dullahans qui se tenaient sur des carrosses tirés par des chevaux sans tête étaient un ennemi redoutable. Ils pouvaient traverser une vaste pièce et jeter des sorts. Si vous vous approchiez trop près par négligence, le carrosse vous envoyait vous envoler. Avec la puissance de combat d’Aur et de son équipe, il y avait une forte probabilité que la victoire soit toujours accompagnée de pertes.

« … Hmmm. Mais, merci, » sans sourire non plus, mais d’une voix claire, Wikia remercia Aur.

« C’est le troisième étage…, » déclara Faro.

Après avoir descendu le long escalier et contemplé la vue sans

précédent qui s’étendait devant eux, Faro avait dégluti d’une manière audible.

Le décor dégageait une atmosphère complètement différente de celle du deuxième étage, où l’on retrouve des cadavres éparpillés un peu partout. Les lieux étaient sales et mornes.

Le plafond était haut et les couloirs très larges. Les murs étaient recouverts de briques propres et renforcées à différents endroits par des piliers. Les planchers étaient pavés de pierre, un peu comme une avenue de la Capitale Impériale.

Il n’y avait pratiquement pas d’odeur, les chemins exsudaient la propreté, les murs dégageaient un faible éclat qui semblait offrir une visibilité suffisante sans torche, du moins pendant un certain temps.

« Soyez prudent. Je ne sais pas ce qui se passera après ce point, » déclara Faro.

Bien que son expression soit restée sérieuse, il y avait un soupçon d’excitation dans la voix de Faro.

Aur et le groupe étaient restés prudents et avaient continué le long des couloirs du donjon.

« Soyez prudent. Là, un piège s’activera si vous marchez dessus… Là aussi, c’est la même chose. Si vous trébuchez au-dessus de cette ligne, un rocher ou quelque chose risque de tomber d’en haut… attendez ! Ne dépassez pas la ligne. Il y a là un piège. L’intérieur est… bordé de lances. Dangereux, dangereux. Mmm… ici, il y a quelque chose d’étrange dans ce mur… C’est une porte cachée, » déclara Faro.

Et pas un seul monstre n’était apparu au troisième étage. Au lieu

de cela, le donjon devint plus complexe, avec de nombreux pièges. Il y avait des portes cachées, des couloirs à sens unique, des planchers tournants, des lances jaillissant des plafonds et des planchers, des flèches tirées par les murs, un rocher géant qui roulait dans un couloir et d'autres pièges du genre.

Le caractère mortel, voire astucieux, et la malice tangible de ces pièges se situaient à un autre niveau que ceux du deuxième étage. Cependant, Faro avait vu à travers eux, les avait évités et les avait désactivés. Alors qu'Aur évitait avec désinvolture les pièges très meurtriers, il avait été très impressionné par ses compétences et son intuition.

« J'avais entendu dire que vous étiez une voleuse avec beaucoup de talents, c'est vraiment le cas, » déclara Aur.

« Heheh. C'est ça, je suis juste très excitée en ce moment. C'est à ces moments-là que je me sens étonnante. Pour moi, chaque piège a l'air de m'appeler et de sourire, » répondit Faro en se tournant et en retirant la clé de la porte d'une main.

Un bruit s'était fait entendre et, à ce moment-là, elle avait tiré sa main vers l'arrière et avait déplacé son visage du trou de la serrure sur le côté. Presque au même moment, un objet mince, semblable à une flèche, était sorti du trou de serrure et avait percé le mur derrière elle.

« En tout cas, celui qui a posé ces pièges est assez insidieux, hein. Ce doit être quelqu'un qui comprend parfaitement la nature humaine, une personne malsaine et diabolique. Il trouve votre faiblesse, comme un serpent qui attaque dans votre angle mort, » déclara Faro.

Faro avait ouvert la porte, mais au lieu d'entrer, elle enfonça sa courte épée dans la pièce. Au même moment, une guillotine était

tombée du cadre de l’entrée, envoyant des étincelles au moment où elle cogna l’épée. Le mécanisme aurait coupé en deux les aventuriers soulagés qui avaient ouvert la porte et évité le premier piège.

« Comme ça, par exemple. Quand les gens pensent qu’ils sont en sécurité, quand on pense que ce n’est pas possible, c’est là que ça frappe. Ce serait probablement dangereux, même pour moi, si je n’étais pas sur la bonne voie comme je le suis maintenant, » déclara Faro.

« En effet, je suis sûre qu’il est vraiment très perfide…, » Lilu avait chaleureusement exprimé son accord.

« Hahahaha, c’est fini une fois qu’un vrai démon vous dit ça. En tout cas, c’est… Qu’est-ce que c’est ? » demanda Faro.

De l’autre côté de la porte, il y avait une vue encore plus étrange. Le plafond était plusieurs fois plus haut et, à différents endroits, une lumière magique brillait et illuminait la zone. Au lieu de pavées en pierre, le sol était recouvert de terre, il y avait de l’herbe molle et courte qui poussait par-dessus.

Comme il faisait encore plus sombre, on ne pouvait pas voir très loin, mais d’après ce que l’on pouvait voir, c’était une très grande pièce. Il n’y avait pas de couloirs, il y avait plusieurs piliers épais qui montaient jusqu’au plafond pour s’y appuyer.

Cet endroit avait une atmosphère tranquille qui vous faisait oublier que vous étiez dans un donjon, mais Faro était tendue, et ses sens aiguisés étaient capables de détecter la présence de ceux qui se cachaient au fond.

« Soyez prudent… Il y a quelque chose ici. Et c’est extrêmement féroce, » déclara Faro.

Sa voix s’abaissa naturellement, l’expression de Faro se resserra au fur et à mesure qu’elle avançait.

« C’est tout près… Il vient vers nous. Là !! » s’écria Faro.

La chose était apparue de l’ombre d’un pilier. Était-ce un chien de l’enfer féroce, un géant hideux, ou peut-être un dragon. Faro imaginait leurs créatures les plus fortes selon différents schémas dans sa tête, ses yeux s’ouvrirent en grand pour distinguer l’ennemi, qui s’avéra être.

Une fille terne et ordinaire que vous auriez pu trouver n’importe où.

« « … Hein ? » »

Sans réfléchir, toutes les deux se regardèrent, stupéfaites…. non, le regard de la fille était légèrement détourné de Faro, passant devant elle. Plus loin, l’homme tenait une main sur son front et soupirait. *Pourquoi es-tu dans un tel endroit ?* Voilà ce qu’il pensait.

« Vous… vous êtes une vraie humaine ? Qu’est-ce que vous faites là ? » demanda Faro, revenue à elle-même.

La fille ordinaire qui était Mio, avait des sueurs froides en pensant *« Je suis désolée, je suis désolé, j’ai juste pensé qu’ils pourraient avoir faim »* et, elle avait regardé Aur, mais le regard qu’il lui avait renvoyé semblait répondre, *« J’ai pensé que j’avais envoyé un avis pour que tu restes tranquillement dans ta chambre, pendant que nous allons explorer le donjon aujourd’hui… »*

« Uh, eh, um, » balbutia Mio.

Tandis que Mio essayait de trouver une réponse, Aur soupira de nouveau, il pointa son pouce vers le bas et lui trancha la gorge sur

le côté. *Eh, qu’est-ce que ça veut dire, est-ce que ça veut dire que tu vas me tuer dès qu’on reviendra*, le visage de Mio était devenu blanc. Aur avait pointe son doigt vers lui. Sans faire de bruit, il lui indiqua « Fais-le ».

« Je, je suis désolée ! » s’écria Mio.

Qui sait à qui ces excuses étaient destinées. Elle baissa la tête en un profond salut, puis d’une voix aiguë, elle cria. « John, Jeffrey, Justin, Joseph ! »

Et sans attendre une seconde, elle balança les bras vers le bas et pointa un doigt vers Faro, donna un ordre.

« Attaquez ! »

Étonnée par Mio, Faro avait été stupéfaite alors qu’Aur l’avait attrapée par le col et qu’il l’avait tirée vers lui. Un claquement de dents se fit entendre alors que cela convergeait devant ses yeux pendant qu’elle était tirée au loin.





« On s’enfuit, » déclara Aur.

« Hein ? Hein ? Hein ? » s’exclama Faro.

Et ainsi, Aur avait ramassé son petit corps et avait commencé à courir de toutes ses forces. Les bêtes apparues de l’ombre hurlèrent, ils chargèrent à travers le donjon pour les déchirer membre par membre.

« Qu’est-ce que c’est, qu’est-ce qui se passe !? » demanda Faro.

Un lévrier noir avec la tête d’un lion et le corps d’une chèvre de montagne…, une chimère avec un serpent pour queue, un griffon ayant la vitesse d’un aigle et à la férocité d’un lion, et un chien à deux têtes Ultros. Normalement, ils ne se réuniraient jamais en groupe, ils étaient plus susceptibles de s’entretuer, étant des espèces de bêtes complètement différentes, mais ils coopéraient pour chasser Aur et le groupe. Le spectacle était vraiment un cauchemar.

« “Accélère” ! »

« “Mur de glace” ! »

Sharl et Wikia jetèrent des sorts en une succession rapide. Aur et la vitesse du groupe augmentèrent considérablement. De la glace était apparue sur le sol et cela arrêta les bêtes.

« Ça ne tiendra pas longtemps. Dépêchez-vous, » cria Sharl.

Ils attendaient à peine ses encouragements et, avec toute la force qu’ils avaient, le groupe s’était enfui.

« Je pense que nous les avons perdus…, » déclara Aur.

Bien sûr, il n’y a aucune chance que les jambes humaines leur permettent de les perdre s’ils étaient poursuivis à toute vitesse, Mio devrait comprendre cela aussi. La poursuite des bêtes avait été arrêtée d’une manière ou d’une autre.

« Euh, je vais bien maintenant…, » déclara Faro, étant gênée dans les bras d’Aur.

« Ahhh… donc vous n’êtes pas blessée, » déclara Aur.

Aur s’était souvenu qu’il la portait et l’avait mise à terre. Avec un corps sans fatigue ni douleur, on avait tendance à oublier ce genre de choses.

« Ouais, ouais, ouais. Theo, vous m’avez protégée, » déclara Faro.

Regardant ailleurs, les joues de Faro rougissaient quand elle le disait.

« Gros pervers. »

« Coureur de jupons. »

« Est-ce ton type de corps préféré… ? »

« Moi aussi, je veux qu’on vienne me chercher et qu’on me porte dans le donjon… »

« Attends, ce n’est même pas possible. »

Chacune de ses amoureuses ricana, et Aur s’excusa en disant.
« Plus important encore… regardez par là. »

Aur toussa, et comme pour le masquer, il pointa du doigt. Il y avait une double porte géante. Contrairement aux sculptures nues et simplement construites qu’ils avaient rencontrées jusqu’à présent,

il y avait des sculptures détaillées comme si cela se vantait de sa majestuosité.

« Est-ce que… se pourrait-il que ce soit, le Seigneur-Démon… ? » demanda Faro en un murmure.

« C’est très probable, » Aur hocha la tête.

Faro avait pris une grande respiration pour calmer ses nerfs et expira. Elle ferma les yeux bien serrés, calma son cœur qui battait fort et se prépara.

« … Nous sommes venus jusqu’ici, alors allons-y. C’est ce que vous voulez, n’est-ce pas ? » demanda Faro.

« Bien sûr que oui, » Aur acquiesça d’un signe de tête.

Alors que Nadja et Lilu poussaient les portes, l’intérieur de la pièce se couvrit lentement de rosée. La pièce était anormalement sombre, même avec une lanterne, on ne pouvait pas voir l’autre côté. Prudemment, ils étaient entrés, quand soudain la porte avait claqué derrière leur dos.

Malgré les lanternes et les torches, leur environnement était complètement enveloppé par l’obscurité, ils ne pouvaient même pas voir leurs visages respectifs.

Était-ce un piège, dès que Faro s’était mise en position de combat, une lumière était apparue dans le vide. Il y en avait deux à l’arrière des deux côtés de la pièce. Une flamme rouge éclairait la pièce, et plus bas, il y en avait deux autres de chaque côté, elles s’allumaient une par une. C’était comme une route de feu.

« Je suis impressionné que vous ayez fait tout ce chemin… »

Une voix grave résonnait dans la pièce. Derrière le chemin de feu,

à peine visible, se trouvait la silhouette de quelque chose de gigantesque. Un miasme si puissant qu'on pouvait sentir l'odeur était présent là. Faro était convaincue que c'était le Seigneur Démon.

« Des gens courageux, mais stupides. Qu'est-ce que vous désirez ? Richesse ou célébrité ? Voulez-vous jouer avec votre unique vie pour des choses qui ne dureront pas, » le Seigneur-Démon ricana, mais la question qu'il posa était très sérieuse.

« Je ne m'intéresse à aucun des deux. Je ne souhaite qu'une seule chose… les choses que je n'ai jamais vues, les endroits que je n'ai jamais visités, pour les voir de mes propres yeux » répondit Faro.



Le Seigneur Démon se leva de son trône. Il leva les bras et hurla. « Alors regardez ma splendeur ! Et laissez-le se graver dans vos yeux quand vous respirerez votre dernier souffle dans mes bras GHHhhhh — !! »

Sa dernière réplique n'avait jamais été terminée. Parce que la « lance à glace » que Wikia avait lancée de toutes ses forces lui avait transpercé le visage.

« "Flamme nettoyante" ! »

« Att-Attendez… ! »

Les flammes d'argent que Sharl avait tirées avaient brûlé le Seigneur Démon,

« "Pierres de glace" »

« Hé, j'ai dit d'attendre ! »

La magie de Wikia avait gelé les pieds du Seigneur Démon, l'empêchant de bouger.

« "Explosion" ! »

« Ahh !! Bande de salauds ! »

Et puis la magie d'Aur avait surgi.

Après ça, Nadja avait tenu son épée au-dessus de sa tête pour attaque, et suivant la situation, Faro avait lâché une flèche. S'il essayait d'en éviter un, il serait frappé par l'autre. Le poison spécial sur la pointe de la flèche détendrait ses muscles, Seigneur Démon ou pas, il ne pourrait pas bouger.

« J’AI DIT D’ATTENDRE UN MOMENT !! »

Le Seigneur Démon hurla, les flammes s’élevèrent. À ce moment-là, un bras puissant de cuivre rougeâtre l’avait saisi, alors qu’un autre bras arrêta l’autre flèche. Illuminée par les flammes augmentant, la figure du démon géant à quatre bras était devenue illuminée.

Bien qu’il ait été frappé par tant d’attaques, il n’avait pas une seule égratignure sur le corps, même la glace à ses pieds s’était instantanément évaporée en raison des flammes.

« Il a résisté à tout, hein. »

Aur grimaça et fit claquer la langue. Les démons de haut rang possédaient des corps remplis de pouvoirs magiques concentrés. Ce pouvoir magique interférait avec les sorts, ce qui rendait leur effet affaibli, voire inefficace. Cependant, bloquer chacun d’entre eux avait été plus que ce à quoi il s’attendait.

« Hey, vous. Je n’ai rien entendu à propos de tout ce qu’on me ferait ? » s’écria Logan.

« Eh bien, ouais, je ne te l’ai pas dit. Ce ne serait pas une grande bataille si nous avions pris rendez-vous, » répliqua Nadja.

« Si je t’avais strictement ordonné de ne pas m’attaquer, alors il n’y aurait même pas eu de bagarre ! » cria Aur.

Le remplaçant du Seigneur Démon, Logan, avait jeté le corps de Nadja et avait crié. « Et tu m’as même coupé la parole quand je parlais ! Espèce de sorcière là-bas ! Tu ne comprends rien à la beauté du style ! »

« On dirait un pervers qui dit n’importe quoi quand tu le dis ainsi, »

répliqua Nadja.

« La ferme ! La ferme ! Ahh, ton physique le fait pour moi, mais tes entrailles sont… à peine acceptables… non, c'est un gâchis… mmm, peut-être une momie. »

Logan la regardait de haut en bas, Faro était perplexe quant à ce qui se passait, mais elle avait finalement retrouvé ses esprits.

« Qu'est-ce qui se passe !? Pourquoi êtes-vous si familiers avec le Seigneur Démon… ? » demanda Faro.

« J'ai pris un petit retard pour me présenter, » déclara Aur.

En un rien de temps, Aur était assis sur le trône au fond de la pièce, les jambes croisées. Dans sa main se trouvait un verre de vin contenant un liquide aussi rouge que du sang.

« Je m'appelle Aur. On m'appelle le Roi-Démon, je suis le maître de ce donjon. Faro, merci de m'avoir conduit jusqu'ici, » déclara Aur.

« Aur est franchement étonnamment le type qui se souciait de la forme. »

« Et pour le dire franchement, pourquoi devait-il s'asseoir sur le trône ? »

« Il a même préparé ce verre de vin bien avant. »

« Maintenant que l'exploration est terminée, va-t-il enfin coucher avec moi ? »

Pendant qu'Aur parlait cérémonieusement, toutes ses amantes se moquaient en murmurant.

Partie 5

« Mais… comment est-ce possible ? Le Roi-Démon était censé être un démon à la peau de cuivre et aux quatre bras, » murmura Faro.

Il s'agissait d'une rumeur lancée par des soldats qui avaient vu Logan après qu'Aur se soit élevé au rang de Roi-Démon. Aur en avait profité en le faisant se propager.

« Et en plus, je n'arrive pas à croire que "le groupe d'Alan" puisse aider le Roi-Démon, » continua Faro.

« Je suis désolée. Mais nous avons été les sujets fidèles de Maître Aur dès le début. »

Vous êtes la seule à le croire, pensa Wikia, les autres se rassemblèrent autour du trône comme pour se blottir contre Aur.

« Eh bien, ce n'est pas comme si tu avais eu beaucoup de chance de le remarquer. Je t'ai affecté avec de légers charmes tout au long du chemin, » Lilu plaça ses deux mains sur les épaules de Faro et gloussa malicieusement.

« … Je suppose que vous ne le ferez pas, mais laissez-moi partir, » demanda Faro, sachant déjà la réponse, et Aur acquiesça d'un signe de tête.

« En effet. Ton travail s'est avéré très utile. Grâce à toi, j'ai pu réévaluer le donjon du point de vue d'un aventurier, et ses lacunes et ses forces sont devenues claires. Je te suis très reconnaissant à cet égard. De plus, je n'ai pas de voleur aussi doué que toi parmi mes subordonnés. Je te récompenserai raisonnablement si tu acceptes de te joindre à moi en tant que serviteur, » déclara Aur.

« Et si je refuse ? » demanda Faro.

« Alors… un fantôme, des ingrédients gluants, de la nourriture pour bêtes. Tu peux choisir ton destin ultime, » répondit Aur.

Faro poussa un long soupir. Elle était complètement encerclée et toutes les portes étaient fermées. Il n'y avait aucun espoir qu'elle s'échappe toute seule. Même si elle pouvait s'échapper de cette pièce, à l'extérieur se trouvait la ferme de bêtes, et après ça, c'était la pièce du cube ou il lui serait impossible de franchir.

« D'accord, je cède. Je vais rejoindre Theo… non, vous en tant que servante. Mais je n'ai qu'une seule requête, » demanda Faro.

Aur pencha sa tête sur le côté en réfléchissant. Pour quelqu'un qui complotait quelque chose, l'expression de Faro était pleine de désespoir. Mais ses yeux ne brillaient pas. Au contraire, elle semblait débordante d'attentes.

« Qu'est-ce que c'est ? Dis-le, » demanda Aur.

Si c'était une demande déraisonnable, il pouvait refuser. Faro avait été encouragée par cette pensée, et la réponse qu'elle avait donnée dépassa toutes les attentes.

« Wôw, incroyable ! »

Faro avait poussé des cris de joie vers ce qui se trouvait devant elle.

Le déplacement du trône dans la salle du Roi-Démon avait révélé une porte cachée avec des escaliers menant au quatrième étage.

Cet étage était destiné à la résidence des individus qui servait directement Aur.

Son apparence était complètement différente de celle des étages précédents. En premier lieu, s'il y avait quelqu'un qui pouvait

atteindre la « salle du Roi-Démon » et vaincre Logan, il recevrait un trésor sur place et serait guidé vers une place de téléportation vers le monde extérieur. Après avoir conquis le donjon du Roi-Démon et acquis le trésor, il ne fait aucun doute que les aventuriers exaltés choisiraient sans hésitation le chemin du retour.

Malheureusement pour eux, la place magique de téléportation vous mènera à une destination qui se trouve à 1 mille (environ 1 600 mètres) d'altitude et après un vol gracieux dans le ciel, votre destin sera l'équivalent d'une tomate mûre qui avait s'était écrasée sur le sol. Il n'y a pas beaucoup de sorciers qui pourraient jeter un sort avec précision en tombant après avoir été lancés en l'air. Et même s'il y en avait, il serait presque impossible de faire léviter simultanément votre groupe et votre trésor en même temps, alors ils devraient probablement abandonner le trésor.

Des nids de wyvernes et de griffons vous attendaient en plus juste en dessous. Cette disposition permettait de récupérer des trésors en plus d'envoyer de la nourriture aux animaux.

Quoi qu'il en soit, une invasion ennemie n'avait pas été prise en considération lors de la construction du quatrième étage, de sorte que sa structure différait grandement de celle des autres étages.

Les routes avaient été conçues pour être larges et droites, de sorte qu'on ne puisse jamais se perdre. Il n'y avait pas de pièges, mais des lampes magiques ici et là qui donnaient au lieu une lueur du soir. En fait, il existait un pseudo cycle jour et nuit en utilisant un ajustement de la lumière en fonction de l'heure.

La puanteur de la mort et même des miasmes avait été repoussée par une barrière, la laissant aussi propre que n'importe quelle ville à la surface. Des maisons bordaient la zone et les demi-hommes sous la domination d'Aur s'occupaient de leurs affaires.

« Ah, Sorcier, je vois que vous êtes de nouveau suivi par un grand groupe de femmes. »

« Ah, c'est le Maître Aur ! »

« Oh, Seigneur… Le nouveau piège est terminé. Jetez-y un coup d'œil la prochaine fois. »

Alors qu'ils marchaient dans les rues, une variété de races étaient venues à Aur pour lui parler. Nains, fées, cyclopes. Tous ceux qui avaient l'intelligence nécessaire et les compétences utiles au donjon étaient autorisés à vivre dans ce lieu.

Des kobolds s'affairaient à transporter des matériaux de construction dans les rues, on entendait les petites silhouettes de gnomes et de géants armés de marteaux s'avançant avec colère, un petit lutin et une nymphe étaient dans un coin, bavardant joyeusement. C'était un village demi-humain.

« C'est impressionnant, ce donjon a une ville au-dessus et en dessous, » murmura Faro.

« Un koudouk comme toi sera rapidement accepté ici, » déclara Aur.

« Vais-je aussi vivre ici ? » demanda Faro.

« … non, tu vivras là-bas, » répondit Aur.

Aur continua à mener le groupe dans une grande rue et ouvrit la porte à l'autre bout de la rue. Le quatrième étage avait la forme d'un beignet, avec de grandes routes s'étendant vers l'extérieur comme des rayons radiales, et des routes secondaires concentriques. Et au centre de ce beignet, il y avait une pièce avec des escaliers menant au cinquième étage.

L’une des raisons pour lesquelles le chemin menant au cinquième étage était si facile à trouver était de pouvoir protéger les résidents du quatrième étage dans le cas peu probable d’une intrusion. Chacun d’entre eux était un guerrier capable de se battre, mais plus encore, ils avaient été amenés à vivre ici en raison de leur talent de forgeron et de sorcier.

Ce serait un gâchis qu’ils perdaient la vie en combattant un ennemi assez fort pour atteindre cette profondeur.

« Bon retour parmi nous, Aur. »

Ils avaient trouvé Yunis qui les attendait dans la pièce menant au cinquième étage. Si un intrus entrait ici, Yunis et Ellen devaient les attaquer de plein fouet. Si quelqu’un les dépassait, il atteindrait la zone la plus profonde du donjon d’Aur.

« Tu t’es bien débrouillée en mon absence, » déclara Aur à Yunis.

Aur remercia Yunis et remit le talisman à Faro.

« Tu auras besoin du talisman pour te rendre au cinquième étage du dessous. Ne le perds surtout pas, » déclara Aur.

Aur regarda Faro hocher la tête alors qu’elle rangea le talisman à l’intérieur de ses vêtements, avant d’ouvrir une porte cachée vers un escalier menant au cinquième étage. Après avoir descendu le long escalier et franchi la barrière avec le talisman, ils atteignent l’ancien « quartier résidentiel » où vivaient Aur et ses amantes. Le cinquième étage.

« Merci pour votre travail aujourd’hui. Vous pouvez toutes retourner dans vos chambres, » déclara Aur.

En entendant cela, Lilu et les autres l’avaient regardé sans bouger.

Aur soupira et ajouta. « Vous aurez vos récompenses ce soir. Reposez bien vos corps et purifiez-vous. »

En entendant ça, les expressions sur les visages des dames se transformèrent en raison du plaisir et se dispersèrent dans les directions de leur chambre, des salles de bains et des salles à manger selon ce qu'elles voulaient.

« Alors, continuons, » déclara Aur.

Aur avait alors fait demi-tour pour faire face à Faro, et ils marchèrent côte à côte le long de la route.

Près de l'entrée se trouvaient les quartiers de Yunis et des autres individus qui avaient des capacités de combat, ce qui leur permettait de réagir rapidement en cas de besoin. Et en descendant vers le sud, on arrive à la place centrale. La fontaine construite au centre de la place fournissait un flot constant d'eau douce provenant d'une veine souterraine, souvent utilisée comme eau potable ou pour se laver légèrement le visage.

Des routes s'étendent depuis la place centrale dans les quatre directions. Vers l'est se trouvaient l'étable, les quartiers des elfes et les bains publics. Bien que l'étable ait été agrandie à plusieurs reprises, en fin de compte, on n'y élevait que du bétail ordinaire et les bêtes magiques étaient toutes envoyées au troisième étage.

Des vaches, des chevaux, des moutons, des poulets et des chèvres avaient été élevés dans l'étable, ce qui avait permis l'acquisition d'œufs frais et de lait frais au besoin. Mio prenait avec elle des petits diablotins pour s'occuper du bétail le matin et allait jouer avec les bêtes le soir. Récemment, les Elfes avaient aussi commencé à l'aider dans leur temps libre.

En allant vers l'ouest depuis la place centrale, on accédait à la

cuisine et à la salle à manger. Les jeunes filles sacrifiées vivaient dans des chambres ici sous la supervision de Spina. Tous les jours, elles préparaient les repas, nettoyaient les donjons, rangeaient la vaisselle et parfois servaient Aur. La main-d'œuvre était assez exigeante, mais elles avaient droit à un petit salaire, et bien qu'elles ne soient pas autorisées à partir, elles pouvaient demander que des achats pour elles soient effectués dans la mesure de leurs moyens. Et elles étaient généralement satisfaites de l'arrangement.

Au sud se trouvent les chambres d'Aur et de Lilu ainsi que la salle de convocation. Il y avait de multiples couches de protection magique tendues autour de la salle de convocation, de sorte que dans le cas rare où un héros s'introduirait de force à l'intérieur, il y aurait encore assez de temps pour se préparer.

Le noyau du donjon se trouvait directement sous la place centrale, enchâssé dans une pièce à laquelle on accédait en descendant la fontaine. Bien qu'il soit relié au donjon, il ne serait pas facile d'y entrer en raison du courant de l'eau. De plus, le courant d'eau provenant des veines souterraines avait été calculé de manière à ce qu'il puisse transporter l'énergie magique en douceur. Bien sûr, personne d'autre qu'Aur ne connaît cet endroit.

« … C'est incroyable, » dit Faro, frappée d'émerveillement après avoir vu l'ensemble du donjon. Il n'était pas inhabituel en soi que les dragons et les sorciers utilisent des cavernes et des tunnels de lave pour créer des donjons.

Mais même Faro, qui était une aventurière chevronnée, n'avait jamais rien vu de pareil avec une telle grandeur, avec une ville entière en dessous.

« Oui. Je suis satisfaite. Ayant vu un tel donjon, je n'aurai aucun regret… Faites de moi ce que vous voulez, » déclara Faro.

« Bien. Maintenant, suis-moi, » déclara Aur, et il commença à marcher vers le chemin du nord. Faro l'avait suivi avec le regard de quelqu'un qui se dirigeait vers une plate-forme d'exécution.

Partie 6

« Déshabille-toi et allonge-toi sur le lit, » Aur ordonna cela après s'être nettoyé le corps avec une serviette humide.

Elle se déshabilla avec douceur, puis s'allongea sur le lit et ferma les yeux.

Faro avait la petite taille d'un enfant, mais quand elle retirait ses vêtements, son corps était celui d'une femme mûre. Il serait plus juste de dire qu'elle ressemblait à une femme humaine miniaturisée. Son corps avait des courbes, son ventre était serré et ses seins étaient raisonnablement gros.

Aur la regarda un moment, avant d'enlever sa propre robe et d'amener ses doigts vers l'intérieur de ses cuisses, bien serrées. À ce moment, Faro ouvrit les yeux et s'assit, elle fixa Aur.

« A-Attendez, attendez ! Pourquoi me touchez-vous là !? » demanda Faro.

« C'est une chose étrange à demander… C'est vous qui souffrirez si ce n'est pas mouillé, » déclara Aur.

« Mouillée…, » Faro s'était arrêtée de parler en entendant cette réponse inattendue, elle comprit finalement ce qu'Aur essayait de faire.

« V-Vous n'allez pas me maudire pour me faire agir comme une poupée qui fera tout ce que tu diras !? » demanda Faro.

« Je vais te jeter un sort pour que tu ne puisses pas résister, mais je n'ai pas l'intention de t'enlever ta volonté. Si je faisais une telle chose, ton esprit et tes compétences seraient également perdus. Pourquoi pensais-tu que je t'avais fait enlever tes vêtements ? » demanda Aur.

« Je pensais que vous alliez tracer des runes magiques directement dans ma peau… Je veux dire, euh, pourquoi vous faites ça ? » demanda Faro.

« Tu poses des questions très étranges. C'est évidemment parce que j'en ai envie, » répondit Aur.

Bien qu'il soit aussi plus efficace de lancer son sort dans l'utérus, c'était la raison principale.

« … Aur, êtes-vous un pervers ? » demanda Faro en se levant et en regardant le membre d'Aur.

« Quoi ? » demanda Aur.

« Tous les hommes humains disaient que seuls les pervers seraient excités par quelqu'un comme moi, et ils ne m'ont jamais fait un seul regard, » déclara Faro.

Le visage d'Aur s'était endurci face aux mots de Faro. « … Je ne suis pas un pervers. J'ai juste un peu plus de terrain de jeu. »

« Ah, maintenant que j'y pense, vous le faisiez même avec cette harpie… Puis-je le toucher ? » demanda Faro.

Faro n'avait pas attendu de réponse et avait pris le membre d'Aur dans sa main.

« C'est étrange au toucher. C'est doux, mais dur… et c'est chaud, » déclara Faro.

« Est-ce si différent des hobbits masculins ? » demanda Aur.

Ce n'était pas la première fois qu'il rencontrait un hobbit, mais ses connaissances ne s'étendaient pas à cette partie des mâles. Aur avait dû demander s'il y avait tant de différence.

« Peut-être ? C'est la première fois que j'en vois un, » Faro secoua la tête sur le côté et répondit nonchalamment. « J'ai quitté la maison à 19 ans, je n'ai pas rencontré un autre hobbit en 15 ans depuis mon départ, et les humains et les elfes ne m'ont jamais regardé comme ça. C'est la première fois que je me fais bercer et séduire. Est-ce que ça vous rend heureux ? »

« … Je n'appellerais pas ça de la séduction, » déclara Aur.

Pour un humain, 34 ans étaient un âge proche de l'âge moyen, mais la durée de vie du hobbit était à peine plus longue que celle de l'homme. Ils atteignaient l'âge adulte à 33 ans et étaient considérés comme d'âge moyen lorsqu'ils atteignent 50 ans, 19 ans, ce qui équivaudrait à 10 ans pour un humain. Ainsi, même à 34 ans, elle venait d'entrer dans l'âge adulte.

« Hmmmm. Eh bien, ça n'a pas d'importance. Puis-je le lécher ? » demanda Faro.

Une fois de plus, Faro n'attendit pas de réponse et commença à lécher la longueur du pénis d'Aur. Deux fois, trois fois, elle avait parcouru la longueur, puis avait ouvert la bouche pour envelopper tout le bout dans sa bouche.

« Fe… irf faffe… »

« Ne parle pas avec la bouche pleine, » déclara Aur.

« … goût bizarre. C'est salé et amer, » dit Faro en le sortant la

bouche.

« Cette chose émettra-t-elle du sperme si je la fais se sentir bien, n'est-ce pas ? » demanda Faro.

« Oui. L'un de ces jours, je t'apprendrai à le faire avec ta bouche. Mais aujourd'hui…, » déclara Aur.

Avant qu'Aur n'ait pu terminer, Faro avait encore mis le membre d'Aur dans sa bouche. Elle leva les yeux pour voir son expression, sa langue chevaucha, elle le frotta et le caressa de ses mains.

« Hyohyfoo… fenfufuenfiu. »

« Je ne comprends pas… ce que tu dis, » déclara Aur.

Alors que Faro parlait la bouche pleine, la langue appuyée contre lui, Aur bougeait un peu. Faro ne l'avait pas ignoré, ses yeux s'étaient plissés en un sourire.

« Ferefoa… fefufuhifa ? »

Faro regarda les réactions d'Aur alors qu'elle tournait, frottait, serrait et caressait le pénis d'Aur. Personne ne dirait jamais qu'Aur avait un visage expressif, mais les sens aiguisés de voleuse n'avaient rien perdu de tout ça.

« Ku… »

« Mmph. Alors, ça fait du bien, » déclara Aur.

Faro avait ri pendant qu'elle léchait. Sa petite main frotta le pénis d'Aur de haut en bas et de l'autre main, elle caressa doucement les sacs remplis de sperme. Son instinct était incroyable pour une vierge.

« Que pensez-vous de ceci…? » demanda Faro.

Faro avait fait parcourir sa langue le long de la verge d'Aur, puis elle avait avalé le reste de son gland dans sa bouche. Sans s'arrêter, elle commença à sucer le bout, fort, les bruits d'aspiration étaient forts, sa salive se mêlant. Les mains d'Aur tenaient la tête de Faro baissée, ses hanches poussées vers elle.

« J'arrive… avale-le… ! » déclara Aur.

Faro avait bu le liquide trouble qui s'était répandu dans sa bouche avec une forte gorgée. Elle avala tout le liquide qui fut absorbé dans son estomac, et comme si elle en voulait plus, elle continuait à sucer le bout de son pénis, en buvant même les dernières gouttes présentes.

« Hehe… C'est un goût bizarre, mais ce n'est pas si mauvais, » déclara Faro en riant et en léchant le reste du sperme sur les coins de sa bouche. Bien que surprenant, étant donné leur taille, les hobbits étaient connus pour être de gros mangeurs, mangeant jusqu'à cinq repas complets par jour. D'autre part, ils n'étaient apparemment pas très pointilleux sur le goût, la quantité était toujours priorisée. Il semblerait que la semence d'Aur soit à son goût.

« Je vais aussi laisser ta bouche inférieure boire un verre, » déclara Aur.

« Oui, » déclara Faro.

Tandis qu'Aur posait sa main sur la cuisse de Faro, elle avait ouvert ses deux jambes.

« … J'aurais pensé qu'une vierge serait plus encline à se débattre un peu, » déclara Aur.

Bien qu’il n’ait pris aucun plaisir particulier à jouer avec une femme réticente, il y avait une légère exaspération dans la voix d’Aur.

« Hmmmm. Je ne dirai pas qu’il n’y en a pas… mais surtout, je suis curieuse de savoir ce que ça fait, » déclara Faro.

Les yeux de Faro brillaient de la même lumière ardente de curiosité que l’époque où elle avait demandé à visiter le donjon.

« Dans ce cas, je t’apprendrai ce que c’est, » déclara Aur.

Aur avait poussé Faro sur le lit et l’avait violemment pénétrée alors qu’elle n’était même pas mouillée.

« Gyah… ! !! Oooowwwww !! Ow, owowowowowoowowowow! »

Faro avait poussé un cri. La virilité bestiale d’Aur se fraya un chemin dans sa petite carrure, du sang frais et défloré coulait de là. Les larmes tombèrent des yeux de Faro quand la douleur brûlante atteignit ses intestins.

« Ça fait mal, Aur, ça fait mal ! Arrêtez !! » cria Faro.

« N’est-ce pas ce que tu voulais savoir ? Que fait la douleur de perdre ta pureté ? » demanda Aur.

« Qui se soucie de la pureté ? C’est tout simplement douloureux ! … ggg… gaaaaaaaa ! » cria Faro.

Même un léger mouvement de va-et-vient d’Aur envoya une douleur perçante à travers le corps de Faro, alors elle cria. Mais même à ce moment-là, Faro était si serré qu’Aur n’était même pas capable de faire beaucoup d’aller-retour.

« Je n’en suis même pas encore la moitié. Tu dois tout accueillir, »

déclara Aur.

« Je ne peux pas !! Cela va se déchirer, je vais mourir ! » déclara Faro.

Aur avait mis ses bras sous les aisselles de Faro et avait ramené vers lui tout son corps pendant qu'elle criait.

« Ne t'inquiète pas. Si tu meurs, je te ferai ressusciter dans l'église à la surface, » déclara Aur.

Et dans cette position assise, Aur lâcha les mains et, en un instant, laissa tomber Faro et ses hanches rencontrèrent les siennes.

« — ! ! »

Faro poussa un cri silencieux de douleur et de choc. Aur l'ignora. Il répéta le mouvement de la lever et de la laisser tomber, la perçant, profondément.

Elle avait perdu la force de crier, et quand son corps était devenu mou, Aur avait relâché sa semence en elle et avait jeté un sort de soumission. Il avait ensuite jeté un sort de restauration et guéri ses blessures. Alors qu'elle était encore connectée, Faro avait ouvert les yeux avec étourderie. Apparemment, elle s'était évanouie.

« Comment était la douleur d'être déflorée ? » demanda Aur.

« … Horrible. J'ai vraiment cru que j'allais mourir…, » répondit Faro, contrariée.

« Mais, ça ne fait plus mal, n'est-ce pas ? » demanda Aur.

« Mmm… maintenant que vous en parlez…, » déclara Faro.

Le membre d'Aur était encore profondément enfoncé en Faro.

Cette partie qui se serait facilement déchirée de nouveau après la cicatrisation, c'était accommoder à Aur d'une prise ferme et indolore.

« C'est parce que je t'ai guérie alors qu'il était au fond de toi, en t'étirant. Ton vagin est maintenant complètement remodelé pour s'adapter parfaitement à mon pénis. Toute cette douleur, tu ne l'oublieras jamais. C'est une douleur si forte qu'elle est gravée dans ton âme et ta chair. Ce sera comme un sort qui lie ta conscience à ma volonté, la preuve que tu es ma propriété, » déclara Aur.

La déclaration unilatérale de propriété d'Aur avait fait frissonner Faro.

« C'est sévère, » déclara Faro.

Cependant, ce n'était peut-être pas si mal. Ce maître avait pu montrer à Faro un monde qu'elle n'aurait pas pu voir ou connaître seul.

Peut-être qu'il pourrait lui montrer un spectacle qu'aucun humain… non, aucun de ceux qui vivent à la surface, n'avait jamais vu.

Le cœur de la fille hobbit avait bondi face à cette pensée, et cela s'était répandu dans ses pensées. Elle avait souri.

Statut du Donjon

L'état des donjons après le chapitre 13.

Nombre d'étages : 5.

Miasme : 55

Notoriété : 60

Magie stockée : 40 (Unités : 10 000 par jour)

Consommation en magie : 14 (Unités : 10 000 par jour)

Nouvelles installations :

*

Noyau de donjon de niveau 4

Le noyau du donjon a atteint la taille d’un étage de bonne taille. Il peut stocker jusqu’à 50 millions de pts de magie. De plus, lorsqu’il risque d’être détruit par une attaque, il utilise automatiquement sa magie interne pour se rétracter et se régénérer.

*

Village

Un village semble surgir de nulle part près de l’entrée.

Il y a des rangées de magasins qui offrent un soutien substantiel, ce qui en fait une station permanente pour certains aventuriers.

En conséquence, le niveau de miasme a considérablement augmenté dans la zone. Elle est également devenue une source fixe de revenu.

Étage 2 : Entrée directe

Il s’agit d’une fosse menant directement au deuxième étage. Il attire les wyvernes et autres bêtes volantes qui vont s’installer en bas.

Parce qu’il est pratiquement impossible pour les aventuriers d’envahir par ici, l’existence de la fosse n’a aucun effet sur la capacité défensive du donjon.

Fontaine de restauration

Une source qui se produit naturellement lorsqu’il y a des blocages dans le flux de la magie. Bien qu’il s’agisse parfois d’une aide aux aventuriers, elle guérit aussi les monstres et cela amène souvent les aventuriers à surestimer leur propre force et à perdre la vie dans ce processus, ce qui, en fin de compte, améliore les défenses.

Labyrinthe mystérieux

Il s’agit d’un labyrinthe qui change de forme chaque fois en raison des kobolds et autres monstres présents dedans. Cela bloque certains sorts imprudents et embrouille les envahisseurs.

Piège de niveau 1

Des pièges primitifs faits par des kobolds et des gobelins. Cela dit, il est incroyablement difficile de les éviter dans le donjon sombre où votre vue est souvent réduite. Les pièges s’avèrent souvent fatals lorsque des envahisseurs inexpérimentés fuient leurs ennemis.

Piège de niveau 2

Il s’agit de pièges avancés mis au point par Aur et développé par des nains. Chacun est équipé d’une force destructrice suffisante pour porter un coup mortel. De plus, ils sont difficiles à détecter, même pour un voleur chevronné.

Salle du Roi-Démon

Il s’agit d’une salle au bout du troisième étage. Ici, Logan se fera

passer pour le Roi-Démon et s’attaquera à tous ceux qui entrent. S’il est vaincu, un symbole de téléportation pour votre retour apparaîtra. Cependant, ce symbole magique est un piège. En y pénétrant sans précaution, vous vous téléporterez haut dans le ciel, vous donnant le goût d’une aventure aérienne.

Zone résidentielle

Il s’agit du secteur dans lequel vivent Aur, ses amantes et ses collaborateurs. Le miasme est neutralisé à l’aide d’une barrière et la zone dégage un sentiment d’ordre et de propreté.

***

Nouveau potentiel de guerre :

Wyverne

Potentiel de guerre : 6

Il s’agit d’une créature de type dragons de rang inférieur qui n’a que deux pattes et une paire d’ailes, mais pas de bras. Au lieu de cracher du feu, elles sont équipées d’une queue venimeuse et ont la capacité de combat qui convient à un dragon, bien qu’elles soient de rang inférieur. Leur intelligence n’est pas très élevée, étant semblable à celle d’un chien intelligent.

Gnome (Marchande)

Potentiel de guerre : 5

Capacité magique maximale : 1,5

Il s’agit d’une marchande loli aux gros seins. Elle ne peut pas utiliser d’armes ou de magie, mais elle a le strict minimum au niveau de ses capacités de combat grâce à l’utilisation de

charmes. Cependant, elle subit une perte financière importante chaque fois qu'elle vainc un ennemi. Elle descend de parents esclaves et elle a été éduquée aux jeux sexuels tout en la gardant encore vierge. Cependant, elle a pu gagner de l'argent grâce à son don d'évaluation, l'« Oeil de Vérité » et a pu quitter sa situation en achetant sa liberté.

Keith

Potentiel de guerre : 8

Un bandit à l'allure suspecte qui sert de guide dans la ville d'Aur. Bien qu'il semble continuellement suspect, il est généralement bien intentionné et sérieux dans son travail. C'est une personne rare qui, malgré le fait de vivre dans une ville d'aventuriers, explore rarement les donjons et manque aussi d'un emploi stable. Il ne plaisantait pas quand Aur lui a demandé « Présente-moi un voleur talentueux » et il s'est suggéré lui-même, car il possède des capacités que l'on pourrait appeler de première classe. Cependant, Aur l'a rejeté au motif qu'il était un homme.

Faro

Potentiel de guerre : 6

Capacité magique maximale : 1

Une voleuse halfing avec des compétences de premier ordre. Elle n'est pas très douée pour le combat, mais elle surpasse Keith par l'habileté de ses doigts et la façon dont elle s'y prend avec les pièges par l'observation. Bien que ses capacités d'observation soient élevées, sa capacité de réflexion est faible, ce qui est sa seule faute.

« Professeur »

Potentiel de guerre : 3 ?

Un fantôme qui s’appelait autrefois Georg. Il hante une pièce du donjon et attaque quiconque y met les pieds. Cependant, si vous le coupez avec une épée faite d’une âme, il perdra une partie de sa force. Cependant, il ne ressentira aucune douleur et il est encore difficile de lui porter un coup fatal. Il est très habile avec une épée et est devenu un partenaire de pratique pour les aventuriers, et ils ont commencé à l’appeler « Professeur ».

Ver de donjon

Potentiel de guerre : 4

Une créature ressemblant à un ver de terre géant. Parce qu’il subsiste principalement grâce à la magie, il mangera la terre du donjon qui contient de grands volumes de magie et l’excrétera ensuite, changeant la forme du donjon, ce qui en fera une bête très gênante. En plus de cela, les sorciers ressemblent apparemment à une douceur pour eux, et ils effectuent souvent des attaques où ils éclatent soudainement des murs, des planchers ou des plafonds et mangent les sorciers avant de disparaître à nouveau dans le mur. Pour éviter cela, les aventures protègent généralement les sorciers en les mettant entre des voleurs ou des moines dans une formation défensive.

Cube gélatineux

Potentiel de guerre : 5

Un slime de forme carrée qui peut avaler n’importe quoi. Parce qu’ils sont incolores et transparents, les gens peuvent ne pas remarquer s’ils remplissent toute une pièce et y entrent accidentellement. Si peu de temps s’est écoulé depuis la dernière victime, il est possible qu’il y ait encore des restes d’armes

métalliques et d’os flottants difficiles à dissoudre, ce qui rendrait la découverte légèrement plus facile. Le feu est le seul moyen d’y faire face. Cependant, parce que leurs blessures se remplissent immédiatement de nouveau, il est incroyablement difficile de les tuer complètement.

Homme-Lézard

Potentiel de guerre : 5

Des humanoïdes de deux mètres qui ressemblent à un lézard debout. Contrairement aux apparences, leur intelligence est égale à celle des humains et ils sont généralement d’une race simple et aux manières douces. Il est possible de négocier avec eux si vous pouvez communiquer. Presque tous les individus de leur race sont des combattants habiles qui sont équipés d’armures, de boucliers et d’épées.

Hag

Potentiel de guerre : 4

Il s’agit d’un monstre qui a l’apparence d’une vieille femme. Ils ressemblent à des humains en un coup d’œil, et bien qu’ils puissent parler en langues humaines, il est incroyablement rare qu’une personne puisse survivre par la négociation. La chair humaine est une douceur pour eux, et ils préfèrent manger la chair découpée d’une personne après l’avoir trompée avec des paroles mensongères et l’avoir ensuite paralysée avec un sort. D’un autre côté, leurs capacités de combat de front ne sont pas très élevées, et bien qu’ils fassent preuve d’une agilité surprenante alors qu’ils ressemblent à une vieille femme, ils ne représentent pas une grande menace pour un aventurier aguerri.

Centaure

Potentiel de guerre : 5

Une race avec le haut du corps d’un humain et le bas du corps d’un cheval. Bien qu’ils aient l’intelligence pour rivaliser avec les humains et qu’ils puissent communiquer avec eux, ils sont incroyablement violents et les discussions ont tendance à tourner au vinaigre, ce qui rend la négociation difficile. S’il y a des femmes dans votre groupe, il vaut mieux fuir ou choisir de se battre sans hésitation. Plus que leur caractère, ils sont connus pour être un rassemblement d’hommes lubriques et il y a une forte probabilité d’être violés si vous baissez votre garde. De plus, chacun d’entre eux est habile à l’arc et peut aussi manier une massue, ce qui en fait un ennemi dangereux à affronter.

Harpie

Potentiel de guerre : 3

Un monstre avec le visage et le corps d’une fille et les ailes et les pieds d’un oiseau. Bien qu’elles aient le visage d’un humain, leur intelligence est faible, ce qui rend la conversation difficile. Elles sont très cupides et voleront tout ce qui contient de la nourriture sans surveillance. Leur capacité de combat n’est pas très élevée, elles évitent donc d’attaquer directement les cibles et lanceront plutôt des pierres hors de votre portée, ce qui rend difficile de les vaincre. Il est préférable de leur jeter de la nourriture et de s’enfuir pendant qu’elles foncent vers vous.

Géant des Caves

Potentiel de guerre : 5

Un géant qui vit dans des grottes. Il atteint une taille de 3,5 mètres et est équipé d’un pagne et d’une massue. Fidèles aux apparences, leur intelligence est assez faible, mais la robustesse et

les coups que leurs formes énormes sont capables de porter sont impressionnants. Leur personnalité est aussi incroyablement violente et ils sont susceptibles de vous attaquer s'ils n'ont pas l'estomac très plein. Il est préférable de les traiter avec une magie affectant l'esprit ou de fuir dans un passage étroit.

Sirène

Potentiel de guerre : 4

Un type d'esprit qui a la moitié supérieure d'une belle femme et la moitié inférieure d'un poisson. Elles sont assez simples quand il s'agit de communiquer avec les créatures du donjon et ne vous contrarieront généralement pas à moins d'être attaquées en premier. Cependant, la totalité de leur corps possède une forte concentration de magie, ce qui est très précieux et en fait une cible incessante pour les aventuriers. Soyez averti qu'une sirène qui a été victime d'une agression directe ou qui a vu un ami se faire attaquer dans le passé peut vous attaquer même sans provocation.

Mio (Entraîneuse de bêtes de niveau 20)

Potentiel de guerre : 0

Capacité magique maximale : 0,1

Comme elle doit s'occuper de nombreuses bêtes, Mio peut maintenant contrôler une grande variété de créatures comme s'il s'agissait de ses propres membres. Elle est comme un personnage rare que l'on rencontre occasionnellement au troisième étage. Bien qu'elle n'ait elle-même aucune capacité de combat, elle est capable d'augmenter le potentiel de guerre de chaque bête de 1 point. Parce qu'elle a toujours plusieurs bêtes qui l'accompagnent et qu'elle peut librement contrôler, son potentiel

de guerre est d’environ 7 à 8.

***

Le donjon actuel

En raison du grand nombre d’aventuriers qui y sont entrés, le miasme s’est considérablement renforcé. Cela s’est transformé en une densité qui fait que les esprits des morts se transforment naturellement en mauvais esprits. De plus, l’écosystème du labyrinthe est maintenant bien établi, formant une pyramide : cadavres > rats et insectes > gobelins > autres monstres et géants > demis-hommes sociaux. À ce stade, toutes les installations défensives sont pratiquement achevées, ce qui rend les défenses du donjon d’Aur presque inviolables. Il faudrait plus que quelques individus de la classe des héros pour entrer. Sa notoriété s’est considérablement accrue, au point que tous ceux qui sont au courant de rumeurs récentes connaissent son nom. Des ménestrels qui ont transformé ses exploits en chansons ont commencé à apparaître ici et là.

Chapitre 14 : Donnons au héros une mort cruelle

Partie 1

« Votre Majesté. Il y a une chose sur laquelle j’aimerais que vous portiez votre attention, » déclara le magicien en s’agenouillant. Il semblait avoir plus de 60 ans. Ses cheveux étaient complètement blancs et il affichait une expression paranoïaque derrière ses lunettes. Il s’appelait Toscan, le fidèle premier ministre du roi.

« Tu as mon oreille, » déclara le roi.

L’autre était un homme aux cheveux roux, partiellement blanc, qui portait une robe rouge luxueuse. Il était grand, et il atteignait six pieds et demi (environ deux mètres) et présentait un physique musclé. Sa barbe ample s’allongeait comme du feu, où elle ornait sa poitrine comme la crinière d’un lion. Alors que le grand homme était au milieu de la cinquantaine, il possédait la force de vitalité qui lui donnait l’air d’avoir 10 ans de moins.

Son nom était Wolf Diel Sevran Ru Ela Grandiera I. le roi du puissant pays de Grandiera.

« J’en ai déjà parlé, mais il s’agit du “Roi-Démon Aur”, qui a subjugué le royaume de Figuria, » déclara Toscan.

« Je pensais t’avoir dit qu’un pays aussi petit ne vaut pas mon attention, » déclara Wolf.

Wolf avait déplacé une pièce d’échecs vers l’avant. Il n’y avait pas d’adversaire. C’était une composition d’échecs… en d’autres termes, un problème d’échecs.

« Mais… il y a eu un rapport selon lequel quelqu’un ressemblant à Yunis a été vu dans ses partisants, » déclara Toscan.

« … Oh ? » s’exclama Wolf.

Sans s’arrêter, Wolf continua à déplacer les pièces d’échecs.

« Cette fille ennuyeuse ! Alors elle s’est retrouvée dans un tel endroit après s’être enfuie de la maison, n’est-ce pas ? » demanda Wolf.

« Qu’est-ce que vous allez faire ? » demanda Toscan.

La main de Wolf s’arrêta alors qu’il réfléchissait. Puis il plaça le pion blanc en diagonale devant le roi noir.

« Ramène-la, » ordonna Toscan.

Le roi noir n’avait nulle part où aller.

« Si elle résiste, tu peux la tuer, » continua Toscan.

Le roi n’eut d’autre choix que de prendre le pion, Wolf l’écrasa avec la tour blanche, le brisant en poussière…

« On dit que ce continent de Lafenice compte 12 petits et grands pays au total, » expliqua Aur en dessinant les lignes d’une carte simple à la craie. Devant lui, les visages habituels de Lilu, Yunis, Spina et Ellen étaient là, alors qu’elles étaient assises à table, écoutant ses instructions.

La seule différence, c’était que Marie, qui n’avait pas l’intention d’écouter en premier lieu, avait le visage enterré dans la table et Mio était assise vers l’arrière, l’air ennuyé.

« Le royaume de Figuria… eh bien, il est récemment devenu connu comme le Pays du Démon ou le Pays du Roi-Démon. Ce pays est situé par ici, » déclara Aur.

Aur avait dessiné un petit cercle vers le centre, légèrement à l’ouest du continent.

« Au sud se trouve le grand pays, Grandiera. Ce pays puissant possède un ordre de chevaliers commandés par le Roi Wolf, le Roi-Héros. En termes de force militaire, ils sont sans égal sur ce continent. Il n’était pas à l’origine un si vaste pays, mais il a rapidement englouti leurs voisins, atteignant sa grande taille dans un très court laps de temps, » expliqua Aur.

Aur avait encerclé la moitié inférieure du continent comme s’il la traçait. La taille était presque 10 fois plus grande que celle de

Figuria.

« Au nord se trouve l'état religieux, Lafenice. On pourrait les appeler le premier pays de ce continent. C'est un pays dont les traditions remontent à plus de mille ans. Leur chef actuel est la Sainte Meria. Ils ont longtemps maintenu leur neutralité et ne sont jamais les premiers à attaquer, mais ils n'auront aucune pitié une fois provoquée. Quelques pays l'ont déjà appris à leurs dépens. Même Grandiera ne levait pas le petit doigt contre eux, » continua Aur.

Aur avait encerclé la moitié supérieure du continent. Maintenant, la plupart des places sur le continent avaient été comblées.

« D'autres pays remarquables sont Ravana, avec ses chevaliers dragons à l'est, et Alfheim, le pays des elfes blancs. Il y a d'autres pays, mais ils sont petits et ne partagent aucune frontière avec nous, alors nous pouvons les ignorer, » continua Aur.

Aur dessina encore plus de cercles dans les espaces vides et posa la craie.

« D'abord, nous ne devons en aucun cas, contrarier Lafenice. Ils nous laisseront tranquilles tant que nous ne les attaquerons pas, mais ils nous annihileront s'ils concluent que nous sommes hostiles. Il ne restera plus rien de nous quand ils auront fini, » déclara Aur.

« Mais, Grandiera est supérieur à eux en termes militaires, n'est-ce pas ? » demanda Yunis.

Aur acquiesça à la question de Yunis.

« Militaire, oui. Mais la Sainte de Lafenice n'est pas une sainte autoproclamée. Elle est littéralement une messagère de Dieu,

servante des anges. S’opposer à Lafenice serait la même chose que s’opposer aux cieux, » répondit Aur.

« Mais Dieu n’est-il pas mort pendant la guerre des dieux ? » demanda Lilu.

« En effet. Mais même si leur patron est mort, ces ennuyeux anges sont toujours au paradis. Tout comme nous, les démons, n’avons pas disparu, » Logan répondit avec une réponse lourde à la question de Lilu.

« Maintenant que j’y pense, n’as-tu pas vécu la guerre Shinma… ? » demanda Lilu.

« Oui. Bien que j’étais en bas de la hiérarchie, il n’y a donc pas de quoi être fier, » répliqua Logan.

C’était la raison pour laquelle un démon aussi puissant que Logan était appelé un « bas de la hiérarchie ». Il y a des milliers d’années, à une époque connue comme l’âge des dieux, de nombreux démons menés par le légendaire Madouou, avait mené une guerre contre le Dieu qui vivait au ciel. C’était la guerre Shinma. Dans cette guerre, Logan était au niveau minimum de sa force de combat.

« Pourtant, tu sais ce que c’est que d’être du mauvais côté du paradis, » déclara Yunis.

« Ce n’est pas si différent que de faire de chaque démon ton ennemi. La plupart des supérieurs de là-haut ont aussi été détruits. Il n’y aura plus jamais de guerre Shinma, mais, avec notre force actuelle, nous ne pourrions pas les battre même s’ils avaient les yeux bandés, » répliqua Logan.

« Oui, ce n’est pas possible, » déclara Yunis.

Yunis était tout à fait d'accord. On disait que ses capacités de combat étaient hors du commun, mais qui pourrait dire si elle gagnerait contre deux ennemis aussi puissants que Logan. S'il y en avait trois, il n'y aurait plus d'espoir.

« Cela dit, la vraie menace, c'est Grandiera. Ils ont déjà annexé de nombreux pays et ils font activement la guerre à d'autres. Il est fort probable qu'ils nous attaqueront sans provocation, » déclara Aur.

« Mon père adore faire la guerre…, » murmura Yunis en se grattant la tête. « J'ai quitté la maison parce que je détestais ça. J'en ai assez d'être un outil de guerre. Le meurtre d'innocents pour ta propre ambition, les coloniser, je ne pouvais pas le supporter, »

Yunis déclara ça avec détermination et regarda vers Aur. « Mais tu es différent, Aur ? Même si tu conquiers d'autres pays, tu t'occupes des gens. On ne les maltraite pas et on n'en fait pas des esclaves. Tu les diriges de manière responsable en tant que roi. »

« Mais, bien sûr, » répondit Aur.

Bien qu'il acquiesça d'un signe de tête, Aur n'était motivé par aucun sens de la moralité. En fait, c'était simplement sa méfiance envers les humains.

Il était nécessaire pour Aur de s'occuper fermement des pays afin de les étendre et d'enlever les graines de la rébellion. C'était soit cela, soit détruire complètement les pays ennemis et augmenter la population de ton propre pays, comme Wolf le faisait.

Parce qu'Aur ne croyait pas aux humains, il avait choisi la méthode qui diminuerait le risque de rébellion. Cela signifierait moins de rébellions s'il régnait sur un groupe diversifié de personnes au lieu de permettre à une race unie de se multiplier.

« Donc, si travailler sous tes ordres signifie que nous pouvons l'arrêter, je suis même prête à me battre contre mon père, » déclara Yunis.

« Tuerais-tu ton propre sang avec tes mains ? » demanda Aur.

L'expression de Yunis fut quelque peu troublée par les paroles d'Aur.

« … Je suis prête à le faire, c'est ce que j'aimerais dire, mais… Je suis désolée, je n'y arriverai peut-être pas, » répondit Yunis.

« Je vois. Eh bien, je ne forcerai pas…, » déclara Aur.

« Ce n'est pas ça, » Yunis coupa les mots d'Aur et secoua la tête. « Simplement, je ne pourrai pas le vaincre. Parce que mon père est beaucoup plus fort que moi. »

Partie 2

Le roi héros, Wolf. Le Roi Loup, le Roi Lion, le Roi à la Barbe Rouge, un grand roi connut sous plusieurs noms et il n'y avait aucune personne sur ce continent qui ne connaissait pas son nom.

Il avait abattu le géant qui enleva la princesse avec son épée et, en tant que jeune roturier, il parvint en un rien de temps à s'élever au siège du roi et à étendre les frontières du royaume.

Ses exploits pour tuer d'innombrables démons et esprits maléfiques avaient été immortalisés par des chants et portés par des ménestrels dans tout le pays. Son courage avait été loué comme étant digne d'un héros par ses alliés, et ses ennemis, à leur tour, le craindraient comme un Dieu de la mort.

Cependant, Aur ne craignait pas particulièrement Wolf. Son pays

était devenu trop grand. S'il devait y avoir une guerre, le facteur décisif pour la victoire serait leur armée et leur stratégie. La force héroïque individuelle ne compterait pour rien.

D'ailleurs, les héros qui avaient vécu de longues vies avaient été rares tout au long de l'histoire, quel que soit l'endroit. Beaucoup d'entre eux étaient morts au milieu de la vingtaine, peu d'entre eux atteindraient l'âge de 30 ans. Wolf pouvait être considéré comme un animal aberrant, ayant atteint l'âge de 50 ans, mais il n'aurait plus beaucoup de temps.

Peut-être reconnaissait-il lui-même ce danger, car Wolf n'apparaissait que rarement sur le champ de bataille de nos jours, il endurait plutôt les douleurs des affaires intérieures. Dans quelques années, il devrait mourir dans son coin. Avec l'utilisation de Yunis, la victoire pouvait venir étonnamment facilement. Bien sûr, Aur n'avait pas l'intention de faire un tel pari, mais le parricide était une fin trop courante pour un héros.

Mais le vrai problème était l'Ordre des Chevaliers, connu pour être le plus puissant du continent. Il n'y avait aucune comparaison avec les militaires du Royaume de Figuria en qualité ou en quantité quand il s'agissait de la compétence de leur infanterie et de leurs sorciers. Bien sûr, Aur n'avait pas dès le départ fait confiance aux soldats humains.

Si c'était tout ce qu'il fallait pour gagner, Figuria serait déjà devenu un grand pays. La force d'Aur résidait dans le donjon et dans l'énorme quantité de magie qui y était stockée. S'il voulait enterrer ses ennemis, il devrait les laisser vivre pour l'instant.

Aur avait donc pris son temps, planifié, tout en agrandissant son donjon.

C'était une semaine avant qu'il ne reçoive des nouvelles de la

déclaration de guerre.

« Donnez-moi un rapport de situation. »

C'était dans la Grande Salle de l'assemblée du palais.

Aur avait carrément ordonné cela à la ligne des ministres.

« Oui. Grandiera a déclaré la guerre. Un messager est arrivé alors que Votre Majesté était absente, je l'ai rencontré en tant que représentant. L'ennemi a désigné les plaintes de Blancheau au sud comme le site de la bataille, » le ministre de la Défense avait répondu.

« Et ? » demanda Aur.

« … et, Votre Majesté ? » demanda le ministre.

Le ministre avait retourné une expression emplie de doute à la demande d'Aur pour qu'il continue.

« Combien y en a-t-il ? Où sont-ils actuellement stationnés ? Combien d'hommes pouvons-nous mobiliser immédiatement ? Où est leur armée ? Quelles sont nos chances de gagner ? C'est le genre de choses que je demande, » déclara Aur.

« Euh… nous enquêtons en ce moment. J'ai pensé qu'il serait mieux de vous informer d'abord et de rassembler tout le monde et…, » déclara le ministre.

Le ministre était trempé de sueur quand Aur l'avait regardé fixement. Cette discussion sur l'enquête était un mensonge. C'était Cass qui avait contrôlé la majorité des forces militaires du pays. Il comprenait bien que les ministres étaient une foule sans valeur qui ne pouvait qu'aboyer de vagues ordres d'en haut.

« Rassembler ? Comment pouvez-vous rester là sans vergogne après m'avoir appelé pour ça ? » demanda Aur.

La voix semblait résonner de la terre, les ministres tremblaient visiblement.

« Écoutez. Je n'ai aucun intérêt à savoir si vous vivez ou mourez. C'est à vous de décider si vous voulez grossir ou mourir de faim… Cependant, c'est une autre histoire quand vous me bloquez le chemin. La population, les soldats, tout le monde sont là pour me servir. Je n'aurais aucune pitié pour mes ennemis… Si vous comprenez ça, dépêchez-vous de finir cette "enquête" ! » déclara Aur.

« Oui… oui ! » Les ministres se levèrent tous, se prosternèrent et quittèrent la salle.

Cette terre en décomposition finira par se détériorer. Mais c'était très bien. Bien qu'il soit le roi, Aur n'était pas attaché à Figuria, et il n'avait pas l'intention de la voir prospérer. S'ils se battaient et survivaient, alors ils pourraient tout à fait nourrir le donjon. Il les laisserait tomber, lentement, de sorte qu'ils ne seraient jamais une menace réelle.

« Hahahahahahahha, il t'a appelé ! »

« Tu ris trop. »

Il ne restait plus qu'Aur et Lilu qui n'arrêtait pas de rire.

« Je te l'ai déjà dit. C'est plus facile à dire, » déclara Aur.

« Mais tu as dit que tu… hehehe, » ria Lilu.

« Assez de ça, fais ton rapport, » déclara Aur.

Aur exhorta Lilu, qui n’arrêtait pas de rire et continuait à tenir sa bouche avec ses mains.

« D’accord, d’accord. Voilà, c’est là, » déclara Lilu.

Lilu avait remis le rapport résumé. Il contenait des détails écrits sur la formation de l’ennemi, le nombre de soldats et le nombre de bêtes qui feraient partie de la force de combat, etc.

« … C’est moins que ce que je pensais, » déclara Aur.

Le visage d’Aur exprimait sa méfiance en voyant les chiffres. L’ennemi comptait 5 000 hommes. Cela avait dépassé le nombre de soldats qu’il pouvait préparer, mais pas par une marge incroyable. Grandiera aurait sûrement pu réunir 10 fois ce nombre.

« Nous sous-estiment-ils ? » demanda Lilu.

« … C’est peut-être ça, » répliqua Aur.

Aur acquiesça d’un signe de tête à la réponse sans engagement de Lilu.

« Quoi, non, vraiment ? » demanda Lilu, bien qu’elle l’ait suggéré elle-même.

« Pour être honnête, je ne vois pas d’autre raison possible, » répliqua Aur.

« Est-ce pour nous donner un faux sentiment de sécurité et nous tendre une embuscade ? » demanda Lilu.

C’était aussi quelque chose qu’Aur avait envisagé, mais ce n’était pas très probable.

« Les plans et les attaques furtives sont pour les faibles. Vous

pouvez vaincre des ennemis plus forts si vous réussissez, mais la perte sera grande si vous échouez. Il y a peu de raisons pour le puissant Grandiera d'employer une telle méthode. Cela signifierait beaucoup moins de dommages pour eux de compter sur le nombre et la force brute, » déclara Aur.

« Hmm, alors… euh, ça coûte de l'argent d'en utiliser beaucoup parce que les soldats vont avoir faim, non ? Peut-être est-ce pour économiser de l'argent ? » dit Lilu après avoir plissé ses sourcils et bien réfléchi à la question.

« Il est vrai que faire marcher les soldats aurait un coût énorme… mais, il serait inversement proportionnel au nombre de victimes. Combien d'argent et de temps penses-tu qu'il faut pour entraîner un soldat ? Une marche ne serait pas comparable à cela…, » déclara Aur.

« Hmph ! Comment une succube pourrait-elle savoir quoi que ce soit à ce sujet ? » Lilu rugit et fut bientôt en colère.

En effet, Aur n'avait pas de grandes attentes d'elle, mais la succube avait un côté étrange et très sérieux en elle.

« Qu'il en soit ainsi. Au contraire, il vaudrait mieux qu'ils nous sous-estiment quand ils attaquent. Et s'ils recourent à n'importe quelle ruse, nous n'avons qu'à l'écraser, » déclara Aur.

La robe d'Aur avait bougé alors qu'il jetait un sort. En un instant, les deux formes avaient disparu et avaient été téléportées dans le donjon.

Partie 3

Les soldats étaient généralement répartis en cinq catégories différentes.

Premièrement, le type le plus courant est l'infanterie. Ils portent des boucliers et se battent avec des lances ou des épées. Ils stoppent les attaques ennemies et sont les pierres angulaires de la défense, empêchant l'ennemi d'avancer. Il en existe deux types : l'infanterie légère avec son armure plus mince, adaptée à la mobilité, et l'infanterie lourde avec son armure imprenable et lourde. Figuria possédait un plus grand nombre d'infanteries légères et Grandiera a un plus grand nombre d'infanteries lourdes.

Viennent ensuite les archers. Si l'infanterie est la pierre angulaire de la défense, alors les archers sont les pierres angulaires de l'attaque. Ils sont capables de tuer des ennemis à longue distance avec des arcs et des arbalètes. Les arcs sont utiles pour les tirs rapides, mais exigent des compétences qui peuvent être difficiles à acquérir, tandis que les arbalètes sont plus faciles à utiliser et prennent plus de temps à charger. Les arbalètes sont également difficiles à fabriquer et peuvent se briser facilement, ce qui les rend difficiles à acquérir en grand nombre.

La cavalerie vient ensuite. Ce sont les joueurs vedettes du champ de bataille. On dit que le résultat de toute guerre dépend de la façon dont la cavalerie est utilisée. Ils se vantent d'une mobilité et d'une force incroyables, qui peuvent disperser l'infanterie en un rien de temps, et aussi massacrer les archers et les sorciers.

Viennent ensuite les sorciers. En vérité, les sorciers ne sont pas considérés comme étant très importants sur le champ de bataille. La raison en est que les attaques magiques sont inférieures aux arcs. La portée n'est pas assez grande et ils ne peuvent pas être tirés rapidement. Et s'ils s'approchent de la cavalerie, ils seront tués avant d'avoir eu la chance de tenter quoi que ce soit.

La raison pour laquelle ce type de soldat existe toujours malgré tout, c'est que la magie est la seule défense contre la magie de classe de siège. En d'autres termes, ils existent pour repousser la

magie des sorciers ennemis.

Enfin… il y a une catégorie de soldats qui ne participent pas directement aux combats. Les soldats de transport qui se charge de l'acheminement de la nourriture et de l'équipement, les médecins soignent les blessés, les ingénieurs construisent de grandes armes, etc.

L'infanterie protège les archers et les sorciers tandis que la cavalerie contient et embrouille l'ennemi. Une fois que l'ennemi est en désarroi, l'infanterie avance et les archers annihilent le reste. C'est le fonctionnement général de la guerre.

Cinq jours depuis la déclaration de guerre.

Aur et l'armée de Grandiera s'affrontaient aux plaines de Blancheau.

En défense, l'armée d'Aur présentait une ligne d'infanterie horizontale dont les extrémités pointaient vers l'ennemi, ce que l'on appellerait la « Formation des Ailes de la Grue ». Les archers et les sorciers les soutenaient depuis l'arrière. C'était une formation défensive bien adaptée aux troupes ennemies environnantes et massacrantes qui se préparaient à attaquer.

L'armée adverse de Grandiera prit la « Formation de l'Écaille de Poisson », où des unités de plusieurs centaines d'individus s'alignèrent en forme de triangles. Contrairement à l'Aile de la Grue, ils concentrent leur force en un seul point et s'attaquent à l'ennemi d'un seul coup.

Grandiera possédait une grande cavalerie expérimentée, et ils essayaient apparemment d'obtenir une victoire rapide en brisant le centre de l'Aile de la Grue et en battant le leader.

Une fois que le chef était hors de combat ou que trente pour cent des forces combattantes ont été tuées, les armées auront tendance à perdre leur capacité de fonctionner et à s'effondrer.

« Ils sont encore si peu nombreux…, » murmura Aur en utilisant la magie pour s'enquérir de l'état des troupes ennemies. La cavalerie ennemie comptait environ 400 individus. Il y avait deux écailles de poisson composées de 200 cavaliers chacune. Bien qu'il soit encore beaucoup plus grand que la cavalerie de 100 qu'Aur avait, il était beaucoup moins que ce qu'il avait prévu. Ils auraient pu facilement amener plus de 1 000 cavaliers.

« Mais ils ne semblent pas non plus nous sous-estimer, » déclara Ellen, qui fixait les troupes ennemies en personne.

« Ils sont juste hors de portée de nos archers. Leurs barrières magiques sont aussi assez épaisses. Nos flèches ne pourront pas pénétrer quelque chose comme ça. »

« Ils ont donc analysé ce que signifierait l'arrivée du combat au château de Figuria. »

« C'est probable. »

Ellen hocha la tête. La pluie de flèches tirées par la cavalière de wyverne Ellen était l'un des atouts d'Aur, mais ce n'était pas une arme assez puissante pour être impossible à maîtriser une fois qu'elle était connue. Pour qu'elle soit efficace, il faudrait qu'il réduise d'au moins la moitié le nombre de sorciers de l'ennemi.

« Il sera également impossible de les prendre en embuscade par téléportation. Il y a une barrière magique anti-téléportation qui entoure toute la formation ennemie. S'ils chargent, nous pourrons peut-être attaquer par l'arrière, mais leur cavalerie va quand même percer. »

Les ogres et les orcs ne sont pas à la hauteur de la vitesse des chevaux. Même s'ils pouvaient prendre leurs arrières, l'ennemi s'échapperait avant qu'ils ne puissent attaquer.

« Donc, nous devrons arrêter la cavalerie ennemie avec notre infanterie… leur cavalerie est de 400 hommes, notre infanterie est de 1 600. Je me demande si on peut vraiment les retenir avec seulement… quatre fois leur nombre ? » demanda Yunis.

« C'est impossible. Il y a un trop grand fossé en termes de compétences, » Aur répondit catégoriquement à Yunis, qui portait une expression peu commune de nervosité.

« Quoi ? » demanda Yunis.

« Ne t'inquiète pas. J'ai un plan, » répondit Aur alors que les yeux de Yunis s'élargissaient de surprise.

Et puis, la guerre avait commencé.

La cavalerie de Grandiera s'était avancée à travers les plaines comme des flèches. Bien que les chevaux soient couverts d'armure et que les chevaliers soient également couverts d'armure, leur vitesse n'était pas très différente de celle d'un cheval nu.

En effet, ils ressemblaient à d'énormes boulets de canon en fer. Ils avaient haussé les épaules devant les flèches de pluie et s'étaient jetés en avant sur le champ de bataille. Ils n'avaient jamais cassé la formation. Ils avaient l'intention de compter sur la vitesse et le poids pour s'introduire dans la formation de l'autre camp.

Les soldats de Figuria levèrent leurs boucliers pour les engager, ils brandirent leurs lances tandis que leurs dents tremblaient de peur. Des lances aussi minces pourraient-elles vraiment arrêter une ruée d'acier massif ? Des boucliers aussi fins peuvent-ils les protéger ?

Chacun d’eux imaginait qu’ils étaient frappés, piétinés et réduits en pièces par les montures.

« N’ayez pas peur ! » À ce moment, la voix retentissante du Seigneur-Démon résonna dans leur dos. « Qui, d’après vous, protège vos arrières ? Le Seigneur-Démon qui est maître de mille sortilèges et de dix mille bêtes. Qu’ils soient couverts d’armure ou qu’ils portent une lance, ils sont tous les enfants de l’homme. Les craindriez-vous plus qu’un démon de l’enfer ? »

Bien que sa voix ne soit pas forte, elle s’était mystérieusement répandue dans tous les coins de la formation.

« Maintenant, mon avant-garde. Levez le menton et bloquez vos reins ! Et déchirez ces idiots en lambeaux ! »

« Ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooohhhhhhh »

Les soldats firent entendre leur voix à l’unisson. Leurs cœurs, autrefois gelés par la peur, s’élevèrent et se remplirent d’une soif sanguinaire et de folie. Leurs yeux brillaient de mille feux et ils tenaient leurs lances prêtes alors qu’ils fixaient la cavalerie de Grandiera.

« Ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooohhhhhhh »

« Pourquoi n’as-tu pas compris ? » Aur avait frappé l’arrière de la tête de Yunis.

« Euh, quoi ? » Yunis regarda avec stupéfaction son entourage, ses yeux clignotants.

« J’ai jeté un sort de berserker sur les soldats. Cela leur enlève la peur et augmente leur volonté de se battre, mais cela abaisse aussi leurs défenses, » expliqua Aur.

Cela dit, c'était toujours préférable que de se recroqueviller de peur. Et c'était aussi la première étape de ce qui allait suivre.

« … bien, c'est le moment. Fais-le, Spina ! » ordonna Aur.

Aur avait utilisé la magie pour envoyer le signal à Spina pendant qu'elle attendait dans le donjon. Un bruit assourdissant avait retenti, et la moitié de la cavalerie sur le champ de bataille avait été couverte d'un nuage de poussière.

« Le temps est venu ! Mes hommes, encerclez l'ennemi ! » cria Aur.

L'ordre d'Aur se fit entendre partout, et son infanterie fonça immédiatement sur la cavalerie ennemie. Cependant, l'ennemi était redoutable et avait rapidement récupéré sa position après un moment d'hésitation dans la poussière. Ils calmèrent leurs chevaux et chargèrent instantanément sur l'infanterie qui approchait.

Cependant, ce n'était que la moitié de la cavalerie qui pouvait le faire.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda Yunis.

« En vérité, une partie du premier étage du donjon s'étend dans cette zone. J'ai demandé aux kobolds de creuser un piège géant sous terre, » expliqua Aur.

Cela signifiait que la moitié arrière des écailles de poisson était tombée dans le donjon en passant par la zone. Comme ils portaient une armure très lourde, la plupart des chevaliers auraient été tués instantanément ou auraient subi de graves blessures, et même s'ils pouvaient se déplacer, ils deviendraient rapidement la nourriture pour les monstres du donjon. La cavalerie ne serait d'aucune utilité dans un donjon étroit et mal famé.

Même avec la moitié de leur nombre parti, les chevaliers avaient continué leur tentative de percer, avaient foncé sur l'infanterie. Cependant, quelque chose les attaquait par l'arrière.

« Et parce que la zone est reliée aux donjons, j'avais bien sûr une embuscade prête. Bien qu'ils ne puissent pas courir aussi vite que les chevaux, peu importe si notre infanterie peut leur faire gagner même quelques secondes…, » déclara Aur.

Tandis que les chevaliers étaient arrêtés par la ruée de l'infanterie qui n'avait plus peur de la mort, ils furent attaqués par des chiens de l'enfer par-derrière. Ces chiens noirs possédaient la taille d'un taureau, ils incinéraient l'armure de fer et mordaient dans le cou des chevaux, déchirant l'armure. L'ennemi n'avait pas l'habitude d'affronter de telles bêtes et pendant qu'ils hésitaient, l'infanterie, qui était sous le charme de berserker, ne leur prêtait pas attention et attaqua la cavalerie sans un instant de retard.

« On peut les dévorer, » déclara Aur.

L'infanterie au front. Les bêtes à l'arrière. Ils étaient complètement encerclés, et la ligne de vie de la cavalerie avait été coupée…

Partie 4

N'importe qui pouvait maintenant voir que la vie de la cavalerie de Grandiera ne tenait qu'à un fil.

L'infanterie de Figuria était devant eux et ils ne pouvaient pas battre en retraite avec le piège qui les bloquait par-derrière. La seule façon de survivre à cette situation était de forcer le passage dans l'infanterie, mais l'infanterie qui se dirigeait vers le centre formait une couche particulièrement épaisse, et même si on les considérait comme les soldats les plus faibles, rompre cette ligne ne serait pas facile.

Peut-être dans une tentative de sauver la cavalerie, l'infanterie de Grandiera commença à avancer, mais il était évident qu'ils n'arriveraient pas à temps vu la distance. Cependant, il y avait quelque chose de déconcertant à propos de tout cela pour Aur.

Même si l'infanterie arrivait, il serait impossible de sauver la cavalerie dans le chaos des combats. Bien qu'il soit peu probable que le commandant soit le roi Wolf, il était impensable qu'un officier de Grandiera, qui était connu pour sa force, puisse faire une telle chose.

Il semblait également étrange que leurs pertes soient si faibles. Indépendamment du fait qu'il avait réussi son mouvement d'attaque en tenaille surprise, il s'attendait à ce qu'au moins quelques chevaliers s'en échappent. Yunis y avait été placée pour s'occuper d'eux.

Mais la cavalerie ne se déplaçait que confusément sur la ligne de bataille et il n'y avait aucun signe de réactions.

« … Spina ! Va inspecter les corps de la cavalerie ! » ordonna Aur.

Aur avait envoyé le message avec sa magie à Spina, qui devait attendre au premier étage. Au bout d'un moment, sa voix étonnamment agitée revint.

« Maître… ! Ce sont des poupées ! Ce ne sont pas des chevaliers… ce sont des poupées qui ont été peintes en argent ! » répondit Spina.

« À toutes les troupes, reculez ! » ordonna Aur.

Tandis qu'Aur criait, l'infanterie avait commencé à tomber comme des mouches. Ce n'était pas des flèches. Ce n'était pas magique non plus. C'était un autre projectile, l'infanterie continuait à

tomber en succession.

« C’est quoi ce bordel !? » s’exclama Aur.

« Monseigneur, ce sont des frondes. Ils lancent des pierres avec des courroies de cuir, » déclara Ellen avec une expression sinistre. Une fronde était une arme primitive en cuir. Une pierre était placée dans la poche et elle était balancée par une lanière et projetée à travers elle par la force centrifuge.

« Une fronde ? Comment une telle chose n’est-elle pas arrêtée par le sort anti-flèche ? À cette distance…, » déclara Aur.

Aur s’en rendit compte avant qu’il n’ait fini de le dire, il saisit Ellen vers lui et puisa la magie dans son corps. L’atmosphère s’était déformée et secouée, une vague ondulante s’était étalée avec Aur au centre. Tout ce qui se trouvait dans le rayon d’action des ondes serait reconnu, une sorte de sort d’exploration.

« C’est… du plomb ! » déclara Aur.

Aur grince des dents. D’après le sort de scrutation, il n’y avait rien de suspect qui contenait de la magie. « Rien ». Tout dans ce monde, peu importe ce que c’est, contenait un certain degré de magie. Mais il n’y a qu’une seule exception, le « plomb ».

Ce métal qui était connu comme le fer abandonné par Dieu, ne contient absolument aucune magie et à son tour, le repoussait. On ne pouvait pas arrêter les projectiles en plomb avec des barrières magiques.

S’il s’agissait de flèches avec des pointes de flèche créées à partir de plomb, les flèches se seraient arrêtées. Ainsi, des masses de plomb passeraient à travers sans être affectées du tout. De plus, elles étaient plus lourdes et plus résistantes que la pierre. Elles

transporteraient assez de force pour assommer quelqu'un même s'ils étaient protégés par une armure d'acier.

La cavalerie poursuit l'infanterie alors qu'elle commençait sa retraite. Toute la cavalerie n'était pas idiote. Un dixième d'entre eux étaient de vrais cavaliers, ils commandaient et contrôlaient les chevaux qui portaient les poupées.

Ce qui était le plus effrayant, c'était le talent des chevaliers et des chevaux de guerre à contrôler les autres montures sans les monter. Et aussi leur culot de les utiliser sans souci comme leurres sacrificiels. L'embuscade d'Aur avait peut-être dépassé leurs calculs, mais ce n'était pas inattendu. Après tout, leurs leurres avaient bien servi leur but.

« C'est insensé… veulent-ils atteindre la victoire en sacrifiant tant de leur cavalerie ? » demanda Aur.

Cependant, si les choses continuaient ainsi, son infanterie serait anéantie. Au-delà de la qualité, Aur subirait des pertes beaucoup plus importantes en termes de nombre. Son armée était déjà moins nombreuse dès le départ, alors il ne pouvait pas permettre que les pertes continuent.

« Mio. Fais-le, » ordonna Aur.

Aur avait envoyé le message à Mio avec de la magie. En un instant, le ciel s'était couvert d'ombres. Haut dans le ciel volaient des wyvernes, ainsi que des oiseaux monstres géants connus sous le nom de Roc, des griffons et d'autres grands monstres avec de magnifiques capacités de vol. Chacun d'eux portait des rochers géants dans leurs griffes.

Les flèches et les pierres lancées pouvaient être facilement

protégées contre l'utilisation de la magie. Mais les grandes masses de rochers ne seraient pas si faciles à arrêter. Et comme les rochers étaient lancés les uns après les autres, les lignes de front ennemies s'étaient effondrées en un clin d'œil.

« Maintenant, ma cavalerie, chargez ! » ordonna Aur.

À ce moment-là, Aur avait fait sortir la cavalerie qu'il avait gardée de côté jusque-là. Certains des rochers qui avaient été jetés avaient atterri dans la fosse au lieu de la position ennemie, comblant ainsi l'écart. La cavalerie d'Aur traversa et plongea dans l'infanterie ennemie.

Bien que les frondes soient des armes primitives, elles ne se comparaient pas défavorablement aux arcs en termes de force et de portée. Mais elles avaient deux défauts.

D'abord, elles étaient difficiles à utiliser. L'utilisation correcte d'une fronde nécessite un entraînement beaucoup plus ardu que ce qui était nécessaire pour un arc.

L'autre est que vous ne pouviez pas tirer en une succession rapide. Bien qu'il ne soit pas aussi mauvais qu'une arbalète, vous ne pouvez pas envoyer des pierres en un instant.

En d'autres termes, l'infanterie qui maniait la fronde n'était pas aussi compétente que les soldats qui maniaient des épées. L'arme n'était pas adaptée pour faire face à l'afflux de la cavalerie. En un instant, les 100 cavaliers d'Aur avaient piétiné l'infanterie ennemie et avaient même commencé à tomber sur les archers et les sorciers.

Avec la perte du soutien de l'arrière-garde, la cavalerie ennemie, peu nombreuse au départ, perdit son avantage et fut entourée par l'infanterie d'Aur avant d'être déchirée à mort par ses bêtes.

Il semblait que le résultat était maintenant clair. L'ennemi était sûr de commencer sa retraite sous peu. Aur soupira de soulagement, il s'était alors assis sur le siège qui avait été installé dans son camp. Cependant, on ne peut pas dire qu'il s'agissait d'une victoire complète. L'assaut des rochers par les bêtes volantes était l'un des atouts qu'Aur avait préparés.

Cela pouvait être utilisé en attaque, en défense et pendant un siège, sans grand risque pour sa propre armée, tout en infligeant des dégâts massifs à vos ennemis. Mais il aurait préféré ne pas l'utiliser dans ce combat, si c'était possible. Parce qu'une fois que vous aviez montré cet atout, il ne serait pas très difficile de prendre des mesures de protection contre elle.

Et les contre-mesures ennemies étaient plus impénétrables que jamais. L'objectif de domination d'Aur signifiait que la guerre avec Grandiera était inévitable. C'est pourquoi, bien sûr, Aur avait étudié à fond le Roi Wolf.

Le roi Wolf était connu pour son audace. Son style de combat était franc et tape-à-l'œil. Il se reposait rarement sur des tactiques ou des embuscades et se tenait toujours à l'avant-garde, son style était censé être la mort de ses ennemis avec sa puissance militaire.

Même si le roi lui-même n'était pas présent sur les lignes de front, ses sujets continueraient certainement à suivre ses traces. Ce n'était pas son genre de se retenir sur sa force de combat et de viser la victoire par la stratégie, c'était tout simplement incompréhensible.

Un monstrueux bruit d'explosion interrompit les contemplations d'Aur.

« … Qu'est-ce que c'est !? » demanda Aur.

Il était sorti de ses pensées et avait regardé dans la direction du son, il y avait eu une explosion géante sur la ligne de front et il pouvait voir plusieurs soldats voler en l'air.

« Quoi… ? Est-ce un sort "Explosion" ? Que font mes sorciers ? Arrêtez ça avec un sort de protection anti-magie ! »

« C-C'est… mon seigneur ! Mais, cette chose n'est pas magique ! » Le messager avait crié.

Les sorts étaient jetés avec de la magie sans exception. Il devrait donc être possible d'annuler tout sort puissant si vous aviez assez de magie pour interférer avec lui. C'est ce qu'on appelle la protection anti-magie.

Mais cela ne pouvait pas se protéger contre une attaque de force équivalente qui ne reposait pas sur la magie. Bien que vous puissiez vous protéger contre le tranchant magique d'une épée légendaire, vous ne pouvez toujours pas annuler complètement une lame émoussée. C'est ce qu'on appelle la magie de défense. Mais…

« Ce n'est pas de la magie, vous dites !? Ne soyez pas stupide. Sans une grosse arme, comment pourraient-ils souffler des humains dans l'air comme… ? »

« C'est-à-dire que…, c'est fait avec une "épée"…, » la voix nerveuse de Yunis interrompit les cris d'Aur.

« Une épée… une épée souffle ces hommes dans le ciel… !? » s'exclama Aur.

Ce n'était pas possible, même avec la force ridicule des ogres et des géants. Ce n'était certainement pas possible pour un humain

d’accomplir cela.

Donc ça voulait dire que ce n’était pas humain. Cet exploit était d’une tout autre nature.

« Je ne pensais pas qu’il arriverait si tôt, » déclara Yunis d’une voix tremblante. « Grand frère… »

Partie 5

« Le héros de plomb » Zaitlead. Décrit comme un guerrier puissant et égal à mille hommes, il était le fils du roi Wolf, et bien qu’il soit lui-même un héros sans égal, son nom n’était pas très bien connu.

La raison en était que, contrairement à son père, il préférait éviter la guerre et se concentrait plutôt sur sa position de chasseur de monstres dans les régions éloignées et sur l’éradication de tout désordre civil. Il y avait aussi la « Malédiction du Plomb » qui avait été jetée sur lui.

Ceci signifiait qu’il n’avait pas été affecté par des sorts magiques d’aucune sorte, mais il ne pouvait pas non plus en lancer. Bien qu’à première vue, être capable de repousser la magie pouvait sembler utile, ce n’était pas seulement la magie offensive qui n’avait pas eu d’effet.

S’il était blessé, non seulement la magie curative, mais également les élixirs n’auraient aucun effet, il ne serait même pas en mesure de recevoir des rapports de situation par transmissions magiques sur le champ de bataille. Peu importe combien de puissance miraculeuse avait été infusée dans une épée légendaire, il ne se transformerait en rien de plus qu’un morceau d’acier dans ses mains, les bénédictions divines n’avaient également eu aucun effet.

Pourtant, la malédiction était celle qu'il s'était lui-même jetée. Il s'était débarrassé de la magie comme d'un outil de ceux qui n'avaient pas d'épines, la niant. Honnêtement, on disait qu'il était plus courageux que son père, le roi, mais il continuait à se battre dans des régions reculées où son nom ne serait pas bien connu.

Tandis que les troupes des deux côtés reculaient, il se dirigea tranquillement vers le camp d'Aur, les soldats observaient avec le souffle coupé. Si Aur avait utilisé toute sa force militaire, il pourrait peut-être gagner, mais les pertes seraient énormes. Même s'il gagnait cette bataille, il ne pourrait pas continuer après cela. Au lieu de cela, Aur avait choisi de le gérer avec le meilleur de ce qu'il y a de mieux.

Zaitlead était un grand homme de près de deux mètres de haut. Sur l'une de ses épaules reposait avec légèreté une épée qui éclipserait la plupart des grandes épées, une épée dont la lame était aussi longue qu'il était grand. Il portait une armure intégrale.

Ses bras étaient épais comme des arbres, son visage escarpé et rugueux ne ressemblait pas beaucoup à celui de Yunis, mais la teinte de ses cheveux roux et de ses yeux émeraude correspondait parfaitement aux siens.

« Es-tu le Roi-Démon Aur ? » Zaitlead baissa les yeux vers Aur et il déclara ça d'une voix grave. C'était une voix monotone, sans émotion présente dedans.

« C'est bien moi. Et tu dois être Zaitlead, le héros de plomb. Il semble que les histoires de ta force étaient vraies, » déclara Aur.

Zaitlead hocha la tête sans même un sourire. « Oui. Je suis Zaitlead Raven Ru Ela Grandiera. Je vois que ma sœur apprécie ton hospitalité. »

Zaitlead se présenta flatteusement avec son nom complet et tourna ensuite son regard vers Yunis. Elle tenait son épée prête et ses yeux étaient fixés sur Zaitlead. En guise de test, Aur avait essayé de jeter un sort sur Zaitlead avec son vrai nom, mais cela n'avait eu aucun effet. Ce n'était pas un mensonge que la magie, quelle qu'elle soit, était impénétrable pour lui.

« On rentre à la maison, Yunis » dit Zaitlead franchement, Yunis pointa sa lame vers lui.

« Grand frère… Je ne peux pas approuver ce que fait papa. Même s'ils ne sont pas de notre race, les gens sont aussi des gens…, » répliqua Yunis.

« Yunis, » déclara Zaitlead.

Les paroles de Yunis étaient d'une politesse inhabituelle lorsqu'elle avait répondu, mais Zaitlead s'était interposé. « Ton plaidoyer ne m'intéresse pas. Je n'ai reçu qu'un seul ordre. Pour "te ramener"… Si tu refuses, je te porterai de force. »

« … C'est exactement ce que j'espérais !! » s'écria Yunis.

La main de Yunis avait déclenché une frappe de flammes. Zaitlead ne plissa que légèrement les yeux, sinon il ne bougeait pas. Quand les flammes le touchèrent, elles n'eurent pas été capables d'infliger une seule brûlure à sa chair, et elles s'étaient éteintes en un instant.

Cependant, au moment où sa vision avait été bloquée par les flammes, Yunis s'était déplacée dans son angle mort. Avec une vitesse qu'aucune personne ordinaire ne pouvait suivre, elle balança son épée vers l'épaule de Zaitlead.

Le son du métal résonna avec force, la lame de Yunis fut

repoussée. Sans bouger d’un pas, Zaitlead avait bloqué son épée avec son gantelet.

« Tu comptes donc toujours sur les jouets des enfants. En fin de compte, la magie n’est que l’art des démons. Combien de fois te l’ai-je dit, cela induit le monde en erreur, ce n’est rien de plus qu’une petite astuce, » déclara Zaitlead en levant sa gigantesque épée. « Je vais te montrer à quoi ressemble le vrai pouvoir. »

Zaitlead frappa avec son épée vers le sol. Un violent courant de pure force destructrice tourbillonna et déchira l’atmosphère. La lame qui était censée n’être qu’un simple morceau d’acier avait fendu la terre, et la brèche continuait loin devant lui.

Heureusement, Yunis avait réussi à éviter le coup. Mais si elle ne l’avait pas fait, que l’attaque ait été bloquée par son épée ou par son armure, elle aurait sûrement été coupée en deux.

Cependant, Yunis n’était pas du genre à faiblir aussi facilement. Elle bougeait comme le vent, comme si elle dansait dans les airs, elle frappa vers sa tête sous tous les angles. Zaitlead, d’autre part, n’avait fait aucun mouvement inutile, il avait vu à travers ses feintes et avait repoussé les attaques.

C’était une bataille offensive et défensive impressionnante. Maintenant que Yunis avait fait tout son possible, la vitesse de ses mouvements ne pouvait même pas être suivie par Ellen, encore moins par Aur.

En comparaison, les mouvements de Zaitlead étaient lents, mais le combat avait déjà dépassé l’idée que des mouvements plus lents entraîneraient des coups gagnants. C’était une lenteur parfaite, avec la force pour repousser les coups sans vitesse, le maintien des mouvements à un minimum et la possibilité de lire les mouvements de vos adversaires comme s’il prévoyait l’avenir.

Ellen avait encoché une flèche pour la soutenir, mais il n'était pas question qu'elle la lâche. L'elfe noire, dont on disait qu'elle avait le talent pour se battre un millier d'hommes, ne pouvait voir que les hauteurs inaccessibles dans lesquelles se déroulait cette bataille entre héros.

Zaitlead, qui s'était battu défensivement jusqu'à présent, s'était soudain tourné vers une attaque. Yunis l'avait bloqué avec son bras gauche et avait poussé son épée vers l'avant.

La grande épée de Zaitlead avait ouvert le bras de Yunis, libérant un flot de sang. L'épée de Yunis reposait dans la poitrine de Zaitlead, trempe le sang.

Ils étaient touchés à égalité avec leur épée. Si l'un était frappé par une attaque, l'autre l'attraperait par surprise et lui porterait également un coup. Mais l'écart entre les armes et la taille physique était sans espoir.

Yunis n'était que légèrement plus haut que la poitrine d'Aur, c'était une petite fille. Tandis que Zaitlead était un grand homme dont la tête semblait atteindre le ciel. Leurs armes étaient une épée courte et légère et une grande et lourde épée, la différence de portée était évidente.

« Haa, haa, haa, ha... ! » Yunis haleta lourdement alors que tout son corps dégoulinait de sang.

« Rends-toi. Tu ne peux pas me battre, » déclara froidement Zaitlead. Lui aussi était couvert d'innombrables blessures, mais contrairement à Yunis, elles étaient superficielles et à peine saignantes.

« … C'est peut-être vrai. Mais qu'en est-il de deux contre un ? » demanda Yunis.

La magie d’Aur avait guéri les blessures de Yunis en un clin d’œil. Ce n’était pas comme la fois où il avait combattu les soldats au château de Figuria. Il n’y avait qu’un seul ennemi, et il avait préparé beaucoup de magie.

« … Comme c’est pitoyable. Tu crois que tu peux me battre avec ça ? » demanda Zaitlead.

Zaitlead avait frappé avec son épée. Il n’y avait aucun moyen pour lui d’éviter la lame et le corps d’Aur avait été coupé en deux, laissant son corps revenir à sa forme originale en bois.

« Ne t’avais-je pas dit que la magie n’est qu’un jeu d’enfant ? Tu ne peux pas me vaincre avec un tel…, » déclara Zaitlead.

« Alors, que penses-tu de ça ? » demanda Aur.

Coupant court aux paroles de Zaitlead, Aur se révéla une fois de plus. Sans répondre, Zaitlead leva son épée. Profitant de l’ouverture, Yunis s’était précipitée et avait frappé avec son épée. Zaitlead s’était tordu le corps pour éviter l’attaque, mais la pointe de sa lame s’était enfoncée dans son corps, et du sang avait coulé.

« Si tu m’attaques, tu t’exposes à Yunis. Si tu attaques Yunis, je vais guérir ses blessures, » déclara Aur.

Aur était apparu derrière Zaitlead, qui pressait sur ses blessures et s’éloignait de Yunis.

« C’est peut-être un jeu d’enfant… mais, peux-tu encore gagner contre elle ? » demanda Aur.

Et puis une autre silhouette qui était Aur était apparue d’une autre direction. Ce n’était pas une illusion. Si c’était le cas, Zaitlead l’aurait vu en un instant parce que, quelle que soit sa forme, il était

imperméable à la magie.

Il s’agissait de création de substitution. Ils étaient Aur, et en même temps, ils n’étaient pas Aur. Il lui était même possible d’en déplacer plusieurs en même temps tant qu’il les voyait.

« Maintenant, comparons. Ta force sera-t-elle la première à être épuisée, ou est-ce que ce sera ces substituts, » Aur avait fait un sourire malicieux alors qu’il disait ça.

Partie 6

« … Alors, très bien, » Zaitlead soupira et enfonça son épée dans la terre. Cette bataille entre héros s’était terminée avec Yunis et Aur comme vainqueurs à l’aide de la stratégie. C’est du moins ce que tous ceux qui étaient présents auraient pu penser.

« Dans ce cas, je ne me retiendrai plus, » déclara Zaitlead, son visage affichait un sourire bestial.

L’instant d’après, le corps de Yunis avait été projeté au sol.

Un petit cratère s’était formé lors de l’impact, et de la poussière et des débris volaient tout autour d’eux.

« Oooooo !! » Zaitlead grogna avec force et d’une main, il avait saisi Yunis par les deux jambes et, comme s’il maniait un fouet, il l’écrasa à plusieurs reprises contre le sol. À chaque balancement, la terre se brisait, la terre se soulevait, et les pierres étaient parsemées de fragments ensanglantés.

« Qu… »

À ce moment-là, Aur ne pouvait même pas bouger un doigt. Ce n’était pas parce qu’il était gelé par la peur ou le choc. C’est parce

que les mouvements de Zaitlead étaient beaucoup trop rapides. Cela avait même dépassé la vitesse à laquelle Yunis s'était déplacée plus tôt.

« Un héros est quelqu'un qui domine le monde et l'oblige à céder, » Zaitlead déclara cela à Yunis qui était accrochée à son bras. Elle était molle comme une morte, et du sang coulait abondamment de sa tête.

« La magie est uniquement pour la tromperie et le vol et ce n'est pas à mon niveau. Mais je te reconnais le mérite de m'avoir poussé à devenir sérieux, » déclara-t-il.

Pour Zaitlead, l'épée n'était pas une arme, mais une entrave. S'il avait une arme avec beaucoup de poids, le rendement de la puissance ne pourrait pas dépasser son poids. Si c'était une arme de grande dureté, la puissance qu'elle pourrait produire ne dépasserait pas cette dureté.

C'est dans ses deux poings qu'était contenue une puissance qui surpassait de loin toute lame superficielle maudite. Pour lui, c'était les armes ultimes.

« En récompense, je vous accorderai une mort indolore, » déclara Zaitlead alors qu'il faisait un pas en avant vers Aur. Yunis avait saisi fermement sa jambe avec ses bras trempés de sang.

« N… on… »

« Tu es toujours consciente… Je n'en attendais pas moins de toi, » déclara Zaitlead.

Zaitlead avait démêlé ses bras et l'avait encore une fois projetée dans le sol.

« Je… ne… laisserai… pas… laisser…, » continua Yunis.

Malgré tout, Yunis continuait de s'accrocher désespérément à sa jambe. Pour la première fois, le visage de Zaitlead s'était tordu d'irritation.

« Je suppose que c'est aussi la nature des Héros, de ne pas être autorisé à une mort paisible, » déclara Zaitlead.

Yunis allait mourir si ses attaques continuaient. Cependant, elle ne lâcherait pas à moins qu'elle… non, même si elle mourait, ses bras ne lâcheraient pas. Bien que Zaitlead ait reçu l'ordre de la ramener à la maison, morte ou vivante, il était, bien sûr, préférable de la ramener vivant s'il le pouvait. Il claqua la langue en raison de l'agacement et fixa Aur d'un regard furieux.

« Je t'accorde la vie pour un peu plus longtemps. D'ici là, profite de ce bref moment que tu as, » déclara Zaitlead.

Zaitlead avait pris Yunis avec son épée et retourna à son campement en marchant avec la même mesure qu'il était venu en premier.

***

L'armée d'Aur avait perdu près de 300 hommes. Les ennemis avaient perdu 1 500 hommes.

Bien que les chiffres aient peint cette première bataille comme un triomphe, elle s'était terminée avec une énorme perte.

« … Tu as donc été vaincu, » le roi demanda avec une note d'allégresse dans sa voix.

« Nous avions prévu une embuscade, mais pas le piège et la chute de rochers… Oui, on peut appeler ça une défaite, » répondit

Zaitlead alors qu’il s’agenouillait devant son père.

Ce n’était pas comme si pour Wolf, utiliser des tactiques pour se battre avec moins de troupes serait un « handicap » pour lui. Wolf pourrait facilement écraser ses ennemis s’il décidait de combattre en force. Pour pouvoir faire face à la stratégie qui était sa faiblesse, cela ne ferait que le rendre plus puissant. Bien que d’échelles différentes, le père et le fils faisaient la même chose.

Cela faisait longtemps que quelqu’un qui pouvait vaincre Wolf n’était pas apparu. Cet événement qui ne s’était pas produit depuis des années l’avait rempli d’attente, alors il avait interrogé son fils.

« Tu as dit que tu avais rencontré le Roi-Démon. Qu’est-ce que tu en penses ? » demanda-t-il.

« Il est chétif… Il n’est pas de taille face à un roi, » déclara Zaitlead.

Wolf grogna de satisfaction face à la réponse instantanée de Zaitlead.

« D’après nos premières informations, sa capacité de combat semble presque inexistante. Et avec intelligence et débrouillardise, je dirais que cette femme, Cass lui est supérieure, » continua Zaitlead.

« Et son armée de monstres ? » demanda Wolf.

« Ils représentent une plus grande menace que les soldats faibles de Figuria. Mais ils ne sont pas à la hauteur de notre armée, si on les affronte de front, » répondit Zaitlead.

Wolf s’était visiblement désintéressé de la réponse de Zaitlead.

« Yunis est actuellement sous traitement. Elle subit aussi des sorts

pour le déliement de la malédiction, » déclara Zaitlead.

« … Je vois, » Wolf l'avait dit sans intérêt. « Elle tuera le Roi-Démon quand elle se réveillera. »

Zaitlead leva la tête, surpris par les paroles de Wolf, il leva les yeux vers le visage de son père, son maître, le roi.

« Et si elle prend encore une fois le camp du Roi-Démon, tue-la, » le roi déclara ça sans changer d'expression, sur le même ton, qu'un propriétaire agricole ordonnerait l'abattage du bétail.

« Mais, » répondit Zaitlead.

« Tu le sais aussi bien que moi. Ce qui fait un héros, » déclara Wolf.

Le visage rugueux de Zaitlead, qui manquait généralement d'expression, se tordait si légèrement qu'il tentait de s'y opposer, mais la voix grave de Wolf le coupa. « Ne permets pas qu'une chose aussi insignifiante que la vie ou la mort d'une autre personne t'affecte. Tu me surpasses même par ton talent avec l'épée, si tu restes doux, ce sera la fin de toi. »

« … Je m'en souviendrai, » Zaitlead avait reçu les paroles du roi et père avec un certain ressentiment lorsqu'il quitta la chambre du roi.

Il poursuivit sa longue marche à travers le palais et ouvrit la porte de la chambre de Yunis.

« … Grand frère, » Yunis était assise dans son lit, tout son corps était couvert de bandages.

Je suis désolé. Comment te sens-tu ? Vas-tu mieux ?

Il avait réfréné toutes les paroles qui lui étaient venues à l'esprit et

s’était plutôt adressé au Premier ministre à ses côtés. « Avez-vous réussi à lever la malédiction ? »

« Oui. Sans aucune complication. Elle a également fait l’objet de suggestions bizarres, alors je les ai aussi fait enlever, » le Premier ministre Toscan avait fait un salut exagéré.

« Yunis. Tu as reçu des ordres, » Zaitlead informa sa sœur d’une voix sans expression. « Tue le Roi-Démon, Aur. »

« … Compris, » répondit Yunis.

« En cas d’échec, je te couperai la tête, » déclara Zaitlead.

« D’accord, » répondit Yunis.

« … C’est tout, » déclara Zaitlead.

Yunis hocha la tête, Zaitlead tourna les talons et sortit de la pièce.

« Princesse… Zaitlead est…, » déclara Toscan.

« Je vais bien, Toscan, » Yunis avait souri joyeusement au Premier ministre inquiet. « Même moi, je le comprends bien. Quel vrai héros ! Et mon esprit est maintenant aussi clair grâce à la rupture des malédictions et des suggestions. »

Yunis serra les poings. Elle comprenait maintenant, avec les malédictions et les suggestions parties comment Aur l’avait vraiment vue.

« Ces blessures seront sûrement guéries après trois jours… Je vais aller finir ça une bonne fois pour toutes, » déclara Yunis.

« Que les fortunes de la guerre vous accompagnent…, » déclara Toscan.

Toscan ne pouvait que prier.

« Je suis de retour, » déclara Zaitlead.

« Bienvenue à la maison, » sa femme, Hilda, avait pris la ceinture, le manteau et l'épée de Zaitlead quand elle l'avait salué avec son sourire habituel.

« Tu as l'air fatigué, » déclara Hilda.

« … C'est bien le cas, » déclara Zaitlead.

Zaitlead s'était assis lourdement sur le canapé et ferma les yeux. Il avait poussé sa sœur cadette bien-aimée dans la gueule de la mort, et ne pouvait même pas l'envoyer avec une parole gentille. Il n'y avait pas de fin aux remords qu'il ressentait, mais quand même, ils ne pouvaient pas changer la façon dont ils vivaient leur vie. C'est ce que cela signifiait d'être un héros.

Sans parler, sans entendre, Hilda enroula tranquillement ses bras autour de la tête de Zaitlead. C'était une fille ordinaire, sans talent pour l'épée et sans don pour la sorcellerie. Mais son existence avait le pouvoir de guérir Zaitlead plus que tout.

Il n'y avait rien à craindre. Yunis tuerait Aur et reviendrait triomphante. Bien qu'elle ne soit pas à la hauteur de Zaitlead, elle était toujours la fille d'un héros. Elle n'aurait aucun mal à vaincre un petit sorcier malin.

Pourtant, même s'il tenait fermement sa femme dans ses bras, sa peur ne s'estomperait pas.